32
Catéchisme
iocese
D'AUCH
183

CATÉCHISME
POUR
LE DIOCÈSE D'AUCH.

NOUVELLE ÉDITION,

Revue, corrigée et imprimée par l'ordre de Mgr. l'Illustrissime et Révérendissime Jean-François de MONTILLET, Archevêque d'Auch.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

A TOULOUSE,
De l'Imprimerie d'Augustin Henault,
rue Saint-Rome.

M. DCCC. XXI.

AVERTISSEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ARCHEVÊQUE D'AUCH,

Sur la nouvelle Édition du CATÉCHISME *à l'usage de son Diocèse.*

UN de nos premiers devoirs, NOS TRÈS-CHERS FRÈRES, à notre arrivée parmi vous, était de nous informer de tout ce qui a rapport à l'instruction du nouveau Peuple que la divine Providence venait de confier à nos soins.

Nous apprîmes dès-lors, avec douleur, qu'il n'y avait pas de Catéchisme propre au Diocèse; qu'on n'en avait même adopté aucun en particulier, et que chaque Catéchiste enseignant la Doctrine chrétienne à sa manière, il arrivait de là, non seulement que l'instruction familière n'était pas la même dans toutes les Eglises, mais que très-souvent, dans la même Paroisse, le Catéchisme de MM. les Curés et Vicaires, celui des Pères et Mères de famille, celui des Maîtres et Maîtresses d'Ecole étaient très-différents les uns des autres.

Les inconvéniens qui devaient nécessairement résulter de cette variété de langage, dans la fonction du saint ministère qui devait être le plus univoque, se firent sentir à Nous du premier moment. L'igno-

ance des Peuples n'était peut-être pas encore ce qu'il semblait qu'on dût le plus craindre d'un enseignement des principes de la Religion devenu si arbitraire. Nous nous hâtâmes donc d'y apporter un remède efficace et conforme aux vœux de MM. les Curés, en donnant nos premiers momens à la composition d'un Catéchisme qui dût être désormais l'unique qu'on enseignerait dans toute l'étendue du Diocèse.

Il plut à la divine Providence de couronner nos vues et nos premiers travaux. NOS TRÈS-CHERS FRÈRES, oublierons-nous jamais l'abondance des consolations dont nous fumes comblés dans les visites qui suivirent de près l'envoi de ce Catéchisme? Quel spectacle, et pour les fidèles et pour nous, de voir plus de la moitié des jeunes personnes, même des Paroisses de la campagne, où presque aucun ne savait lire, réciter néanmoins le Catéchisme en entier! et ceux qui étaient les moins capables d'apprendre par cœur, exactement instruits de l'abrégé de tout ce qu'il est nécessaire de savoir sur nos Mystères, sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, sur les Sacremens et sur les dispositions requises pour les recevoir dignement! Nous vîmes alors ce que peut le zèle, lorsqu'il est animé de l'esprit de Dieu. Nous ne pouvions nous lasser d'admirer les travaux de MM. les Curés, et la sainte émulation qu'ils avaient si bien su inspirer à la jeunesse confiée à leurs soins; et mille fois, dans la joie de notre cœur, nous avons béni le Seigneur de ce qu'en nous appelant au gouvernement d'un si vaste Diocèse, il nous avait associé d'aussi dignes coopérateurs.

Quoique le succès de cette première édition eût de beaucoup surpassé nos espérances, nous ne laissâmes cependant pas d'appercevoir depuis, qu'il y aurait quelque chose à désirer dans une seconde. Pressés de donner l'Ouvrage, nous consultâmes d'abord plus l'urgente nécessité que le génie du pays; mais bientôt nous formâmes le dessein d'y donner de nouveaux soins, dès que la première édition se-

rait épuisée; et dans cette vue, nous avons exactement recueilli les observations des meilleurs Catéchistes, pour y avoir, en son temps, tous les égards qu'elles méritaient.

On nous a fait appercevoir que le Catéchisme devant être, presque partout, enseigné en langue vulgaire, il était à propos d'employer, autant qu'il serait possible, dans le français, un tour et des expressions qui puissent être rendus, comme mot pour mot, dans l'idiome qui est en usage dans ce Diocèse, afin que par-là la traduction fût par-tout la même, la plus petite différence en ce genre déconcertant les enfans. On nous fit encore remarquer que, relativement au peu de facilité des gens de la campagne, il y avait des demandes et des réponses trop longues, qu'on pouvait rendre beaucoup plus aisées en les simplifiant, ou même en mettant sous deux demandes ce qu'on n'avait exprimé que par une seule. On a pensé que quelques articles, qu'on avait laissé aux Catéchistes le soin d'expliquer, pourraient être plus utilement étendus dans le Catéchisme même. On a désiré que les grands Actes de Religion qui devaient être produits, soit avant, soit après la Communion, fussent plus simples, et par-là plus proportionnés à la mémoire et à la capacité du très-grand nombre des enfans, et que les Prières communes du matin et du soir fussent abrégées. Nous avions fait la plupart de ces réflexions, et nous avons très-volontiers écouté celles qu'ont ajouté aux nôtres MM. les Curés, à qui l'expérience de tous les jours apprend mieux quel est le langage le plus analogue aux talens et à la facilité des enfans qu'ils instruisent; et vous pourrez aisément reconnaître, dans cette seconde édition, les observations que vous nous avez communiquées.

Il ne s'agissait donc pas d'un Catéchisme nouveau; et comme ce n'est pas une nécessité, ce ne fut aussi jamais notre pensée de rendre inutiles les louables et précieux travaux auxquels vous vous êtes livrés pour enseigner celui que nous vous avons donné, dès notre entrée dans le Diocèse, et l'émulation qu'ont eue les

Fidèles pour l'apprendre. Il n'était question que de quelques légers changemens qui devaient laisser subsister l'Ouvrage dans son fonds et dans toute sa substance; et qui, sans déconcerter les personnes déjà instruites, devaient rendre l'instruction de celles qui vous demeurent à instruire beaucoup plus facile.

Cette plus grande facilité qu'auront désormais les Catechistes pour enseigner, et les jeunes gens pour apprendre, ne nous promet-elle pas, pour la visite générale que nous nous proposons de renouveler incessamment, les mêmes consolations dont nous fûmes comblés dans la première? Plaise au Dieu de toute miséricorde, de nous faire admirer, encore une fois, les progrès les plus sensibles des Peuples, dans l'instruction et dans les vertus. Tels sont les fruits de bénédiction que nous attendons de cet Ouvrage.

Donné au Château de Mazères, le 14 Août 1763.

† J. FRANÇOIS, Archevêque d'Auch.

ORDONNANCE

DE MONSEIGNEUR

L'ARCHEVÊQUE D'AUCH,

AU SUJET DE CE CATÉCHISME.

JEAN-FRANÇOIS DE MONTILLET, par la permission Divine, de l'Autorité du Saint Siége Apostolique, Archevêque et Seigneur d'Auch, Primat de la Gaule Novempopulanie et du Royaume de Navarre, Conseiller du Roi en tous ses Conseils. A tous Prieurs, Archiprêtres, Curés, Vicaires ayant charge d'ames, aux Supérieurs et Supérieures des Communautés où la Jeunesse est enseignée, aux Catéchistes, Maîtres et Maîtresses d'école, Pères, Mères, et autres qui doivent prendre soin de l'instruction chrétienne des enfans, Salut et bénédiction en Notre Seigneur.

Rien de plus important, Nos très-chers Frères, pour la gloire de Dieu, pour le salut des ames et le maintien du bon ordre dans la société publique, que la connaissance exacte de la Religion et de ses Lois. Otez ces saintes règles, ou laissez-les ignorer, le monde ne sera plus qu'un affreux cahos de vice et de libertinage. *L'esprit se perd dans ces vains raisonnemens.* La raison s'égare, le cœur se corrompt, l'impiété domine. *On appelle bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien :* chacun se fait une Religion suivant son caprice ; ou si l'on conserve, quant au fond, celle que nous devons professer, on la défigure par des pratiques vaines et superstitieuses ; on la

déshonore par une fausse dévotion, on la fléchit au gré de ses désirs, pour marcher tranquillement dans une voie *qui paraît droite et qui aboutit à la mort.*

Funeste égarement, qu'on ne peut éviter qu'en s'appliquant à s'instruire des maximes et des exemples de Jesus-Christ, qui seul *est la voie, la vérité et la vie. Allez*, dit ce divin Sauveur à ses Apôtres, *et enseignez toutes les Nations : apprenez-leur à observer exactement tout ce que je vous ai prescrit:* voilà l'unique remède à l'aveuglement et à la corruption du monde. Malheur à nous, Nos très-chers Frères, si, honorés de la succession à l'Apostolat, nous venions à oublier la charge que notre divin Maître y a lui-même attachée, et si nous ne regardions pas le soin de vous instruire comme le premier de tous nos devoirs.

Pressés par ce motif, dès que nous avons appris que vous manquiez d'un Catéchisme, nous avons partagé tous nos momens, entre les occupations sans nombre que nous avons eu depuis que nous sommes parmi vous, et le soin de vous donner une règle fixe de créance et une méthode uniforme d'instruction.

Nous espérons, nos très-chers Frères, que vous recevrez ce petit Ouvrage avec une satisfaction égale à l'empressement que vous nous avez témoigné de l'obtenir. Nous vous le présentons avec d'autant plus de confiance, que, dans la nécessité pressante de vous le donner, pour contenter vos désirs, nous avons moins à tirer, pour ainsi dire, un Catéchisme de notre propre fonds, qu'à recueillir dans plusieurs autres consacrés par leur ancienneté et par l'approbation générale qu'ils ont mérité dans l'Eglise, ce qui nous a paru plus propre à vous instruire et à vous diriger dans les voies de la justice, pour préparer au Seigneur un peuple parfait.

Quel fruit ne devons-nous pas attendre de notre travail, si vous secondez nos intentions, vous qui êtes les Coopérateurs de notre saint Ministère! Comme nous n'avons qu'une même foi, il n'y aura plus aussi qu'un même langage dans vos Paroisses. Vous

n'aurez plus désormais à vous plaindre de la confusion que produit, dans l'esprit des peuples, la différente manière de les enseigner ; et vous parlerez avec plus de confiance et de sureté, quand vous aurez pour garant de vos instructions, celui qui est spécialement chargé de conserver parmi vous le sacré dépôt, et de vous prescrire la forme de la sainte Doctrine. Redoublez donc de zèle et d'ardeur, pour remplir l'obligation indispensable que la charge de Pasteur vous impose. *Veillez sur vous-mêmes, et appliquez-vous*, selon l'avis de S. Paul, *à l'instruction pour vous sauver vous-même, et ceux qui vous auront écoutés.* Que la grandeur du travail ne vous rebute pas, la gloire qui le suit a un éclat pareil à celui des étoiles pendant toute l'éternité. Que la nécessité de répéter sans cesse les mêmes choses ne vous dégoûte pas ; il y va du salut des ames pour lesquelles *Jesus-Christ est mort.* Ayez, à son exemple, un soin particulier d'instruire les enfans. *Sinite parvulos venire ad me.* Les semences de vertu que vous répandrez dans leurs ames, produiront leur fruit dans le temps, et l'état de la Religion dans vos Paroisses dépend des soins que vous aurez pris de leur inspirer l'amour de la piété. Appliquez-vous, avec un zèle de prédilection, à catéchiser les pauvres, cette portion la plus abandonnée du troupeau, et que le Sauveur du monde a cependant choisie pour caractériser, par le soin qu'il en a pris, la divinité de sa mission : *Pauperes evangelizantur.* Considérez attentivement, devant Dieu, de quel crime vous vous rendriez coupables, si, dans l'étendue de vos Paroisses, il se trouvait quelqu'un qui, faute d'instruction, vécût dans l'ignorance des vérités nécessaires au salut, et qui fût condamné pour les avoir ignorées : *votre ame répondrait de la sienne, et Dieu vous redemanderait son sang*, ainsi qu'il vous en menace dans Ezéchiel.

Et vous, nos très-chers Frères, Peuple fidèle, qui devez apprendre de nous et des autres pasteurs légitimes, la parole du salut, souvenez-vous que l'obligation que nous avons de vous instruire, vous l'avez

réciproquement de vous rendre attentifs et dociles à nos instructions. Souvenez-vous de la malédiction que Dieu lance contre celui qui détourne son oreille pour ne pas entendre les paroles de la Loi; *quiconque ne croira pas, sera condamné.* Or, comment croirez-vous, si on ne vous enseigne pas? Et comment peut-on vous enseigner, si vous refusez d'écouter ceux qui vous parlent au nom du Seigneur? *Pour moi, je vous prends aujourd'hui à témoin, que je suis innocent du sang de tous, car je n'ai pas évité de vous annoncer tous les desseins de Dieu.* Je vous mets entre les mains l'explication de ses mystères, et des saintes vérités qu'il nous a révélées, afin que croissant dans la connaissance de sa parole, vous rapportiez les fruits de toute sorte de bonnes œuvres.

A CES CAUSES, nous ordonnons, 1.° à MM. les Curés de faire le Catéchisme tous les Dimanches, conformément aux Statuts de notre Diocèse, art. 4. p. 39, que nous avons renouvelés et renouvelons sous les mêmes peines qui y sont portées, en exceptant cependant de la règle, la quinzaine de Pâques. *Feront de plus, tous les Dimanches, le Catéchisme; ils prendront, à cet effet, le temps le plus commode pour assembler leurs Paroissiens; ils y seront tenus sous peine de suspense* ipso facto, *s'ils y manquent trois fois de suite.*

Les Curés feront aussi le Catéchisme deux fois au moins dans la semaine, indépendamment du Dimanche, pendant le Carême, et ils en useront de même pendant l'Avent, s'ils le jugent nécessaire aux besoins de leur Paroisse.

2.° Nous ordonnons qu'on se servira désormais du présent Catéchisme, tant dans les Paroisses que dans toutes les Écoles de notre Diocèse; et pour garder l'uniformité, qui est également utile à ceux qui enseignent la Doctrine chrétienne, et à ceux qui l'apprennent, nous défendons de se servir d'aucun autre Catéchisme dans les Églises, Colléges, Couvens et Écoles de ce Diocèse: nous exhortons aussi les Pères et Mères, et tous les Chefs de famille, de se le procurer dans leurs maisons.

4.° Nous enjoignons aux Archiprêtres, Curés et Vicaires, Maîtres et Maîtresses d'école, de suivre aussi exactement la méthode de faire le Catéchisme, qui est à la suite de cette Ordonnance, afin que tout soit uniforme dans le fond et dans la manière d'enseigner.

5.° Nous ordonnons à tous ceux qui ont charge d'ames d'avertir souvent leurs Paroissiens de l'obligation où ils sont d'envoyer assidûment leurs enfans et leurs domestiques au Catéchisme, et de leur représenter qu'ils seraient, comme dit l'Apôtre, *pire que les infidèles, s'ils ne procuraient pas l'instruction de leurs enfans et de leurs domestiques.* Que les parens goûteront les premiers tous les fruits des soins qu'ils auront pris de leurs enfans, parce qu'ils leur seront d'autant plus soumis, qu'ils seront mieux instruits des volontés de Dieu et de ses Lois. Défendons d'admettre les Enfans à la première Communion, et d'autres personnes pour être Parrains et Marraines, ou pour recevoir la bénédiction nuptiale, qui ne seraient pas suffisamment instruits de ce qui est nécessaire que les Fidèles sachent touchant la Religion.

6.° Ordonnons aux Maîtres et Maîtresses d'école de faire, au moins deux fois la semaine, le Catéchisme aux Enfans; et nous chargeons les Curés de veiller à ce que lesdits Maîtres s'en acquittent exactement, et en cas qu'ils négligent ce devoir, de nous en donner avis. Nous avertissons que l'une de nos premières intentions, dans nos visites, sera d'examiner nous-même les Enfans sur la Doctrine chrétienne, pour vérifier si l'on est exact à exécuter la présente Ordonnance. Voulons qu'elle soit lue et publiée au Prône des Messes de Paroisse.

Donné à Auch, dans notre Palais Archiépiscopal, sous notre seing, notre sceau et le contre-seing de notre Secrétaire, le 4 Mars 1743.

† J. FRANÇOIS, Archevêque d'Auch.

Par monseigneur, FIARD, Secrétaire.

MÉTHODE

POUR FAIRE LE CATÉCHISME

AVEC UNIFORMITÉ ET AVEC FRUIT.

I.

L'UN des plus essentiels devoirs d'un Pasteur, est d'enseigner la Religion au peuple ; et rien n'est plus conforme à l'esprit de son ministère que de se faire petit avec les petits, pour les gagner à Jesus Christ. C'est ainsi qu'en a usé le souverain Pasteur de nos ames, le Sauveur du monde. Il ne s'est occupé, durant sa mission, qu'à faire connaître, aimer, glorifier son Père éternel, se proportionnant dans ces enseignemens à la portée de tout le monde, pour donner aux plus petits et aux plus grossiers l'intelligence des vérités nécessaires à leur salut. Les Curés se réserveront donc ordinairement le soin de faire eux-mêmes le Catéchisme. Ils commenceront à faire apprendre à tout le monde l'abrégé de ce Catéchisme, où sont contenus les Mystères de notre Religion, dont la foi expresse est absolument nécessaire au salut des Adultes. Ce fondement posé, le Catéchiste aura soin d'enseigner à tous, autant qu'il sera possible, le Catéchisme plus étendu tel qu'il est à la suite de l'Abrégé.

II

Celui qui sera chargé de faire le Catéchisme, se rendra de bonne heure à l'Eglise, pour empêcher des irrévérences que les Enfans pourraient y commettre en s'assemblant; et quand on aura cessé de sonner le

le Catéchiste, revêtu du surplis, avec un bonnet carré, se mettra à genoux devant l'Autel, pour offrir à Dieu l'action sainte qu'il doit faire, lui demander sa bénédiction, et d'animer ses paroles de son divin Esprit. Venant ensuite au lieu où il doit faire le Catéchisme, il fera ranger les Enfans dans leurs places, sur des bancs; les garçons d'un côté, et les filles de l'autre, mettant les plus petits Enfans devant, et les plus grands derrière, suivant l'ordre du catalogue qu'il en aura, et de manière qu'il puisse découvrir d'un coup-d'œil tout ce qui se passera. Il aura aussi attention de donner les places distinguées aux plus savans, comme sera la première place du banc, cela étant très-propre à donner de l'émulation aux Enfans. Il en choisira un ou deux parmi ceux qui lui paraîtront les plus sages, qu'il chargera du soin d'avertir les parens des Enfans qui manqueront au Catéchisme; et il établira un surveillant pour les garçons, et une surveillante pour les filles, dont l'emploi sera d'observer les autres Enfans pendant le Catéchisme, afin d'avertir le Catéchiste de ceux qui se dissiperaient.

III.

Les Enfans étant rangés et assis, en attendant que tous se soient rendus, on pourra faire chanter quelques Cantiques spirituels; après quoi, faisant cesser le chant les Enfans se mettront à genoux, et on fera la Prière qui est au commencement de l'Abrégé.

IV.

Comme les Pères et les Mères, et bien d'autres personnes avancées en âge, n'ont souvent pas moins besoin d'instruction que les Enfans, le Curé usera de toute son industrie pour les y attirer, et il tâchera de leur faire trouver bon d'y être interrogés, et d'y répondre. Pour introduire une pratique si utile, il n'y aurait qu'à gagner dans chaque Paroisse deux ou

trois personnes de chaque sexe, et ménager la délicatesse de ces grandes personnes quand il les interrogera, en ne faisant point apercevoir leur ignorance, s'il leur arrivait de répondre mal. Il conviendra de commencer une fois le mois le Catéchisme par la lecture du catalogue des Enfans, pour connaître ceux qui sont assidus ou qui ne le sont pas : après quoi, le Catéchiste fera l'instruction des plus petits, en leur faisant répéter l'Abrégé de la Foi, observant pendant cet exercice de dire quelque chose qui puisse reveiller l'attention des plus grands ; ensuite passant à ceux-ci, il commencera à leur faire répéter les fruits ou pratiques du dernier Catéchisme : et proposant celui du jour, il fera la première demande, à laquelle il donnera lui-même la réponse, comme elle est dans le Catéchisme ; et après l'avoir répétée deux ou trois fois, il la fera dire pour le moins autant de fois aux Enfans, commençant à faire la nouvelle demande aux plus intelligens. Après que leur mémoire sera remplie de la demande et de la réponse, il faudra ensuite former leur jugement, en expliquant brièvement ce qu'il vient de leur apprendre : et afin que ces vérités aillent jusqu'au cœur, le Catéchiste cherchera aussi à exciter des affections et des mouvemens de piété à la fin de l'explication de sa demande. En finissant le Catéchisme, et après avoir donné des pratiques de piété, pour le fruit qu'on doit retirer de l'instruction, le Catéchiste rapportera une histoire édifiante qui ait rapport à son sujet, préférant sur-tout les histoires qui sont tirées de l'Ecriture sainte, comme elles sont marquées à la fin de chaque leçon. Ces traits d'histoire font plaisir aux Enfans, et attirent souvent la curiosité des grandes personnes, qui en profitent pour leur édification et pour leur instruction. Afin de les faire exactement, il faut avoir la sainte Bible, et lire l'histoire, en remarquer toutes les circonstances et les rapporter fidèlement ; il faut aussi y ajouter des réflexions morales, que le peuple n'est pas capable de faire.

V.

Dans les paroisses où les peuples n'entendent pas la langue française, on fera les demandes et les réponses en langue vulgaire. Il sera aussi à propos d'accoutumer les Enfans à s'interroger entre eux, afin de leur inspirer de l'émulation, d'inculquer de plus en plus dans leur mémoire les vérités qu'on leur enseigne, et de les rendre capables d'en instruire ceux de leur famille qui n'auront pas pu venir au Catéchisme. Il serait à souhaiter que les Curés proposassent de temps en temps des prix pour les assidus, les plus modestes et les plus savans; comme des Chapelets, Images, Agnus, Scapulaires, Catéchismes, Cantiques, ou autres livres de piété; ils pourraient les distribuer deux fois l'année, dans les examens généraux qu'ils feraient des Enfans. Le Catéchisme fini, l'on récitera la Prière qui est à la tête de l'Abrégé.

VI.

Comme le moyen le plus sûr de conserver l'innocence des Enfans, ou d'arrêter en eux les progrès du vice, est de les faire confesser de temps en temps, et que cependant la honte dont ils sont si susceptibles, et la légereté d'esprit si naturelle à leur âge, doivent faire craindre qu'ils ne fassent de mauvaises confessions, par le défaut d'intégrité ou de contrition, les Confesseurs doivent se rendre faciles à les écouter en confession, les inviter à en approcher souvent, les y attirer par leur douceur, leur en inspirer le respect par leur gravité et par le sérieux qu'il convient d'observer en écoutant même les plus tendres Enfans. Enfin ils ne négligeront rien de ce que la charité pourra leur inspirer de touchant pour les porter à se confesser avec sincérité, et pour les exciter à la componction.

Ce serait compromettre la sainteté du Sacrement, que de donner l'absolution aux Enfans toutes les fois

qu'ils viennent à confesse; mais aussi de quelles grâces ne les priverait-on pas, à quel danger n'exposerait-on pas bien souvent leur salut éternel, si on différait de les absoudre jusqu'à leur première Communion, ou jusqu'au cas où on les verrait en péril de mourir? Nous recommandons donc aux Confesseurs de différer l'absolution aux Enfans qu'ils trouveront dans un commencement d'habitude de péché mortel, dans le même cas où l'on pourrait croire que leur raison n'est pas assez développée pour en connaître toute la malice : mais nous les conjurons de mettre en œuvre tout leur zèle pour corriger ces jeunes personnes, lorsqu'ils les verront coupables de péché mortel, et de les disposer, le plutôt qu'ils le pourront, à recouvrer la grâce, par le Sacrement de pénitence. Plus il y a de difficulté à les y disposer, plus les Directeurs sont obligés d'apporter des soins pour les retirer de l'état funeste du péché, lorsqu'ils les y voient engagés.

VII.

Le grand nombre des Enfans qui se trouvent dans certaines Paroisses, étant cause que les Confesseurs qui les entendent ne peuvent pas leur donner tout le temps que le besoin de chacun en particulier demanderait, les Curés pourraient en ce cas mettre en usage une méthode qui épargnerait beaucoup de peine, qui serait très-utile aux Enfans, édifiante pour les Fidèles, et consolante pour eux-mêmes, par le fruit sensible qui en reviendrait. Quelques jours avant les Fêtes principales de l'année, ils pourraient en fixer quelques-uns pour la confession des Enfans, en avertir le Maître d'école, lequel ayant conduit ses Ecoliers à l'Eglise, le Curé, en surplis, leur ferait une exhortation sur quelque sujet touchant, comme sur les souffrances de Notre-Seigneur dans son enfance, sur ses travaux durant sa vie, ou sur sa Passion, et il terminerait son discours par des Actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, prononcés à genoux devant l'Autel, à haute voix et assez lentement,

afin que les Enfans puissent les prononcer aussi à haute voix en même temps. Après quoi, le Curé ou le Vicaire se mettrait dans le confessional, et entendrait successivement la confession des Enfans, qui se trouveraient par là bien mieux disposés qu'ils ne le sont ordinairement. Il continuerait ainsi l'après-midi et les jours suivans, jusqu'à ce que tous les Enfans fussent confessés. Ceux de MM. les Curés qui ont une longue expérience, connaissent le bien que peuvent produire ces petits soins, quelque rebutans et infructueux qu'ils paraissent dans le commencement.

Il est défendu étroitement à tout Prêtre séculier ou régulier de confesser plusieurs Enfans à la fois, sous quelque prétexte que ce soit; cette pratique étant très-pernicieuse et contraire à l'esprit et aux règles de l'Eglise.

VIII.

Quant à la premiere Communion, le Curé aura soin d'y préparer les Enfans de loin; il fera toujours cette action le plus solennellement qu'il pourra. Lorsqu'il aura fait le catalogue des Enfans qu'il jugera propres à faire la premiere communion, il s'informera des parens, s'ils croient leurs Enfans assez sages, obéissans et raisonnables pour faire cette grande action; après quoi il leur fera des Catéchismes en particulier, commençant d'abord à leur apprendre la manière de se bien confesser, et les instruisant ensuite de ce qui regarde la Communion.

Il fera confesser les Enfans assez à l'avance pour qu'il ait le temps de les connaître, et qu'ils aient eux-mêmes celui de s'examiner et de se corriger. Il les engagera ordinairement à faire une confession générale, et il sera à propos de leur procurer de bonne heure, s'il est possible, des Confesseurs étrangers, pourvu toutefois qu'ils soient assez à portée de les mettre aux épreuves que l'état de leur conscience peut rendre souvent indispensablement nécessaires. Quelques jours avant la pre-

mière Communion, le Curé recommandera aux prières des Fidèles des Enfans qui devront la faire. La veille du jour qu'il aura indiqué à cet effet, il fera confesser ou réconcilier les Enfans. Le peuple sera aussi averti dès la veille par le son des cloches ; l'Autel sera orné comme aux plus grandes solennités ; et le lendemain, ayant assemblé les Enfans à huit heures du matin, il leur fera une exhortation pathétique ; et leur fera former les Actes accoutumés qu'on doit faire avant et après la Communion, leur recommandant de les renouveler lorsqu'ils se présenteront à la sainte Table, et les exhortant de s'y présenter avec modestie, rangés deux à deux, ayant un cierge à la main.

Lorsque le Prêtre se tournera pour les communier, il leur fera encore une courte exhortation, après laquelle il leur fera demander pardon à leurs Père et Mère, et obligera aussi les Parens à leur pardonner. Enfin il entretiendra une partie du reste de la journée les Enfans qui auront fait leur première Communion, qui iront encore au Catéchisme pendant un an au moins, avec la même assiduité qu'auparavant ; et le Curé aura soin de les faire approcher souvent des Sacremens, afin de leur donner du goût pour les choses saintes ; et les garantir, par les grâces qu'ils y puiseront, des funestes naufrages qu'ils seront exposés de faire contre les écueils qu'ils rencontreraient dans le monde.

CATÉCHISME

POUR

LE DIOCÈSE D'AUCH.

Prière avant le Catéchisme.

MON Dieu, nous vous remercions très-humblement de la grâce que vous nous faites, préférablement à tant d'autres, de nous enseigner les grandes vérités de notre sainte Religion. Faites, s'il vous plaît, que nous les écoutions avec un grand respect, et que nous les retenions avec soin.

Pater, etc. *Ave*, etc.

Prière après le Catéchisme.

MON Dieu, nous vous remercions des saintes vérités que nous venons d'apprendre. Faites-nous la grâce de les bien conserver dans notre cœur, et d'en faire un saint usage.

Pater, etc. *Ave*, etc.

ABRÉGÉ

DE

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE,

POUR LES JEUNES ENFANS.

§. I.

Quelle est l'affaire la plus importante de l'homme en ce monde?

C'est de connaître Dieu, de l'aimer et de le servir.

Où apprend-on à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir, et à se connaître aussi soi-même?

C'est principalement au Catéchisme.

Êtes-vous Chrétien?

Oui, je le suis par la grâce de Dieu?

Qu'est-ce qu'un Chrétien?

C'est celui qui est baptisé, qui croit et fait profession de la doctrine de Jésus-Christ.

Quelle est la marque d'un Chrétien?

C'est le Signe de la Croix.

Faites le Signe de la Croix?

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Quand faut-il faire le signe de la Croix?

Très-souvent, comme à notre réveil, au commencement et à la fin de nos prières et de nos actions, et quand nous sommes tentés.

Quels Mystères sont renfermés dans le Signe de la Croix ?

Les principaux Mystères de notre Religion.

Quels sont les principaux Mystères de notre Religion ?

Il y en a trois : le Mystère de la Sainte Trinité, le Mystère de l'Incarnation, et le Mystère de la Rédemption.

Qui vous a créé et mis au monde ?

C'est Dieu.

Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde ?

C'est pour le connaître, l'aimer et le servir, et obtenir par ce moyen la gloire éternelle.

Quel bien Dieu vous a-t-il fait en vous mettant au monde ?

Il m'a donné, avec le corps, une âme raisonnable, spirituelle, immortelle et capable de le posséder.

Que faut-il faire pour posséder Dieu dans le Ciel ?

Il faut quatre choses : croire, faire, recevoir et demander.

Que faut-il croire ?

Tout ce que Dieu nous a révélé.

Que faut-il faire ?

Garder les Commandemens de Dieu et ceux de l'Eglise.

Que faut-il recevoir ?

Les Sacremens.

Que faut-il demander ?

La grâce pendant cette vie, et notre salut pour l'autre.

§. II.

Où est contenu l'Abrégé de ce qu'un Chrétien doit croire ?

C'est dans le *Credo* ou Symbole des Apôtres. *Récitez-le.*

Je crois en Dieu, etc. (Voyez ci-après la Prière du soir.)

Credo in Deum, etc. (Voyez ci-après la Prière du matin.)

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un esprit éternel et infiniment parfait, qui a créé le Ciel et la Terre, et qui est le Seigneur souverain de toutes choses.

Où est Dieu ?

Dieu est au Ciel, en la terre, et universellement en tout lieu.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Il y en a trois ; savoir, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Le Père est-il Dieu ?

Oui, le Père est Dieu.

Le Fils est-il Dieu ?

Oui, le Fils est Dieu.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

Ce sont donc trois Dieux ?

Non, ces trois Personnes ne sont pas trois Dieux, mais un seul et même Dieu.

Y a-t-il quelqu'une de ces trois personnes qui

soit plus grande ou plus ancienne que les autres ?

Non, ces trois Personnes divines sont égales en toutes choses.

Pourquoi ces trois Personnes divines sont-elles égales en toutes choses ?

Parce qu'elles n'ont qu'une même nature et une même divinité.

Comment appelle-t-on ces trois Personnes ensemble ?

On les appelle la Sainte Trinité.

§. III.

Laquelle des trois Personnes divines s'est faite homme ?

C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.

Comment appelle-t-on le Mystère par lequel le Fils de Dieu s'est fait homme ?

On l'appelle le Mystère de l'Incarnation.

Qu'entendez-vous quand vous dites que le Fils de Dieu s'est fait homme ?

J'entends qu'il s'est fait semblable à nous, en prenant un corps mortel et une âme raisonnable.

Où est-ce que le Fils de Dieu s'est fait homme ?

Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie.

Comment s'est-il fait homme ?

Par l'opération du Saint-Esprit.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Pour nous racheter de l'enfer et pour nous sauver.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?

Il s'appelle Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Jésus-Christ est-il Dieu ?

Oui, Jésus-Christ est Dieu.

Jésus-Christ est-il Homme ?

Oui, il est Dieu et Homme tout ensemble.

Quand est né Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

La nuit de Noël à minuit.

Où est-il né ?

A Bethléem, dans une étable.

Qu'a fait Jésus-Christ sur la terre ?

Il a enseigné aux hommes à vivre saintement; il a satisfait pour leurs péchés, et leur a mérité la grâce et la gloire éternelle.

Comment nous a-t-il mérité la grâce et la gloire éternelle ?

Il nous les a méritées par ses souffrances et par sa mort.

Jésus-Christ, comme Dieu, a-t-il pu souffrir et mourir ?

Non, Jésus-Christ, comme Dieu, ne peut ni souffrir, ni mourir.

Comment donc a-t-il souffert, comment est-il mort ?

Il a souffert et il est mort comme homme; et comme Dieu, il a donné un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

Pourquoi Jésus-Christ est-il mort ?

Il est mort pour le salut de tous les hommes en général, et pour le salut de chacun de nous en particulier.

Quel jour est-il mort ?

Il est mort le Vendredi-Saint.

Comment est-il mort?

Il est mort par le supplice de la Croix.

Comment appelle-t-on ce mystère?

Le mystère de la Rédemption.

Quel jour Notre-Seigneur est-il ressuscité?

Le matin de Pâques, le troisième jour après sa mort.

Quel jour Notre-Seigneur est-il monté au Ciel?

Le jour de l'Ascension.

Que fit Jésus-Christ après qu'il fut monté au Ciel?

Il envoya le Saint Esprit à ses Apôtres.

Quel jour envoya-t-il le Saint-Esprit?

Le jour de la Pentecôte, dix jours après son Ascension.

Où est maintenant Jésus-Christ?

Comme Dieu; il est par-tout; comme Dieu et Homme tout ensemble, il est au Ciel et au Saint Sacrement de l'Autel.

Jésus-Christ ne descendra-t-il plus du Ciel?

Il en descendra à la fin du monde pour juger tous les hommes.

§. IV.

Qu'est-ce qu'on appelle les quatre fins de l'Homme?

La mort, le Jugement, le Paradis et l'Enfer.

Qu'est-ce que la mort?

C'est la séparation de l'âme d'avec le corps.

Mourrons-nous un jour?

Oui, nous mourrons tous quand il plaira à Dieu.

Que deviendra notre corps après la mort?

On le mettra en terre.

Notre corps restera-t-il toujours en terre?

Non, il ressuscitera à la fin du monde pour comparaître au jugement dernier.

Notre âme mourra-t elle avec le corps?

Non, elle est immortelle.

Que deviendra notre âme après la mort?

Elle paraîtra devant Dieu pour être jugée.

Sur quoi notre âme sera-t-elle jugée?

Sur ses bonnes œuvres et sur ses péchés.

Que deviendra notre âme après ce jugement?

Elle ira ou en Purgatoire pour un temps, ou en Paradis ou en Enfer pour toujours.

Qu'est-ce que le Purgatoire?

C'est un lieu de peines où les Justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

Qu'est-ce que le Paradis?

C'est un lieu de délices où, en voyant Dieu, les Saints jouissent d'un bonheur éternel et parfait.

Qui sont ceux qui iront en paradis?

Tous ceux qui mourront en état de grâce.

Qu'est-ce que l'Enfer.?

C'est un lieu de tourment, où les Damnés brûleront éternellement avec les Démons.

Qui sont ceux qui vont en Enfer?

Tous ceux qui meurent en état de péché mortel.

§. V.

Combien y a-t-il de Vertus Théologales?

Il y en a trois; savoir : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Qu'est-ce que la Foi?

C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que l'Église nous propose de croire, parce que Dieu l'a dit.

Qu'est-ce que l'Eglise?

C'est l'assemblée des fidèles baptisés qui font profession de la doctrine de Jésus-Christ, et qui participent à ses Sacremens, sous l'obéissance des Pasteurs légitimes, et d'un Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Combien y a-t-il d'Eglises?

Il n'y en a qu'une véritable, qui est l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, hors de laquelle on ne peut être sauvé.

Qu'est-ce que l'Espérance?

C'est une vertu surnaturelle qui nous fait attendre de la bonté et des promesses de Dieu la grâce en cette vie et le Paradis en l'autre.

Qu'est-ce que la Charité?

C'est une vertu surnaturelle, par laquelle nous aimons Dieu par lui-même, par-dessus toutes les choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Pouvons-nous être sauvés sans ces trois Vertus Théologales?

Non, elles nous sont absolument nécessaires pour être sauvés.

Suffit-il de croire, d'espérer et d'aimer?

Il faut de plus produire les actes de ces trois Vertus.

Faites les Actes des trois vertus Théologales?

Mon Dieu, je crois, etc. *(Voyez ci-après à la prière du matin.)*

§. VI.

Combien y a-t-il de Commandemens de Dieu?

Il y en a dix : Un seul Dieu, etc. *(Voyez ci-après à la prière du matin.)*

Combien y a-t-il de Commandemens de l'Eglise?

Il y en a six : Les Dimanches, etc. *(Voyez de même à la prière du matin).*

Est-il nécessaire de garder tous les Commandemens de l'Eglise?

Oui, et si on en transgresse un seul par un péché mortel, on mérite l'Enfer.

Qu'est-ce que le péché?

C'est une désobéissance à Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés?

Il en en a de deux sortes, le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel?

C'est un péché dans lequel nous sommes conçus, et que nous avons contracté par la désobéissance de notre premier père Adam.

Qu'est ce que le péché actuel?

C'est celui que nous commettons nous-mêmes par notre propre volonté.

Quand est-ce que nous sommes capables de connaître ce péché?

Lorsque nous avons l'usage de la raison.

Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?

Il y en a de deux sortes, le péché mortel et le péché véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel ?

C'est une transgression de la loi de Dieu, faite en matière considérable, et avec un consentement parfait.

Quels effets produit le péché mortel ?

Il donne la mort à l'âme, il rend ennemi de Dieu et mérite l'enfer.

Pourquoi dites-vous que le péché mortel donne la mort à l'âme ?

Parce qu'il fait perdre à l'âme la grâce sanctifiante.

Qu'est-ce que le péché véniel ?

C'est une transgression de la Loi de Dieu faite en matière légère, ou avec un consentement imparfait.

Quels effets produit le peché véniel ?

Il ne donne pas la mort à l'âme, mais il la blesse ; il déplaît à Dieu, et mérite de grands châtimens.

Quels sont les péchés capitaux ou principaux ?

Il y en a sept ; savoir : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

§. VII.

Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

C'est un signe sacré et sensibles de la grâce, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

Combien y a-t-il de Sacremens ?

Il y en a sept, le Baptême, la Confirma-

tion, l'Eucharistie, la Pénitence, l'extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Qu'est-ce que le Baptême ?

C'est un Sacrement qui efface le péché originel, qui nous fait Chrétiens, enfans de Dieu et de l'Église.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces, et qui nous fait parfaits Chrétiens.

Pourquoi dites-vous que la Confirmation nous fait parfaits Chrétiens ?

Parce que ce Sacrement perfectionne en nous les vertus chrétiennes, et qu'il nous donne la grâce de professer courageusement la Foi de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que l Eucharistie ?

C'est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

Le pain et le vin ne sont-ils pas aussi dans l'Eucharistie avec les espèces et les apparences?

Non, le pain et le vin sont changés au Corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il dans le Calice ?

Oui, il y est.

Son Sang est-il dans l'Hostie ?

Oui, il y est.

Son âme y *est-elle aussi* ?

Oui, son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité sont dans l'Hostie et dans le Calice.

Quand on rompt l'Hostie, rompt-on le Corps de Notre-Seigneur ?

Non, on rompt seulement les espèces ou apparences du pain.

Lorsque l'Hostie est divisée, en quelle partie se trouvent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur ?

Jésus-Christ est tout entier dans chaque partie, en la plus petite comme dans la plus grande.

Qu'est-ce que Communier ?

C'est recevoir Jesus-Christ contenu dans le Saint Sacrement.

Quelles sont les préparations nécessaires pour communier dignement ?

Il y en a de deux sortes : les unes regardent le corps et les autres l'âme.

Quelles sont les préparations du corps ?

Il faut être à jeûn, c'est-à-dire n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et être habillé modestement.

Quelles sont les dispositions de l'âme ?

Il faut être exempt de tout péché mortel, avoir une foi vive, une ferme espérance, un vrai amour pour Dieu et pour son prochain, et une grande dévotion.

Quel mal y a-t-il à communier en état de péché mortel ?

C'est le plus énorme de tous les sacrilèges.

Qu'est-ce que la Pénitence ?

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Combien de choses sont nécessaires pour recevoir avec fruit le Sacrement de Pénitence ?

Il y en a cinq, qui sont l'examen de conscience, la contrition, le bon propos, la confession et la satisfaction.

Qu'est-ce qu'examiner sa conscience ?

C'est rechercher avec soin tous les péchés qu'on a commis.

Qu'est-ce que la Contrition ?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, et une détestation du péché, avec la résolution de ne plus le commettre.

Combien y a-t-il de sortes de Contritions ?

Il y en a de deux sortes : la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou l'Attrition ?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, causée par quelque motif surnaturel, tel, par exemple, que la crainte de la damnation éternelle.

Quelles qualités doit avoir la Contrition pour être bonne ?

Il faut qu'elle en ait quatre : qu'elle soit surnaturelle, intérieure, souveraine et universelle.

Qu'entendez-vous par une contrition surnaturelle ?

J'entends qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit, et par les motifs que la foi nous propose.

Que signifie une Contrition intérieure ?

Cela veut dire qu'il faut avoir la contrition dans le cœur, et qu'il ne suffit pas d'en faire un acte du bout des lèvres.

Quand est-ce que la Contrition est souveraine ?

Lorsque nous sommes plus fâchés d'avoir offensé Dieu que de tous les maux qui pourraient nous arriver.

Que faut-il pour que la Contrition soit universelle ?

Il faut qu'elle s'étende sur tous les péchés qu'on a commis, au moins sur les péchés mortels.

Faites un Acte de Contrition ?

Mon Dieu, etc. *comme à la Prière du soir.*

Qu'est-ce que le bon propos ?

C'est une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

Qu'est-ce que la Confession ?

C'est l'accusation qu'on fait de ses péchés à un Prêtre approuvé.

Celui qui cacherait un seul péché mortel ferait-il une bonne confession ?

Non, il ferait un sacrilège, quand même il s'accuserait de tous ses autres péchés.

Qu'entend-on par la satisfaction sacramentelle ?

On entend la pénitence imposée par le Confesseur.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?

C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

C'est un Sacrement institué pour consacrer des Ministres à l'Eglise, et pour leur donner la grace d'exercer saintement les fonctions ecclésiastiques.

Qu'est-ce que le Mariage?

C'est un Sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme, et qui leur donne la grâce d'élever leurs enfans dans la crainte de Dieu.

§. VIII.

Pouvons-nous par nos propres forces observer les Commandemens de Dieu?

Non, nous avons besoin pour cela du secours de la grâce.

Avec ce secours pouvons-nous les observer?

Oui, nous pouvons les observer tous.

Qu'est-ce que la grâce?

C'est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté, pour opérer notre salut.

Comment pouvons-nous obtenir la grâce?

En la demandant à Dieu par la prière.

Quelle est la plus excellente prière?

C'est le *Pater* ou l'Oraison Dominicale.

Dites-la en français?

Notre Père, etc. *(Voyez ci-après à la Prière du soir.)*

Dites l'Oraison Dominicale en latin.

Pater noster, etc. *(Voyez ci-après à la Prière du matin.)*

Par quelle prière l'Eglise invoque-t-elle le plus souvent la Sainte Vierge?

C'est par la Salutation angélique ou l'*Ave Maria.*

Récitez cette Prière en français ?

Je vous salue, etc. (*Voyez ci-après à la Prière du soir.*)

Dites-la en latin ?

Ave Maria, etc. (*Voyez ci-après à la Prière du matin.*)

Fin de l'Abrégé.

INSTRUCTION
SUR LE CATÉCHISME
ET SUR SA NÉCESSITÉ.

Qu'est-ce que le Catéchisme ?

C'est une instruction familière, où l'on enseigne la Doctrine chrétienne.

Qu'est-ce que la Doctrine chrétienne ?

C'est celle que Jésus-Christ a enseignée ; et qu'il nous enseigne encore par la bouche de ses Ministres.

Le Catéchisme est-il fort nécesaire ?

Oui, il est très-nécessaire : aussi l'Eglise oblige-t-elle étroitement les Pasteurs à le faire, et les Fidèles à y assister.

Les personnes qui négligent de s'instruire sont-elles dignes des Sacremens ?

Non, elles sont incapables de les recevoir.

Que faut-il penser des jeunes gens qui ne viennent que rarement au Catéchisme ?

Qu'ils pratiqueront toujours mal la Religion, tant qu'ils négligeront de s'en instruire.

Les pères et les mères, les maîtres et maîtresses sont-ils obligés d'envoyer leurs enfans et leurs domestiques au Catéchisme ?

Oui, c'est un de leurs plus essentiels devoirs.

Est-ce assez qu'ils envoient leurs enfans et leurs domestiques au Catéchisme de la Paroisse ?

Non, le Catéchisme doit être encore enseigné dans les familles.

Ceux qui négligent ces devoirs sont-ils bien coupables ?

Saint Paul dit qu'ils ont comme renoncé à la Foi, et qu'ils sont pire que les Infidèles.

Les personnes déjà instruites ont-elles intérêt de venir au Catéchisme ?

Oui, elles y apprendront toujours quelque chose, et elles donneront bon exemple.

Quel autre avantage peuvent en retirer les personnes instruites?

C'est de participer aux bénédictions promises aux assemblées chrétiennes, et à ceux qui écoutent la parole de Dieu.

Dans quelles dispositions faut-il venir au Catéchisme ?

Avec un grand désir d'en profiter.

Comment faut-il y assister ?

Avec modestie et une grande attention.

Quel mal font ceux qui y sont dissipés ?

Ils méprisent la parole de Dieu, et ils profanent les lieux saints.

Que faut-il faire après le Catéchisme ?

Remercier Dieu, se souvenir de ce qu'on a appris, et le mettre en pratique.

La sagesse invite les enfans à venir à elle, pour les nourrir du pain de la parole. *Prov.* 9

Elle exhorte tout le monde à l'écouter. *Ibid. chap.* 8.

La Sainte Vierge conservait dans son cœur les paroles de son Fils. *Luc* 2.

CATÉCHISME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'idée de Dieu, et des trois principaux Mystères de notre Religion.

PREMIÈRE LEÇON.

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un esprit éternel et infiniment parfait, qui a créé le Ciel et la Terre, et qui est le Seigneur souverain de toutes choses.

Pourquoi dites-vous que Dieu est un esprit ?

Parce qu'il n'a point de corps, et qu'il ne peut pas tomber sous les sens.

Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel ?

Parce qu'il n'a pas eu de commencement, et qu'il n'aura jamais de fin.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait ?

Parce que son essence et ses perfections n'ont point de bornes.

Qu'entendez-vous quand vous dites que Dieu a créé le Ciel et la Terre ?

Je veux dire que Dieu, par sa seule parole, a fait de rien le monde, les anges, les hommes, et généralement tout ce qui est dans l'univers.

Où est Dieu ?

Dieu est au Ciel, en la Terre, et universellement en tous lieux.

Dieu connaît-il tout ce qui se fait dans le Monde ?

Oui, Dieu voit et connaît tout, jusques à nos pensées les plus secrètes..

Dieu prend-il soin de nous ?

Oui, Dieu prend soin de toutes les créatures, et c'est lui qui nous conserve et qui pourvoit à tous nos besoins par sa Providence.

Que devons-nous à Dieu, notre Créateur ?

Nous devons l'adorer seul, l'aimer par-dessus toutes choses, et lui obéir en tout.

Providence de Dieu envers Joseph vendu. *Gén* 37. *Matth.* 6.

SECONDE LEÇON.

Quels sont les principaux Mystères de notre Religion ?

Il y en a trois : le Mystère de la Sainte Trinité, le Mystère de l'incarnation et le Mystère de la Rédemption.

Faut-il savoir et croire ces trois Mystères ?

Oui, sans cela on ne peut obtenir le salut.

Y a-t-il plusieurs Dieux ?

Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

Il y en a trois ; savoir : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

Le Père est-il Dieu ?

Oui, le Père est Dieu.

Le Fils est-il Dieu ?

Oui, le Fils est Dieu.

Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

Ce sont donc trois Dieux ?

Non, ces trois Personnes ne sont pas trois Dieux, mais un seul et même Dieu.

Y a-t-il quelqu'une de ces trois personnes qui soit plus grande ou plus ancienne que les autres ?

Non, ces trois Personnes divines sont égales en toutes choses.

Pourquoi ces trois Personnes divines sont-elles égales en toutes choses ?

Parce qu'elles n'ont qu'une même nature et une même divinité.

Quoi ! le Père n'a pas été avant le Fils ?

Non, chacune de ces trois Personnes a été de toute éternité.

Comment appelle-t-on ces trois Personnes ensemble ?

On les appelle la Sainte Trinité.

Baptême de J. C. *Math* 3. . . . Vision d'Isaïe, Saint, Saint, etc. *Is* 5.

TROISIÈME LEÇON.

Laquelle des trois Personnes divines s'est faite Homme ?

C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.

Comment appelle-t-on le Mystère par lequel le Fils de Dieu s'est fait Homme ?

On l'appelle le Mystère de l'Incarnation.

Qu'entendez-vous quand vous dites que le Fils de Dieu s'est fait Homme ?

J'entends qu'il s'est fait semblable à nous, en prenant un corps mortel et une âme raisonnable.

Où est-ce que le Fils de Dieu s'est fait Homme ?

Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie.

Comment s'est-il fait Homme ?

Par l'opération du Saint-Esprit.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait Homme ?

Il s'appelle Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Jésus-Christ est-il Dieu ?

Oui, Jésus-Christ est Dieu.

Jésus-Christ est-il aussi Homme ?

Oui, il est Dieu et Homme tout ensemble.

Que signifie le nom de Jésus !

Il signifie Sauveur.

Que signifie le nom de Christ ?

Il signifie Oint ou Sacré.

Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?

Il y en a de deux, la nature divine et la nature humaine.

Combien y a-t-il de Personnes en Jésus-Christ?

Une seule personne, la seconde de la Sainte Trinité.

Quel jour Jésus-Christ a-t-il été conçu dans le sein de la Sainte Vierge?

Le jour de l'annonciation ou de l'Incarnation, qui est le 25 mars.

La Sainte Vierge est-elle véritablement Mère de Dieu?

Oui, elle est Mère de Dieu, puisque son Fils est vrai Dieu comme son Père.

Qui est le Père de Notre-Seigneur?

En tant que Dieu, c'est le Père Eternel qui l'engendre éternellement; en tant qu'Homme, il n'a point de Père.

Pourquoi donc Saint Joseph est-il appelé quelquefois le Père de Notre-Seigneur?

Parce que les Hommes croient qu'il était réellement son Père.

Pourquoi le croient-ils ainsi?

Parce que Saint Joseph était Epoux de la Sainte Vierge, et qu'en cette qualité il avait nourri et élevé Notre-Seigneur.

Quand le Fils de Dieu s'est fait Homme a-t-il cessé d'être Dieu?

Non, il est Dieu et Homme tout ensemble.

Quand est né Notre-Seigneur Jésus-Christ?

La nuit de Noël à minuit.

Où est-il né?

A Bethléem, dans une Étable.

Quel jour Notre-Seigneur fut-il circoncis et appelé Jésus ?

Le premier jour de l'an, qui est la Fête de la Circoncision.

Quel jour Jésus-Christ fut-il adoré des Rois Mages ?

Le sixième de janvier, qui est la Fête des Rois ou de l'Epiphanie.

Quel jour fut-il présenté à Dieu son Père dans le Temple ?

Le jour de la Présentation et de la Purification de la Sainte Vierge, qui est le deux de Février.

Combien de temps Jésus-Christ a-t-il vécu sur la terre ?

Il a vécu trente-trois ans et quelques mois.

Qu'a fait Jésus-Christ sur la terre ?

Il a enseigné aux hommes à vivre saintement ; il a satisfait pour leurs péchés, et leur a mérité la grace et la gloire éternelle.

Que devons-nous à Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Nous devons l'adorer comme notre Dieu ; le remercier de ce qu'il s'est fait Homme pour nous, pratiquer ses leçons, et suivre ses exemples.

Circonstances de la naissance de Jésus-Christ . . . Fuite en Egypte . . . . Massacre des Saints Innocens, etc. Matth. 1 et 2. Luc. 1 et 2. Joan. 1.

QUATRIÈME LEÇON.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait Homme?

Pour nous racheter de l'Enfer, et pour nous sauver.

Que veut dire nous racheter?

C'est-à-dire nous délivrer du péché et de la damnation éternelle.

Comment les hommes étaient-ils engagés en cette damnation!

Par la désobéissance de notre premier Père Adam, et par les péchés commis par leur propre volonté.

Qu'a fait Jésus-Christ pour nous racheter et pour nous mériter la gloire éternelle?

Il s'est assujetti à nos peines, il a été persécuté, il a souffert de grands tourmens, et il est mort sur une Croix.

Jésus-Christ, comme Dieu, a-t-il pu souffrir et mourir?

Non, Jesus-Christ, comme Dieu, ne peut ni souffrir, ni mourir.

Comment donc a-t-il souffert, comment est-il mort?

Il a souffert et il est mort comme homme; et comme Dieu il a donné un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

Pour qui Jésus-Christ est-il mort?

Il est mort pour le salut de tous les hommes en général, et pour le salut de chacun de nous en particulier.

Jésus-Christ veut donc le salut de tous les Hommes ?

Oui, il veut sincèrement que tous les hommes soient sauvés.

Quel jour est-il mort ?

Il est mort le Vendredi-Saint.

Comment est-il mort ?

Il est mort par le supplice de la Croix.

Comment appelle-t-on ce mystère ?

Le Mystère de la Rédemption.

Quel jour Notre-Seigneur est-il ressuscité ?

Le matin de Pâques, le troisième jour après sa mort.

Jésus-Christ demeura-t-il quelque temps sur la terre après sa Résurrection ?

Oui, il y demeura quarante jours.

Que fit J. C. pendant ce temps ?

Il instruisit plus parfaitement ses Apotres de son Evangile, et leur ôta toutes sortes de doutes sur la vérité de sa Résurrection.

Quel jour Notre-Seigneur est-il monté au Ciel ?

Le jour de l'Ascension.

Pourquoi Notre-Seigneur monta-t-il au Ciel ?

Pour nous en ouvrir l'entrée, et pour envoyer le Saint-Esprit, comme il l'avait promis à ses Disciples.

Quel jour envoyat-t-il le Saint-Esprit ?

Le jour de la Pentecôte, dix jours après son Ascension.

Où est maintenant Jésus-Christ ?

Comme Dieu, il est par-tout ; comme Dieu

et Homme tout ensemble, il est au Ciel et au Saint Sacrement de l'Autel.

Jésus-Christ ne descendra-t-il plus du Ciel?

Il en descendra à la fin du monde, pour juger tous les hommes.

Que devons-nous à Jésus-Christ notre Rédempteur?

Nous devons le remercier du bienfait de notre rédemption, l'aimer de tout notre cœur, et le servir avec toute la fidélité possible.

Passion de Jésus-Christ. Matth. 27. Joan 19. Serpent d'airain. Nombre 5. 12.

CHAPITRE SECOND.

Des quatre Fins de l'Homme, et du Purgatoire.

PREMIÈRE LEÇON.

Qu'est-ce qu'on appelle les quatre fins de l'homme?

La mort, le Jugement, le Paradis et l'Enfer.

Pourquoi les appelle-t-on les fins de l'homme?

Parce que c'est à ces fins qu'aboutissent tous les hommes.

Comment les hommes vont-ils aboutir à ces quatre fins?

C'est que nous devons tous mourir, être jugés, et aller en Paradis ou en Enfer.

Qu'est-ce que la mort?

C'est la séparation de l'âme d'avec le corps.

Mourrons-nous un jour?

Oui, nous mourrons tous, quand il plaira à Dieu.

Savons-nous le temps et le lieu de notre mort ?

Nous ne savons ni le jour, ni l'heure, ni en quel lieu nous devons mourir.

Comment tous les hommes ont-ils été condamnés à la mort ?

C'est en punition du péché d'Adam, notre premier Père.

En quel état mourrons-nous ?

Nous n'en savons rien ; mais ordinairement on meurt comme on a vécu.

Il faut donc nous tenir toujours prêts à bien mourir ?

Oui, parce que notre bonheur ou notre malheur éternel dépendent de l'état où nous serons à la mort.

En quel état devons-nous nous tenir pour être prêts à bien mourir ?

En état de grâce.

Qu'ont à craindre ceux qui diffèrent de se préparer à la mort ?

De mourir en réprouvés.

Que devons-nous faire pour obtenir la grâce de faire une bonne mort ?

Nous devons la demander à Dieu chaque jour, éviter avec soin le péché et pratiquer la vertu.

Que pouvons-nous faire pour nous y préparer ?

Nous confesser et communier un jour de chaque mois, comme si c'était le dernier jour de notre vie.

Quelles précautions y a-t-il à prendre par rapport aux biens temporels ?

C'est de régler toutes les affaires pendant qu'on est en santé.

Pourquoi cette précaution ?

Afin qu'à notre dernière maladie nous n'ayons à penser qu'à notre salut.

Mauvais Riche. Luc 16. -- Balthasar. Daniel 5. Antiochus 1. Mach.

SECONDE LEÇON.

Que deviendra notre corps après la mort ?

On le mettra en terre.

Notre corps restera-t-il toujours en terre ?

Non, il ressuscitera à la fin du monde pour comparaître au Jugement dernier.

Qu'entendez-vous quand vous dites que nous ressusciterons ?

J'entends que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs âmes, et qu'ainsi ils reprendront une nouvelle vie.

Notre âme mourra-t-elle avec le corps ?

Non elle est immortelle.

Que deviendra notre âme après la mort ?

Elle paraîtra devant Dieu pour être jugée.

Sur quoi notre âme sera-elle jugée ?

Sur ses bonnes œuvres et sur ses péchés.

Que deviendra notre âme après ce jugement ?

Elle ira en purgatoire pour un temps, ou en Paradis ou en Enfer pour toujours.

L'homme paraîtra-t-il encore à un autre jugement ?

Oui, il paraîtra encore au jugement général.

Quel sera ce jugement général ?

C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes, à la fin du monde.

Pourquoi ce jugement général, puisque chaque âme est jugée d'abord après sa mort ?

Ce sera pour manifester, d'une manière plus sensible, la puissance de Jésus-Christ, la gloire des Saints, et la confusion des pécheurs.

Le jugement de Dieu sera-t-il bien sévère ?

Oui, Jésus-Christ nous apprend que nous rendrons compte même d'une parole inutile.

Comment les hommes paraîtront-ils au Jugement général ?

Ils y paraîtront en corps et en âme.

Quelle Sentence prononcera Jésus-Christ sur les Justes ?

Il leur dira : venez les bénis de mon Père, possédez le Royaume qui vous est préparé depuis le commencement du monde.

Que dira-t-il aux Pécheurs ?

Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour les démons.

Quels seront alors les sentimens des Saints ?

Leur joie sera infinie, parce qu'ils seront unis à Dieu pour toute l'éternité.

Quel autre sujet de gloire et de joie auront alors les Saints ?

Jésus-Christ couronnera leurs bonnes œuvres à la vue de tout le monde.

Et les pécheurs dans quel sentiment seront-ils ?

Ils seront accablés de rage et de désespoir, parce qu'ils seront séparés de Dieu pour toujours.

Ne seront-ils pas aussi couverts de confusion ?

Oui, parce qu'ils verront leurs crimes les plus secrets découverts et punis à la face de tout l'Univers.

Que devons-nous faire pour prévenir la rigueur de ce jugement ?

Nous juger et nous punir nous-mêmes pour nos péchés.

Que devons-nous faire encore ?

Prévenir par l'humble et entière confession de nos péchés, la confusion que nous aurions de les voir révélés en ce grand jour.

Appareil du Jugement. Matth. 24 et 25. Luc 21.

TROISIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que le Paradis ?

C'est un lieu de délices, où, en voyant Dieu, les Saints jouissent d'un bonheur éternel et parfait.

En quoi consiste ce bonheur ?

A voir Dieu, à l'aimer, à ressentir une joie inexprimable, et à être exempt de toute sorte de peines.

Qui sont ceux qui iront en Paradis ?

Tous ceux qui mourront en état de grâce.

Les Saints sont-ils en Paradis en corps et en âme ?

Non, il n'y a encore que leurs ames qui soient en Paradis.

Quand est-ce que leurs corps doivent aussi y entrer ?

A la fin du monde, après la résurrection et le jugement général.

Combien de temps doit durer le bonheur des Saints ?

Eternellement, c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.

Que faut-il faire pour aller en Paradis ?

Il faut accomplir la loi de Dieu.

Quel est le motif le plus consolant dans nos maladies et dans nos afflictions ?

C'est l'espérance du Paradis, où nous trouverons la fin de tous nos maux.

Transfiguration de Jésus Christ. Matth. 17.

QUATRIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que l'Enfer. ?

C'est un lieu de tourment, où les Damnés brûleront éternellement avec les Démons.

Qui sont ceux qui vont en Enfer ?

Tous ceux qui meurent en état de péché mortel.

Que font les méchans en Enfer ?

Il y souffrent, ils s'y désespèrent, ils y blasphèment contre Dieu.

Quelles peines souffrent-ils ?

La plus terrible de leurs peines est de ne point voir Dieu ; et c'est ce qu'on appelle *la peine du dam.*

Quelle autre peine souffrent-ils ?

Ils souffrent toute sorte de tourmens, particulièrement d'être brûlés sans cesse, et c'est ce qu'on appelle *la peine des sens.*

Combien de temps dureront les supplices des damnés ?

Éternellement : c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.

Les damnés ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?

Non, il n'y aura jamais de soulagement ni de consolation pour eux.

Quels fruits devons-nous tirer de ces terribles vérités ?

Penser souvent à ces tourmens, sur-tout quand on est tenté d'offenser Dieu, et le remercier de ce qu'il ne nous a pas précipités dans l'enfer lorsque nous l'avons mérité.

Mauvais Riche. Luc 16.

CINQUIEME LEÇON.

Qu'est-ce que le Purgatoire?

C'est un lieu de peines où les Justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer en Paradis.

Demeure-t-on long-temps en Purgatoire ?

On y demeure jusques à ce que la justice de Dieu soit pleinement satisfaite.

Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes ?

Oui, plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

Pouvons-nous soulager les âmes qui sont en Purgatoire ?

Oui, nous le pouvons par nos prières, par nos bonnes œuvres, et principalement par le Saint Sacrifice de la Messe.

Que faut-il faire pour ne pas aller en Purgatoire ?

Il faut éviter les moindres fautes et expier tous nos péchés ?

Comment pouvons-nous expier nos péchés ?

Par la pénitence, par les bonnes œuvres, et par les moyen des Indulgences.

Qu'est-ce que les indulgences ?

Ce sont des grâces que l'église accorde aux fidèles, pour la rémission des peines temporelles dues à leurs péchés.

Par quelle vertu les Indulgences remettent-elles la peine due à nos péchés ?

Par les mérites de Jesus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints que l'Eglise nous applique.

Par qui l'Eglise accorde-t-elle les Indulgences ?

Par le ministère du Pape et des Evêques.

Que faut-il pour gagner les Indulgences ?

Il faut accomplir toutes les conditions prescrites par celui qui les accorde, et être en état de grâce.

Quand on gagne les indulgences, peut-on se dispenser de faire pénitence ?

Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Devons-nous nous empresser de gagner les Indulgences ?

Vanité de David, sa punition et sa pénitence. Paralip. 12.

CHAPITRE TROISIÈME.

Des Vertus et des Péchés.

PREMIÈRE LEÇON.

Combien y a-t-il de Vertus Théologales ?

Il y en a trois ; savoir : la Foi, l'Espérance et la Charité.

Pourquoi les appelle-t-on Théologales ?

Parce qu'elles ont immédiatement Dieu pour objet.

Pouvons-nous être sauvés sans ces trois Vertus Théologales ?

Non, elles nous sont absolument nécessaires pour être sauvés.

Suffit-il de croire, d'espérer et d'aimer ?

Il faut de plus produire les actes de ces trois Vertus.

Qu'est-ce que la Foi ?

C'est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement tout ce que l'Eglise nous propose de croire, parce que Dieu l'a dit.

Une personne qui croirait toutes les vérités, excepté une seule, aurait-elle la Foi?

Non, il faut les croire toutes.

La Foi est-elle bien nécessaire?

Oui, sans la Foi nous ne pouvons ni plaire à Dieu, ni être sauvés.

Faites un Acte de Foi?

Mon Dieu, je crois, etc. *(Voyez ci-après à la prière du matin.)*

Où est contenu l'Abrégé de ce qu'un Chrétien doit croire?

C'est dans le *Credo*, ou Symbole des Apôtres.

Dieu nous a-t-il fait une grande grâce en nous donnant la Foi?

Oui, la vocation à la Foi est une des plus grandes grâces que Dieu fasse à l'homme.

Puisque la Foi est une si grande grâce, un Chrétien doit donc s'intéresser à sa conservation et à sa propagation?

Oui, nous devons demander à Dieu de donner la foi à ceux qui ne l'ont pas, de la conserver et de l'augmenter dans ceux qui l'ont.

Abraham, *Genèse* 18. Josué 20.

SECONDE LEÇON.

Qu'est-ce que l'Espérance?

C'est une vertu surnaturelle qui nous fait attendre de la bonté et des promesses de Dieu,

sa grâce en cette vie et le Paradis en l'autre.

Sur quoi est fondée cette ferme Espérance?

Sur la toute-puissance de Dieu, sur sa bonté infinie, et sur ses promesses.

Faites un Acte d'Espérance?

Appuyé, mon Dieu, etc *(Voyez ci-après à la Prière du matin.)*

Comment péche-t-on contre l'Espérance?

Lorsqu'on désespère de son salut, lorsqu'on présume de la bonté de Dieu, ou qu'on se confie à ses propres forces.

Saint Pierre présume..... Judas désespère. *Math.* 16. et 17. Constance de Job. 1, 2 et 19.

TROISIÈME LEÇON.

Quelle est la plus excellente de toutes les Vertus?

C'est la Charité.

Qu'est-ce que la Charité?

C'est une vertu surnaturelle, par laquelle nous aimons Dieu par lui-même, par-dessus toutes les choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même?

C'est l'aimer parce qu'il est infiniment parfait.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par dessus toutes choses?

C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, et plus que nous-mêmes.

Sommes-nous obligés d'aimer Dieu pour lui-même, et plus que toutes choses?

Oui, nous y sommes obligés.

Que faut-il pour aimer Dieu par-dessus toutes choses ?

Il faut être dans la disposition d'accomplir tous ses commandemens, quoi qu'il en coûte, dans la vue de lui plaire.

Comment perd-on la Charité ?

Par un seul péché mortel.

Faites un Acte de Charité ou d'Amour de Dieu ?

Mon Dieu, je vous aime, etc. (*Voyez ci-après à la Prière du matin.*)

Sommes-nous obligés d'aimer notre prochain ?

Oui, nous devons l'aimer comme nous-même.

Qu'entendez-vous par notre prochain ?

J'entends tous les hommes qui, comme nous, ont été créés à l'image de Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer notre prochain comme nous-mêmes ?

C'est désirer et faire à notre prochain tout le bien que nous voudrions qui nous fût fait.

Sommes-nous obligés d'aimer aussi nos ennemis ?

Oui, Jésus-Christ nous a commandé de les aimer, de prier pour eux, et de leur faire du bien.

Quels sont les principaux Actes de Charité envers notre prochain ?

Ce sont les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles.

Quelles sont les œuvres de miséricorde spirituelles ?

Il y en a sept ; 1.° Enseigner les ignorans ; 2.° Corriger les pécheurs ; 3.° Consoler les affligés ; 4.° Donner bon conseil à ceux qui en ont besoin ; 5.° Prier pour les vivans et pour les morts ; 6.° Supporter les défauts des autres ; 6.° Pardonner à nos ennemis, et les aimer.

Quelles sont les œuvres de miséricorde corporelles ?

Il y en a sept également ; 1.° Donner à manger à ceux qui ont faim ; 2.° Donner à boire à ceux qui ont soif ; 3.° Revêtir ceux qui sont nus ; 4.° Racheter les Captifs ; 5.° Visiter et soulager les Malades et les Prisonniers ; 6.° Loger les Pauvres et les Pélérins ; 7.° Ensévelir les Morts.

N'y a-t-il pas d'autres Vertus que les Théologales ?

Oui, il y a des Vertus morales, c'est-à-dire qui règlent nos mœurs.

Quelles sont ces Vertus ?

Il y a un grand nombre de Vertus morales, qui se réduisent toutes aux quatre Vertus cardinales.

Nommez les quatre Vertus cardinales ?

Ce sont la Prudence, la Force, la Justice et la Tempérance.

Qu'est-ce que la Prudence ?

C'est une Vertu qui nous fait distinguer ce que nous devons faire d'avec ce que nous devons éviter.

Qu'est-ce que la Force ?

C'est une vertu qui nous fait surmonter

les obstacles qui s'opposent à notre salut.

Qu'est-ce que la Justice?

C'est une Vertu qui nous porte à rendre à un chacun ce qui lui est dû.

Qu'est-ce que la tempérance?

C'est une Vertu qui nous fait réprimer les appetits déréglés de la sensualité.

Le Samaritain. Luc. 2. Tobie 1.

QUATRIÈME LEÇON.

Quel est le plus grand mal qui soit au monde?

C'est le péché.

Pourquoi dites-vous que le péché est le plus grand mal?

Parce qu'il offense Dieu.

Pourquoi encore?

Parce qu'il est la cause de tous les maux qu'on souffre en cette vie et en l'autre.

Qu'est-ce que le péché?

C'est une désobéissance à Dieu.

Combien y a-t-il de sortes de péchés?

Il en en a de deux sortes, le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel?

C'est un péché dans lequel nous sommes conçus, et que nous avons contracté par la désobéissance de notre premier père Adam.

Comment est-ce que le péché originel est effacé en nous?

C'est par le Sacrement du Baptême.

Le baptême ôte-t-il les suites du péché originel ?

Non, ses suites nous restent pendant toute la vie.

Quelles sont les suites du péché originel ?

L'ignorance, l'inclination au mal, les misères de la vie, et la nécessité de mourir.

Y a-t-il eu quelqu'un dans le monde qui ait été exempt du péché originel ?

Oui, Notre-Seigneur Jésus-Christ et la très-Sainte Vierge, sa Mère.

Comment Notre-Seigneur a-t-il été exempt du péché originel ?

Par sa nature, parce qu'il est fils de Dieu, et qu'il a été conçu du Saint-Esprit.

Et la Sainte Vierge, comment a-t-elle été exempte du péché originel ?

Par grâce et par privilège, parce qu'elle devait être la Mère de Dieu.

Saint Jean-Baptiste n'eut-il pas aussi le même privilège dans sa conception ?

Non, il fut seulement sanctifié dans le sein de sa mère.

Désobéissance d'Adam. Genèse 3.

CINQUIEME LEÇON.

Qu'est ce que le péché actuel ?

C'est celui que nous commettons nous-mêmes par notre propre volonté.

Quand est-ce que nous sommes capables de commettre ce péché?

Lorsque nous avons l'usage de la raison.

En combien de manières pouvons-nous pécher?

En transgressant quelqu'un des Commandemens, par pensées, par désirs, par paroles, par actions, ou par omissions.

Combien y a-t-il de sortes de péchés actuels?

Il y en a de deux sortes, le péché mortel et le péché véniel.

Qu'est-ce que le péché mortel?

C'est une transgression de la loi de Dieu, faite en matière considérable, et avec un consentement parfait.

Quels effets produit le péché mortel?

Il donne la mort à l'âme, il rend ennemi de Dieu et mérite l'enfer.

Pourquoi dites-vous que le péché mortel donne la mort à l'âme?

Parce qu'il fait perdre à l'âme la grâce sanctifiante.

Qu'est-ce que le péché véniel?

C'est une transgression de la Loi de Dieu faite en matière légère, ou avec un consentement imparfait.

Quels effets produit le peché véniel?

Il ne donne pas la mort à l'âme, mais il la blesse; il déplaît à Dieu, et mérite de grands châtimens.

Combien faut-il avoir commis de péchés mortels pour être damné?

Il suffit d'en avoir commis un seul, si l'on

meurt sans en avoir fait une vraie pénitence.

Est-on aussi damné pour avoir commis des péchés véniels ?

Non, le péché véniel ne damne pas.

Est-il donc indifférent de commettre des péchés véniels.

Non, le péché véniel offense Dieu, il refroidit la charité, et il dispose au péché mortel.

Est-on puni pour avoir commis des péchés véniels ?

Oui, on en est souvent puni en cette vie, et en l'autre ; on les expie par les peines du Purgatoire.

Quel est le Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême ?

C'est le Sacrement de Pénitence.

Les trois Enfans dans la fournaise pour n'avoir pas voulu violer la loi de Dieu. Daniel 5.

La femme de Loth punie pour avoir tourné la tête. Genèse. 19. Moïse, pour avoir frappé deux fois, etc. Nombre 20.

SIXIEME LEÇON.

Quels sont les péchés capitaux ou principaux ?

Il y en a sept ; savoir : l'Orgueil, l'Avarice, la Luxure, l'envie, la Gourmandise, la Colère et la Paresse.

Pourquoi les appelle-t-on Capitaux ?

Parce qu'ils sont la source de beaucoup d'autres péchés.

Qu'est-ce que l'Orgueil ?

C'est un amour déréglé de nous-mêmes, qui nous porte à nous attribuer ce qui vient de Dieu, à nous estimer plus que nous ne sommes, et à nous élever au-dessus des autres.

Quelle est la vertu opposée à l'Orgueil ?

C'est l'Humilité.

En quoi consiste l'Humilité ?

Elle consiste à connaître nos misères, et à n'avoir que de bas sentimens de nous-mêmes.

A quelles marques connaissez-vous qu'une personne est humble ?

C'est quand elle obéit, quand elle cède sans résistance, quand elle ne cherche pas à s'élever et à se produire

Qu'est-ce que l'avarice ?

C'est un amour déréglé des biens temporels.

En quoi connaissez-vous qu'une personne est avare ?

C'est sur-tout quand elle commet des injustices, quand elle omet ses devoirs pour conserver ou pour augmenter son bien.

Quelle est la vertu opposée à l'Avarice ?

C'est la libéralité guidée par une sage économie.

Qu'est-ce que la Luxure ?

C'est un déréglement de nos pensées, de nos désirs, de nos paroles ou de nos actions, dans ce qui est contraire à la vertu de la pureté.

Comment nommez-vous la vertu opposée à ce déréglement ?

C'est la Chasteté.

Qu'est-ce que l'envie ?

C'est une tristesse que nous cause le bien de notre prochain.

Quelle est la vertu qui lui est opposée?

C'est l'amour de nos frères.

Qu'est-ce que la colère?

C'est un mouvement déréglé de notre âme, qui nous porte à nous venger ou à rejeter avec violence ce qui nous déplaît.

Quelle est la vertu contraire à la Colère?

C'est la douceur.

Qu'est-ce que la Gourmandise?

C'est une affection déréglée du plaisir qu'on prend à manger ou à boire.

Quelle est la vertu opposée à la Gourmandise?

C'est la Tempérance.

Qu'est-ce que la Paresse?

C'est une lâcheté qui nous fait omettre notre devoir plutôt que de nous faire violence.

Quels sont les paresseux dans l'ordre du salut?

Ceux qui négligent les prières et les instructions, les bonnes œuvres, la pratique des Sacremens, et les devoirs de leur état.

Quelle est la vertu opposée à la Paresse?

C'est la diligence, principalement dans l'affaire du salut.

Que doit faire un chrétien pour se préserver des péchés capitaux, ou pour s'en corriger?

Il doit faire souvent les actes des vertus qui leur sont contraires.

Nabuchodonosor..... Daniel 4. Samson.... Juges 16. Enfans dévorés par les ours.....4. Rois 2.

CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Sacremens.

PREMIÈRE LEÇON.

Qu'est-ce qu'un Sacrement?

C'est un signe sacré et sensible de la grâce, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

Combien y a-t-il de Sacremens?

Il y en a sept, le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient?

Les uns donnent la grace sanctifiante qu'on n'avait pas; les autres augmentent la grâce qu'on avait déja reçue.

Quels sont les Sacremens qui confèrent la grâce sanctifiante qu'on n'avait pas?

Le Baptême et la Pénitence: C'est pour cela qu'on les appelle Sacremens des morts.

Quels sont les Sacremens qui augmentent la grâce?

La Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage, qu'on appelle Sacremens des vivans.

Pourquoi les appelle-t-on Sacremens des vivans?

Parce qu'il faut être en état de grâce pour les recevoir.

Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la grâce?

C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jésus-Christ.

Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois?

Oui, excepté le Baptême, la Confirmation, et l'Ordre.

Pourquoi ne peut-on recevoir qu'une fois ces trois Sacremens?

Parce qu'ils impriment en l'ame un caractére ou une marque qui ne s'efface jamais.

Tous ceux qui reçoivent les Sacremens reçoivent-ils aussi la grace?

Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires ne reçoivent pas la grace du Sacrement.

Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires?

Oui, c'est un grand péché, qu'on appelle sacrilège.

Qu'entendez-vous par un sacrilège!

J'entends la profanation d'une chose sainte.

Que devons-nous à Notre-Seigneur pour avoir institué les Sacremens?

Nous devons le remercier, avec une vive reconnaissance, de nous avoir donné des moyens aussi puissans pour nous sanctifier.

Philistins punis, pour avoir emporté l'Arche. 1. Rois 5.

SECONDE LEÇON.

Qu'est-ce que le Baptême ?

C'est un Sacrement qui efface le péché originel, qui nous fait Chrétiens, enfans de Dieu et de l'Église.

Peut-on recevoir les autres Sacremens sans être baptisé ?

Non, c'est pour cela qu'on appelle le Baptême la porte des autres Sacremens.

Comment donne-t-on le Baptême ?

On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on baptise, disant en même-temps: Je vous baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Quelle intention faut-il avoir en Baptisant ?

Il faut avoir l'intention de faire ce que fait l'Église.

Toute personne peut-elle baptiser ?

Oui, toute personne le peut en cas de nécessité.

Hors le cas de nécessité, qui doit faire le Baptême ?

C'est l'Evêque, le Curé, ou son Vicaire.

Le Baptême est-il nécessaire au salut ?

Il est si nécessaire, que personne ne peut être sauvé sans ce Sacrement.

Le Baptême peut-il être suppléé quand on ne peut pas le recevoir ?

Oui, dans ce cas il peut être suppléé par

le martyre, ou par un Acte de charité, avec le désir d'être baptisé.

A quoi nous oblige le Sacrement du Baptême?

Il nous oblige à croire en Jésus-Christ, à professer sa Doctrine, à renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres.

Comment les enfans contractent-ils ces obligations ?

Par le ministère de leurs Parrains et de leurs Marraines.

Quelles obligations les Parains et Marraines contractent-ils envers leurs Filleuls ?

Ils s'engagent à les instruire et à veiller sur leur conduite, au défaut de leurs Père et Mère.

Quel autre engagement contractent-ils ?

Ils contractent l'affinité spirituelle.

Quels sont les effets de cette affinité ?

C'est que le Parrain et la Marraine ne peuvent jamais, sans dispense, contracter mariage ni avec leur Filleul, ni avec son Père ou sa Mère.

Quand un enfant est né, quel doit être le premier soin de ses parens ?

C'est de le faire porter à l'Eglise, sans différer, pour lui faire recevoir le Baptême.

Pourquoi, en le baptisant, impose-t-on le nom d'un Saint ?

C'est pour lui donner un modèle à imiter, et un protecteur, pour lequel il doit avoir une dévotion toute particulière.

Comment devons-nous reconnaître la grande grâce que Dieu nous a faite en nous procurant le Baptême ?

Nous devons le remercier chaque jour de l'avoir reçu, et conserver avec soin l'innocence baptismale.

Quand convient-il que nous renouvelions les promesses du Baptême ?

Très-souvent, mais spécialement le jour de l'anniversaire de notre Baptême, et le premier Dimanche après Pâques, jours auquels Monseigneur l'archevêque accorde des indulgences à ceux qui font cet Acte religieux.

Naaman guéri. 4. Rois 5.
Voyez aussi le Chapitre 36 *d'Ezéchiel.*

TROISIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces, et qui nous fait parfaits Chrétiens.

Pourquoi dites-vous que la Confirmation nous fait parfaits Chrétiens ?

Parce que ce Sacrement perfectionne en nous les vertus chrétiennes, et qu'il nous donne la grâce de professer courageusement la Foi de Jésus-Christ.

Quels effets produit donc la Confirmation ?

Ce Sacrement nous fortifie dans la foi, et nous donne des forces pour résister aux ennemis de notre salut.

Quelles grâces ce Sacrement nous donne-t-il plus particulièrement ?

Celles qu'on appelle ordinairement les sept dons du Saint-Esprit

Quels sont les sept dons du Saint-Esprit?

Les dons de Sagesse, d'Intelligence, de Science, de Conseil, de Piété, de Force et de Crainte.

Ceux qui sont baptisés doivent-ils recevoir la Confirmation?

Oui, ils doivent s'empresser de recevoir ce Sacrement quand ils en ont l'occasion.

Quel mal y aurait-il à négliger de la recevoir?

On pécherait, et on se priverait de beaucoup de graces.

Peut-on recevoir plusieurs fois la Confirmation?

Non, parce que ce Sacrement imprime caractère.

Quel âge faut-il avoir pour être confirmé selon l'usage présent de l'Eglise?

L'age de sept ou huit ans, où l'on commence d'avoir l'usage de la raison.

Dans quelles dispositions faut-il être pour recevoir avec fruit le Sacrement de la Confirmation?

Il faut être en état de grâce, savoir les principaux Mystères de la Foi, et être instruit de ce qui regarde ce Sacrement.

Quand on donne la Confirmation, peut-on se mettre en rang pour être confirmé après que la cérémonie est commencée?

Non, tous ceux qui doivent être confirmés doivent être présens au commencement de la

cérémonie, et ne sortir qu'après que toutes les prières sont finies.

Quelles sont les obligations de celui qui a reçu la confirmation ?

C'est de ne point rougir de professer la Foi de Jésus-Christ, ni de suivre les maximes de son Evangile.

Qui sont ceux qui rougissent de l'Evangile et qui déshonorent la qualité de parfaits Chrétiens ?

Ce sont ceux qui, par la crainte des hommes, consentent à faire le mal, ou omettent de faire le bien.

Il convient d'expliquer les cérémonies et autres choses qui regardent la Confirmation, conformément à ce qui est dit dans le Rituel, pag. 65 et suivantes.

Descente du Saint-Esprit. Actes 2.

QUATRIÈME LEÇON.

Quel est le plus auguste de tous les Sacremens ?

C'est l'Eucharistie ou le Très-Saint Sacrement de l'Autel.

Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

C'est un Sacrement qui contient réellement le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

Quand est-ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué l'Eucharistie ?

Le Jeudi-Saint, la veille de sa mort, en présence de ses Apôtres.

Pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué l'Eucharistie ou le Très-Saint Sacrement de l'autel?

Pour y être adoré des fidèles, pour être offert en sacrifice à Dieu, et pour nourrir nos âmes.

Qu'entend on par les espèces ou apparences sous lesquelles la Sainte Eucharistie a été instituée?

J'entends ce qui paraît à nos sens, comme la figure, la couleur, et le goût du pain et du vin.

Le pain et le vin ne sont-ils pas aussi dans l'Eucharistie avec les espèces et les apparences?

Non, le pain et le vin sont changés au Corps et au Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Comment se fait ce changement?

C'est par les paroles sacramentelles que le Prêtre prononce à la Messe.

Quelles sont ces paroles?

Celles de Jésus-Christ lui-même : *ceci est mon corps ; ceci est mon sang.*

Jésus-Christ a-t-il laissé aux hommes le pouvoir de faire le même changement?

Oui, il le laissa aux Apôtres, et en leurs personnes à tous les Prêtres, quand il leur dit: *Faites ceci en mémoire de moi.*

Notre-Seigneur quitte-t-il le Ciel pour descendre dans l'Eucharistie?

Non; il est toujours dans le Ciel, et en

même temps dans tous les lieux où il y a des Hosties consacrées.

Comment peut-il se faire que Notre-Seigneur soit en plusieurs endroits ?

Cela se fait par la toute-puissance de Dieu.

Le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il dans le Calice ?

Oui, il y est.

Son Sang est-il dans l'Hostie ?

Oui, il y est.

Son âme y est-elle aussi ?

Oui, son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité sont dans l'Hostie et dans le Calice.

Pourquoi cela ?

C'est parce que Jésus-Christ est vivant et immortel, et qu'ainsi son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité sont unis inséparablement.

Quand on rompt l'Hostie, rompt-on le Corps de Notre-Seigneur ?

Non, on rompt seulement les espèces ou apparences du pain.

Lorsque l'Hostie est divisée, en quelle partie se trouvent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur ?

Jésus-Christ est tout entier dans chaque partie, en la plus petite comme dans la plus grande.

Les prêtres qui communient sous les deux espèces, reçoivent-ils quelque chose de plus que ceux qui ne communient que sous l'espèce du pain ?

Non, les uns et les autres reçoivent égale-

ment Notre-Seigneur Jésus-Christ tout entier.

Que devons-nous à Notre-Seigneur Jésus-Christ contenu dans le Saint Sacrement?

Nous devons le visiter souvent, l'adorer, et nous tenir toujours en sa présence dans le plus profond respect.

Manne. *Exode* 16. *Matth.* 26. *Jean* 6.

CINQUIEME LEÇON.

Qu'est-ce que Communier?

C'est recevoir Jesus-Christ contenu dans le Saint Sacrement.

Les fidèles sont-ils obligés de communier?

Oui, Jésus-Christ a dit, que si nous ne mangeons pas sa chair, nous n'avons point la vie en nous.

Quels sont les fidèles qui sont obligés de communier?

Ceux qui ont atteint l'âge de discrétion.

Ceux qui, à cet âge, ne sont pas suffisamment instruits, peuvent-ils communier?

Non, mais le même précepte les oblige de se faire instruire.

N'y a-t-il pas un temps fixe auquel nous sommes obligés de communier?

Oui, l'église nous commande de communier du moins tous les ans, vers la fête de Pâques.

Où doit se faire cette communion?

Chacun doit la faire dans sa paroisse.

Suffit-il de communier seulement à Pâques?

C'est l'intention de Jésus-Christ et celle de l'é-

glise, que nous communions bien plus souvent.

Que faut il penser de ceux qui ne communient que rarement?

Qu'ils sont peu soigneux de leur salut.

Pourquoi?

Parce qu'ils se privent de beaucoup de grâces par leur négligence.

Quelles sont les préparations nécessaires pour communier dignement?

Il y en a de deux sortes: les unes regardent le corps et les autres l'âme.

Quelles sont les préparations du corps?

Il faut être à jeûn, c'est-à-dire n'avoir ni bu ni mangé depuis minuit, et être habillé modestement.

Comment faut-il se tenir à la sainte Table?

Il faut tenir la tête droite et assurée, les yeux baissés, la bouche assez ouverte, la langue avancée sur la lèvre inférieure.

Comment faut-il tenir la nappe?

On la tient étendue sur les deux mains, et on ne s'en sert point pour essuyer les lèvres.

Quelles sont les dispositions de l'âme?

Il faut être exempt de tout péché mortel, avoir une foi vive, une ferme espérance, un vrai amour pour Dieu et pour son prochain, et une grande dévotion.

Ceux qui sont en état de péché mortel, reçoivent-ils Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme ceux qui communient en état de grâce?

Oui, mais avec un effet bien différent; car ceux qui communient en état de grâce reçoivent Jésus-Christ pour leur salut; et ceux qui

communient en péché mortel, le reçoivent pour leur condamnation.

C'est donc un grand mal de communier en état de péché mortel?

Oui: c'est le plus énorme de tous les sacrilèges.

Pourquoi est-ce le plus énorme de tous les sacrilèges?

Parce qu'on profane la chose la plus sainte, et le plus auguste de tous les Sacremens.

Comment éviter ce malheur?

En se disposant à la communion par une sincère conversion, et par une bonne confession.

Dites les actes que vous ferez avant de communier?

(Voyez après la prière du soir.)

Que faut-il faire après la communion?

Il faut se retirer à l'écart pour remercier Notre-Seigneur de ce qu'il s'est donné à nous, et dire dévotement les actes faits pour cela

Quels actes pouvons-nous produire après la communion?

(Voyez après la prière du soir.)

Comment faut-il passer le saint jour de la communion?

Dans la prière et dans l'exercice des bonnes œuvres.

Quels biens nous procure une communion sainte?

Elle en produit beaucoup; elle nous unit à Jésus-Christ, elle conserve et augmente en nous la vie de la grâce, elle affaiblit nos passions, elle nous donne le gage de la vie éternelle.

Quel est le plus grand bonheur que nous puissions désirer sur la terre ?

C'est de communier souvent et saintement.

Quel doit être notre soin principal quand nous sommes malades ?

C'est de nous disposer à recevoir le saint Viatique.

Est-ce une obligation pour les malades qui sont en danger de recevoir le saint Viatique ?

Oui, et ils ne doivent pas attendre d'être à l'extrémité de la vie pour le recevoir.

Est-il nécessaire que les malades soient à jeûn pour recevoir le saint Viatique ?

Non, l'église ne l'exige pas pour cette communion.

Que devons-nous faire quand on porte le saint Viatique aux malades ?

Nous empresser de l'accompagner, et de gagner les indulgences que l'église accorde en cette occasion.

Trahison de Judas, sa mort.....Matth. 26 et 27.

SIXIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la messe ?

La messe est un sacrifice non-sanglant, dans lequel Jésus Christ, contenu sous les espèces du pain et du vin, s'offre à Dieu son père.

Qui est-ce qui a institué le sacrifice de la messe ?

C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui l'institua la veille de sa mort.

A qui est-ce que Jésus-Christ a donné le pouvoir de consacrer son corps, et de célébrer le sacrifice de la messe?

C'est aux seuls prêtres de la nouvelle loi.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le sacrifice de la messe?

Pour nous représenter chaque jour le sacrifice sanglant de la croix, et pour nous appliquer les grâces qu'il nous a méritées.

Pour qui offre-t-on le sacrifice de la messe?

On l'offre pour ceux qui y assistent, et pour tous les fidèles vivans et trépassés.

Pour qui plus spécialement?

Pour ceux à qui le prêtre en applique les fruits.

Est-il utile d'assister souvent à la messe?

Oui, il est très-salutaire d'y assister tous les jours.

Pour bien entendre la messe, suffit-il d'y être présent?

Non, il faut s'y tenir avec modestie, et prier avec dévotion.

En quoi consiste cette modestie?

A demeurer à genoux, excepté pendant l'évangile, et à ne pas se dissiper.

Quels actes convient-il de faire pendant la sainte messe?

Adorer, remercier Dieu, demander le pardon de nos péchés, et toutes les grâces qui nous sont nécessaires.

Ne convient-il pas aussi de réfléchir pendant la messe, sur les souffrances et sur la mort de Jésus-Christ?

Oui, parce que le saint sacrifice en est une représentation vive et efficace.

Est-ce une bonne pratique de s'unir au prêtre quand il communie ?

Oui, il est très-utile de faire la communion spirituelle à chaque messe qu'on entend.

Comment se fait cette communion ?

En nous unissant à Jésus-Christ par des actes d'amour et de désir de communier.

Institution de l'Eucharistie. Matth. 26. Jean 13.

SEPTIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la Pénitence ?

C'est un Sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

Quelles sont les parties du sacrement de pénitence ?

Il y en a trois : la contrition, la confession et la satisfaction.

Quel est l'effet du sacrement de pénitence ?

C'est d'effacer tous les péchés actuels, de réconcilier le pécheur avec Dieu, en lui donnant la grâce sanctifiante.

Le sacrement de pénitence remet-il toute sorte de péchés ?

Oui, il remet tous les péchés actuels, quelqu'énormes qu'ils soient, sans en excepter aucun.

Qui sont ceux qui ont le pouvoir d'administrer le sacrement de pénitence ?

Ce sont les prêtres approuvés par l'évêque.

Qui a donné aux évêques et aux prêtres un si grand pouvoir ?

C'est Jésus-Christ, quand il dit à ses apôtres : *Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez.*

N'y a-t-il pas certains péchés dont les confesseurs ordinaires ne peuvent pas absoudre ?

Oui, c'est ce qu'on appelle les cas réservés au pape et aux évêques.

Quand est-ce que l'église nous ordonne de nous confesser ?

Tout au moins une fois l'an.

Devons-nous nous contenter de nous confesser une fois l'an ?

Non, il est très-difficile de nous soutenir dans la piété, si nous ne nous confessons pas souvent.

Combien de choses sont nécessaires pour recevoir avec fruit le Sacrement de Pénitence ?

Il y en a cinq, qui sont l'examen de conscience, la contrition, le bon propos, la confession et la satisfaction.

Le Paralytique. Matth. 9. Pénitence de David, 2. Rois. 12. Ninivites. Jonas.

HUITIEME LEÇON.

Qu'est-ce qu'examiner sa conscience ?

C'est rechercher avec soin tous les péchés qu'on a commis.

Sommes-nous obligés d'examiner notre conscience avant de nous confesser ?

Oui, parce que celui qui oublierait quelque péché mortel, pour ne s'être pas assez examiné, ferait un sacrilège.

Que ferez-vous avant d'examiner votre conscience?

Je demanderai au Saint-Esprit les lumières nécessaires pour bien connaître mes péchés, et la douleur de les détester.

Sur quoi faut-il ensuite s'examiner?

Sur les commandemens de Dieu et de l'église, sur les devoirs de son état, sur les péchés capitaux, sur ses habitudes criminelles, sur les occasions prochaines du péché, et sur le scandale que nous avons donné.

Comment faut-il s'examiner sur tout cela?

En recherchant les péchés qu'on a commis sur tous ces chefs, par pensées, par désirs, par paroles, par actions ou par omissions.

Quel est le meilleur moyen de se souvenir de ses péchés?

C'est de s'examiner chaque soir sur les péchés qu'on a commis pendant le jour.

Fermier à qui on fera rendre compte. Luc 16.

NEUVIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la Contrition?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, et une détestation du péché, avec la résolution de ne plus le commettre.

Combien y a-t-il de sortes de Contritions?

Il y en a de deux sortes : la Contrition parfaite, et la Contrition imparfaite, qu'on appelle Attrition.

Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon.

Qu'est-ce que la Contrition imparfaite ou l'Attrition ?

C'est une douleur d'avoir offensé Dieu, causée par quelque motif surnaturel, tel, par exemple, que la crainte de la damnation éternelle.

Ces deux contritions sont-elles bonnes ?

Oui, elles sont bonnes l'une et l'autre; mais la contrition parfaite est la meilleure.

Quel est l'effet de la contrition parfaite ?

Elle justifie le pécheur, avec le désir de recevoir le sacrement de pénitence.

Quel est celui de la contrition imparfaite ?

Elle justifie avec le sacrement, lorsqu'elle est jointe à des sentimens de foi, d'espérance, et à un commencement d'amour.

La contrition est-elle bien nécessaire pour recevoir l'absolution ?

Elle est si nécessaire que, sans la contrition, on ne peut jamais recevoir le pardon de ses péchés.

Quelles qualités doit avoir la Contrition pour être bonne ?

Il faut qu'elle en ait quatre : qu'elle soit surnaturelle, intérieure, souveraine et universelle.

Qu'entendez-vous par une contrition surnaturelle ?

J'entends qu'elle doit être excitée en nous

par un mouvement du Saint-Esprit, et par les motifs que la foi nous propose.

Détester le péché, parce qu'il vous fait perdre l'honneur, le bien ou la santé, est-ce une contrition suffisante?

Non, ce n'est qu'une douleur naturelle.

Que signifie une douleur intérieure?

Cela veut dire qu'il faut avoir la contrition dans le cœur, et qu'il ne suffit pas d'en faire un acte du bout des lèvres.

Quand est-ce que la Contrition est souveraine?

Lorsque nous sommes plus fâchés d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourraient nous arriver.

Que faut-il pour que la Contrition soit universelle?

Il faut qu'elle s'étende sur tous les péchés qu'on a commis, au moins sur les péchés mortels.

Que devons-nous faire pour avoir la contrition?

La demander à Dieu par des ferventes prières, et nous y exciter.

Comment pouvons-nous nous exciter à la contrition?

En considérant la bonté infinie de Dieu, que nous avons offensé, la mort que Jésus-Christ a soufferte pour nos péchés, et les peines de l'enfer que nous avons méritées.

Faut-il attendre que nous soyons aux pieds du confesseur pour nous exciter à la contrition?

Non, il faut nous y exciter avant de nous présenter.

Que doit faire un pénitent pour s'assurer, autant qu'il est possible, qu'il est contrit?

Changer de vie avant d'aller à confesse, éloigner les occasions de pécher, restituer le bien mal acquis, se réconcilier avec ses ennemis.

Faites un acte de contrition?

Mon Dieu, j'ai un extrême regret, etc.

(Voyez ci-après à la prière du soir.)

N'y a-t-il pas d'autres occasions où nous devons faire des actes de contrition?

Oui, par exemple, quand nous sommes dans quelque danger, tous les soirs avant de nous coucher, quand nous avons eu le malheur d'offenser Dieu mortellement, et très-souvent pendant la vie.

La pécheresse pardonnée. Jean 8. Fausse pénitence d'Antiochus. 1. Machab. 6 et 2 Machab. 9.

DIXIEME LEÇON.

Qu'est-ce que le bon propos?

C'est une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

Le bon-propos est-il aussi nécessaire que la contrition?

Oui, et il en est inséparable.

Quelles qualités doit avoir le bon-propos?

Les mêmes que la contrition.

Qu'arrive-t-il à ceux qui n'ont pas le bon-propos ?

Ils font de mauvaises confessions, et pour l'ordinaire ils retombent bientôt dans le péché.

Cette rechute est-elle fort à craindre ?

Oui, elle est un des plus grands maux qui puissent arriver à un homme réconcilié avec Dieu.

En quoi consiste la malice de la rechute?

En ce qu'elle renferme une noire ingratitude envers Dieu, et une perfidie dans le pécheur qui manque à ses promesses.

Quels sont les effets de la rechute ?

Elle engage insensiblement une âme dans l'habitude du péché.

Quelles sont les suites de cette malheureuse habitude ?

Ce sont ordinairement l'aveuglement, l'endurcissement, et enfin la damnation éternelle.

Quels sont les moyens d'éviter la rechute?

C'est de demander sans cesse à Dieu notre persévérance dans sa grâce.

Y a-t-il encore d'autres moyens d'éviter la rechute ?

Oui, de renouveler chaque matin le bon-propos qu'on a formé aux pieds du confesseur, de se faire violence, et d'éviter les occasions du péché.

ONZIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la Confession ?

C'est l'accusation qu'on fait de ses péchés à un Prêtre approuvé.

Quelles conditions doit avoir cette accusation ?

Elle doit être humble, sincère et entière.

En quoi consiste l'humilité de la confession ?

A déclarer ses pechés avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.

Comment ferez-vous une confession sincère ?

En déclarant tous les péchés sans les exagérer et sans les excuser.

Que faut-il pour une confession entière ?

Déclarer tous les péchés qu'on a commis, au moins les mortels, sans en omettre aucun.

Celui qui cacherait un seul péché mortel, ferait-il une bonne confession ?

Non, il ferait un sacrilège, quand même il s'accuserait de tous ses autres péchés.

A quoi serait-il obligé ?

A refaire sa confession, et à s'accuser en particulier du sacrilège qu'il aurait fait en cachant un péché.

Que faudrait-il faire, si on avait caché ce péché depuis long-temps ?

Il faudrait refaire toutes ses confessions

depuis qu'on aurait commis ce sacrilège.

A quoi devrait-on principalement faire attention dans ce cas?

A s'accuser de tous les sacremens qu'on aurait reçu, comme autant de sacrilèges.

Que faut-il déclarer en confession?

Les différentes espèces de péchés qu'on a commis, le nombre autant qu'on peut, et les circonstances considérables.

Qu'entendez-vous quand vous dites qu'il faut déclarer les différentes espèces de péché?

J'entends qu'il faut déclarer les péchés opposés aux différentes vertus ou aux différens devoirs de la même vertu.

Qu'entendez-vous par la déclaration du nombre des péchés?

C'est-à-dire, qu'il faut expliquer combien de fois on a commis chaque péché.

Qu'entendez-vous par les circonstances considérables?

Je veux dire celles qui changent l'espèce du péché, ou qui en augmentent considérablement l'énormité

Donnez un exemple d'une circonstance qui change l'espèce?

Voler une chose sainte, ou dans un lieu saint, change l'espèce du vol, et en fait un sacrilège.

Donnez un exemple d'une circonstance qui augmente l'énormité du péché?

Voler cent francs, par exemple, est un plus grand péché que de voler un écu.

Le pénitent est-il obligé de confesser tous

ses péchés, lors même que le prêtre ne l'interroge pas?

Oui; il est obligé de les déclarer lui-même.

Que faut-il faire quand on s'approche du prêtre pour se confesser?

Il faut se mettre à genoux, faire le signe de la croix, joindre ses mains, dire : *Bénissez-moi, mon père, car j'ai péché;* et réciter le *Confiteor* jusques à *meâ culpâ.*

Que faut-il dire ensuite?

Quatre choses : le temps de la dernière confession, si l'on reçut alors l'absolution, si l'on a fait la pénitence, et si l'on avait omis quelque péché par oubli ou autrement.

Que doit-on dire ensuite au confesseur?

Il faut s'accuser humblement de tous ses péchés, et répondre avec sincérité aux interrogations du prêtre.

Après l'accusation, qu'y a-t il à faire?

Achever le *Confiteor*, écouter avec attention les avis du confesseur et la pénitence qu'il impose.

De quoi devons-nous nous occuper lorsqu'on nous donne l'absolution?

Il faut nous incliner, et faire du fond du cœur des actes de contrition et de bon-propos.

Quel doit être notre premier soin après que nous avons reçu l'absolution?

D'aller remercier Dieu, de lui demander la grâce d'être fidèles à notre bon-propos, et d'accomplir au plutôt la pénitence.

Si le Prêtre diffère l'absolution, que faut-il faire?

Il faut nous soumettre à son jugement, suivre ses avis, et ne pas manquer de nous présenter au temps qui nous aura été prescrit.

Crime de Saül et sa fausse pénitence, 1 Rois. 15. David confesse son péché à Nathan. 2 Rois. 12.

DOUZIEME LEÇON.

Qu'entend-on par la satisfaction sacramentelle ?

On entend la pénitence imposée par le confesseur.

Pour faire une bonne confession, faut-il être résolu d'accomplir la pénitence ?

Oui, sans cette résolution on ne reçoit pas la rémission de ses péchés.

Suffit-il d'avoir eu cette résolution ?

Non, nous sommes obligés d'accomplir en effet la pénitence, et il ne nous est pas permis d'y rien changer.

Quand faut-il faire la pénitence imposée en confession ?

Il faut la faire au plutôt.

Comment faut-il la faire ?

Dans le temps, dans le lieu, et de la manière que le confesseur l'a ordonnée.

A qui devons-nous satisfaire ?

A Dieu et au prochain.

Pourquoi sommes-nous obligés de satisfaire à Dieu après que nos péchés ont été pardonnés?

Parce que la peine éternelle est changée, dans

le sacrement de pénitence, en une peine temporelle, qu'il nous faut porter ou en cette vie ou en l'autre.

Un pénitent qui veut sincèrement expier ses péchés, se contente-t-il de faire la pénitence qui lui a été imposée par son confesseur?

Non, il en ajoute lui-même d'autres, et il fait pénitence toute sa vie.

Comment pouvons-nous faire pénitence?

Par la prière, l'aumône, le jeûne, les mortifications et autres bonnes œuvres.

N'avons-nous pas encore d'autres moyens pour satisfaire à Dieu?

Oui, en souffrant, par exemple, avec patience les afflictions qui nous arrivent, les peines de notre état, et en gagnant les Indulgences accordées par l'Eglise.

Comment devons-nous satisfaire au prochain?

En réparant le tort que nous lui avons fait en sa personne, en ses biens, en sa réputation ou en son âme.

Fausse pénitence d'Achab. 3. Rois 21. Pénitence de David. 2. Rois. 12. Psaumes, etc.

TREIZIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction?

C'est un sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle spirituellement les malades?

En les purifiant des restes de leurs péchés, et en les fortifiant contre les tentations du démon et contre les horreurs de la mort.

Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle corporellement les malades?

C'est en donnant la patience pour supporter les maladies; et en rendant la santé, s'il est expédient, pour le salut du malade.

Quand faut-il recevoir l'Extrême-Onction?

Lorsqu'on est dangereusement malade.

Faut-il attendre que le malade soit à l'extrémité, pour lui faire recevoir l'Extrême-Onction?

Non, il est plus salutaire qu'il la reçoive tandis qu'il a toute sa connaissance, et qu'il peut la recevoir avec dévotion.

Les malades qui sont en danger, doivent-ils s'empresser de recevoir l'Extrême-Onction?

Oui, car en la négligeant, ils se priveraient d'un des plus grands secours que Dieu nous a donnés pour nous aider à mourir saintement.

Quelles sont les dispositions requises pour recevoir l'Extrême-Onction?

Il faut que le malade ait tâché de se mettre en état de grâce.

Quels doivent ensuite être ses sentimens?

Des sentimens de foi, d'espérance, d'amour de Dieu, de soumission à sa volonté, et de regret de ses péchés.

A quoi nous oblige la charité envers nos frères malades?

A les secourir quand nous le pouvons, à

les consoler, et à leur faire recevoir les sacremens lorsqu'il en est temps.

Ne devons-nous pas aussi prier pour eux?

Oui, principalement quand on sonne leur agonie, ou que nous savons qu'ils sont dans cet état.

N'est-il pas utile que nous assistions nous-mêmes quelquefois à leur agonie et à leur dernier soupir?

Oui, pour réfléchir sur la fragilité de la vie, et sur la nécessité de nous préparer à la mort.

Ezéchias malade et guéri. Isaïe 38.

QUATORZIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que l'Ordre?

C'est un sacrement institué pour consacrer des ministres à l'Eglise, et pour leur donner la grâce d'exercer saintement les fonctions ecclésiastiques.

Quelles sont ces fonctions?

Les principales sont d'offrir le saint sacrifice, d'instruire les peuples, et leur administrer les sacremens.

Qui sont ceux qui ont reçu le sacrement de l'Ordre?

Ce sont les Evêques, les Prêtres et autres ministres.

Que doivent les peuples aux ministres de l'Eglise?

Ils doivent les respecter et prier pour eux.

Sept Diacres. Martyre de S. Etienne. Actes 6 et 7.

QUINZIEME LEÇON.

Qu'est-ce que le mariage?

C'est un sacrement qui sanctifie l'alliance de l'homme et de la femme, et qui leur donne la grâce d'élever leurs enfans dans la crainte de Dieu.

Quelles précautions doit prendre une personne chrétienne avant de s'engager dans le mariage?

Elle doit consulter Dieu dans ses prières, et prendre l'avis des personnes sages.

Quelle conduite doit-elle tenir lorsqu'elle est décidée pour cet état?

Elle doit éviter toute familiarité indécente, approcher des sacremens, pratiquer les vertus chrétiennes, principalement la modestie.

A quoi s'exposent les personnes qui s'écartent de ces règles?

A attirer sur leur Mariage la malédiction de Dieu, et à être malheureuses en cette vie et en l'autre.

Qui sont ceux qui offensent Dieu en se mariant?

Ceux qui se marient au mépris d'un vœu qu'ils auraient fait, ou contre la volonté raisonnable de leurs parens.

N'y en a-t-il pas d'autres?

Oui, ceux qui n'ont en se mariant que des vues temporelles, et ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.

A quoi sont obligés les peuples quand on publie des bans de mariage ?

Chacun est obligé de révéler les empêchemens s'il en connaît quelqu'un.

Est-il libre à chacun d'apporter, sans cause et par malice, des obstacles au Mariage qu'on publie ?

Non, cela est défendu sous peine d'excommunication. *Rituel, page* 571.

En quel état faut-il être pour recevoir le sacrement de Mariage ?

Il faut être en état de grâce, sans quoi on commet un sacrilège.

Comment faut-il servir Dieu dans le Mariage ?

L'époux et l'épouse doivent s'aimer, se supporter l'un et l'autre, et s'assister dans leurs besoins.

N'ont-ils pas d'autres obligations ?

Oui, les principales sont de se garder l'un à l'un à l'autre une fidélité inviolable, et d'élever chrétiennement leurs enfans

Comment les époux chrétiens doivent-ils passer le jour de leur nôce ?

Ils doivent le passer saintement.

Que doivent éviter les époux et leurs assistans dans ce jour ?

Les excès de bouche, les chansons impures, et tout divertissement indécent.

L'état de virginité et celui de viduité ne

sont-ils pas plus parfaits que celui du mariage?

Oui, quand on les embrasse pour y vivre saintement.

Pourquoi ces états sont-ils plus parfaits?

Parce qu'ils sont plus conformes à la pureté de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge.

Lequel de ces états faut-il donc embrasser?

Il faut embrasser l'état auquel Dieu nous appelle.

Que faut-il faire pour connaître l'état auquel Dieu nous appelle?

Il faut implorer le secours du Saint-Esprit et consulter son confesseur.

Noces de Cana. Jean 2. Jeune Tobie 6.

CHAPITRE CINQUIÈME.

Des Commandemens de Dieu.

PREMIÈRE LEÇON.

Récitez les Commandemens de Dieu?

Un seul Dieu tu adoreras, etc. *comme à la prière du matin, ci-après.*

D'où nous sont venus les dix Commandemens de Dieu?

C'est Dieu même qui les donna à Moïse, gravés sur deux tables, long-temps avant la naissance de Jésus-Christ.

Quels sont les Commandemens de la première table ?

Ce sont les trois premiers qui règlent les devoirs de l'homme envers Dieu.

Quels sont les Commandemens de la seconde table ?

Les sept autres, qui règlent les devoirs de l'homme envers son prochain.

Pourquoi Dieu nous a-t-il donné ces Commandemens ?

Pour être notre règle, en nous faisant connaître les vertus que nous devons pratiquer, et les péchés que nous devons éviter.

Est-il nécessaire de garder tous les Commandemens de Dieu ?

Oui, et si on en transgresse un seul par un péché mortel, on mérite l'enfer.

Quels sont les Commandemens de Dieu?

Il y en a dix : Un seul Dieu, etc. *(Voyez ci-après à la prière du matin.)*

Quelles sont les vertus qui nous sont ordonnées par le premier Commandement : Un seul Dieu, etc.

Il y en a quatre, qui sont la Foi, l'Espérance, la Charité, et la vertu de Religion.

(Il faut reprendre ici les trois leçons des Vertus Théologales, pages 53 et suivantes.)

Qu'est-ce que la religion ?

C'est une vertu morale qui porte l'homme à rendre à Dieu le culte qui lui est dû.

Quel culte devons-nous à Dieu ?

Nous devons principalement l'adorer, le remercier, le prier.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu?

C'est lui rendre l'honneur souverain, comme au Créateur du monde, et vouloir dépendre en tout de lui.

Comment faut-il adorer Dieu?

Avec un très-grand respect et une humilité profonde.

Faites un acte d'Adoration?

Mon Dieu, je vous adore, etc. *(Voyez ci-après à la prière du matin).*

Quand est-ce que nous devons adorer Dieu?

Très-souvent, mais principalement le matin et le soir.

(On peut dire ici la leçon de la prière, qui est la première du chapitre huitième, ci-après.)

Ne peut-on pas aussi adorer les Saints?

Non, on ne peut adorer que Dieu seul; mais on honore les saints comme les amis de Dieu, et comme des modèles qui nous sont proposés.

Est-il bon de les invoquer?

Oui, parce qu'ils intercèdent pour nous auprès de Dieu.

Quel culte devons-nous à la Sainte Vierge?

Nous devons l'honorer d'un culte particulier, qui lui est dû comme Mère de Dieu.

Comment adore-t-on la croix du Sauveur?

D'une adoration qui se rapporte à Jésus-Christ lui-même.

Comment honore-t-on les reliques des saints et leurs images?

D'un honneur qui se rapporte aux Saints.

Y a-t-il d'autres choses saintes que nous devons honorer?

Oui, les lieux saints, les ornemens, les vases sacrés, l'eau bénite, le pain bénit, et tout ce qui entre dans le culte de la religion.

Comment pèche-t-on contre la vertu de religion?

Par idolâtrie, par irrévérence, et par superstition.

Comment par idolâtrie?

En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est due qu'à Dieu.

Comment par irrévérence?

En méprisant ou en profanant ce qui est consacré à Dieu.

Comment s'appelle cette profanation?

On l'appelle sacrilège.

Comment pèche-t-on contre la religion par superstition ou culte vain?

En mettant sa confiance en certaines paroles ou en de vaines observances que l'église désapprouve.

Donnez un exemple?

Ceux qui croient guérir les maladies ou détourner les fâcheux accidens, par de certaines paroles ou certains gestes, pèchent par superstition.

Dieu donna la loi à Moïse, Exode 19.
Adorateurs du Veau d'or mis à mort Ex. 32.
Martyre des sept frères Machabées. 2. Machab. 7.
Les trois enfans dans la fournaise. Daniel. 3.

SECONDE LEÇON.

Qu'est-ce que Dieu défend par le second commandement: Dieu en vain tu ne jureras, etc.

Il nous défend de jurer sans nécessité et contre la vérité, de blasphémer, de faire des imprécations, et de négliger les vœux.

Qu'est-ce que jurer ?

C'est prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce que l'on dit.

Est-il jamais permis de jurer?

Oui, c'est un acte de religion, quand on jure pour la vérité, pour une cause juste, et qu'il y a nécessité de jurer.

Pourquoi jure-t-on ordinairement ?

On jure pour assurer un fait, comme font les témoins qui déposent en justice.

Peut-on aussi jurer pour une chose à venir?

Oui, on fait des promesses sous la foi du serment, comme font ceux qui entrent dans les charges publiques.

Est-ce un grand mal de jurer contre la vérité connue?

Oui, c'est un parjure, et c'est toujours un péché fort grave, quelque légère que soit la matière du serment.

Pèche-t-on en jurant de faire quelque chose de criminel ?

Oui, on pèche.

Celui qui a juré de battre, ou de faire une mauvaise action, est-il tenu d'accomplir son jurement?

Non, il ferait un second péché en accomplissant son jurement.

Si on a juré de faire une chose louable, est-on obligé de l'exécuter?

Oui, on y est obligé.

Est-il permis de jurer sans nécessité?

Non, c'est pour cela que Jésus-Christ nous enseigne de nous contenter de dire *oui* ou *non* pour assurer ce que nous disons.

Qu'est-ce que le blasphéme?

C'est une parole injurieuse contre Dieu, contre les saints, ou contre la religion.

Le blasphéme est-il grand péché?

Oui, c'est toujours un crime énorme.

Comment pèche-t-on contre le second Commandement?

En disant par colère ou autrement, qu'on se souhaite, ou qu'on souhaite aux autres la mort, la damnation, la peste, la possession du démon, ou quelqu'autre mal.

Quand on a contracté l'habitude de jurer, de blasphémer, ou de dire des imprécations, que faut-il faire pour s'en corriger?

Il est bon et souvent même nécessaire de s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe.

Qu'est-ce qu'un vœu?

C'est une promesse réfléchie faite à Dieu, d'une bonne œuvre qui tend à la perfection.

Pèche-t-on quand on n'accomplit pas les vœux qu'on a faits?

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Oui, c'est un péché de ne pas les accomplir.

Est-ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux ?

Oui, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légèrement et sans conseil.

Saint Jean-Baptiste décollé, à cause du serment téméraire d'Hérode. *Marc 6.*

TROISIÈME LEÇON.

Que nous ordonne le troisième commandement : Les dimanches tu garderas, etc.

Il nous ordonne de nous abstenir en ces saints jours des œuvres serviles, et de nous occuper du service de Dieu.

N'y a-t-il pas aussi d'autres jours que nous devons sanctifier ?

Oui, l'église nous ordonne de sanctifier certaines fêtes de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et de quelques Saints.

Quelles sont les œuvres serviles dont il faut s'abstenir en ces saints jours ?

Ce sont les œuvres du corps que font ordinairement les gens de métier et ceux qui travaillent à la journée pour gagner la vie.

N'est-il jamais permis de travailler les fêtes et dimanches ?

Non, s'il n'y a une grande nécessité, et en ce cas il faut en demander la permission, et ne pas manquer la messe.

Est-on obligé d'entendre la messe les jours de dimanche et de fêtes ?

Oui, l'Eglise en fait un commandement exprès.

Est-ce assez d'y être présent de corps pour remplir ce précepte ?

Non, il faut entendre la messe avec attention et dévotion.

Où faut-il entendre la messe les jours de dimanche et de fête ?

Il faut entendre, autant qu'on le peut, la messe de paroisse, où l'on fait le prône et les autres instructions.

Suffit-il d'entendre la messe pour sanctifier le dimanche ?

Il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux saints offices, et s'occuper de bonnes œuvres.

Quelles sont les bonnes œuvres dont nous pouvons nous occuper les dimanches et fêtes ?

Visiter, consoler, assister les pauvres et les malades, faire des prières, de saintes lectures, enseigner le catéchisme à ses enfans, ou à ses frères et à ses domestiques.

Ceux qui passent une grande partie des jours saints au jeu, aux danses, au cabaret, à la débauche, sanctifient-ils les dimanches et les fêtes ?

Non, au contraire, ils se rendent coupables de beaucoup de profanations et de scandales.

Que doit principalement éviter un chrétien aux jours saints ?

Le péché, et l'oisiveté qui donne occasion au péché.

Les Juifs se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabat. 1. Machab. 2.

Un homme lapidé pour avoir violé le Sabat. Nombres. 15. La manne ne tombait point en ce jour. Josué. 5.

QUATRIEME LEÇON.

A quoi nous oblige le quatrième commandement : Père et Mère honoreras, etc. ?

Il nous oblige à aimer nos pères et mères, à les respecter, à leur obéir selon Dieu, et à les assister dans leurs besoins.

Quels sont les enfans qui n'aiment pas leurs père et leur mère ?

Ceux qui ne compâtissent pas à leurs peines, ceux qui forment contre eux de mauvais désirs.

Qui sont ceux qui manquent au respect qu'ils doivent à leur père et à leur mère ?

Ceux qui publient leurs défauts, ceux qui les méprisent, qui les raillent, ou qui leur font de mauvaises réponses.

Qui sont ceux qui pèchent contre l'obéissance à leurs parens ?

Ce sont ordinairement ceux qui ne font pas ce qu'on leur commande, ceux qui font ce qu'on leur défend ; ceux qui n'obéissent qu'en murmurant ; ceux qui, sans les consulter, s'engagent dans quelque profession.

Faut-il accomplir la volonté de ses parens, après même qu'ils sont morts ?

Oui, les héritiers doivent exécuter sans retardement toutes leurs dispositions, principalement leurs legs pieux.

Comment les enfans peuvent-ils manquer à l'assistance qu'ils doivent à leurs pères et mères ?

En les abandonnant dans leur pauvreté, dans leurs maladies, dans leur vieillesse ; en négligeant de prier, et de faire prier pour eux après leur mort.

Que doit faire un fils chrétien dont le père ou la mère ont des défauts ou des humeurs incommodes ?

Ils doivent les supporter patiemment.

A quoi s'exposent ceux qui n'accomplissent pas ce commandement ?

A attirer sur eux la malédiction de leurs parens, laquelle est ordinairement suivie de celle de Dieu.

Ce commandement oblige-t-il à honorer d'autres personnes ?

Oui, par exemple, les aïeux, les beaux-pères, les oncles, les parrains et autres parens, à proportion de leur âge et de leur autorité.

Qui encore ?

Tous nos supérieurs spirituels et temporels.

Quels sont ces supérieurs ?

Ce sont le Pape, les Evêques, les Curés, le Roi et les Magistrats.

Quelles autres obligations sont renfermées

dans le quatrième commandement ?

Ce commandement règle en général, pour tous les états, les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs, et ceux des supérieurs envers leurs inférieurs.

A quoi sont obligés les pères et les mères à l'égard de leurs enfans ?

Ils doivent les nourrir, les instruire, les élever dans la crainte de Dieu, leur donner bon exemple, les corriger et pourvoir à leur établissement.

Révolte d'Absalon et sa mort. 2. Rois 15. et 18. Faute d'Héli. 1. Rois. 3. et 4. Sa mort.

CINQUIEME LEÇON.

Que nous défend le cinquième commandement : Homicide point ne seras, etc.

Il nous défend de donner la mort à notre prochain, et d'attenter à sa vie.

Combien de sortes de vie distinguez-vous dans le prochain ?

On en distingue trois : la vie spirituelle, la vie naturelle et la vie civile.

Qu'entendez-vous par la vie spirituelle du prochain ?

J'entends la vie de l'âme.

Comment peut-on lui porter préjudice en sa vie spirituelle ?

Par le scandale.

Qu'est-ce que le scandale ?

C'est une parole ou action désordonnée qui fournit au prochain l'occasion d'offenser Dieu.

Le scandale est-il un grand péché?

Oui, c'est un péché très-énorme.

Pourquoi le scandale est-il si énorme ?

Parce qu'il multiplie le péché, et qu'il occasionne la perte de beaucoup d'âmes.

Est-on obligé de réparer le scandale qu'on a donné ?

Oui, en détournant du péché ceux qu'on y a engagés.

Est-il aisé de réparer le scandale ?

Il est difficile et souvent impossible de réparer tout le mal que le scandale a causé.

Qu'est-ce que la vie naturelle ?

C'est la vie du corps.

Comment peut-on pécher à l'égard de la vie naturelle du prochain ?

En le haïssant, en lui souhaitant du mal, en le frappant, ou en lui donnant la mort.

A quoi est obligé celui qui a fait ou procuré du mal à son prochain ?

A réparer, autant qu'il le peut, l'injure qu'il lui a faite, et le dommage qu'il lui a causé.

Qu'est-ce que la vie civile ?

C'est l'honneur et la réputation.

Comment blesse-t-on l'honneur du prochain?

Par les injures et par les outrages.

Comment peut-on blesser sa réputation ?

Par la calomnie et par la médisance.

Qu'est-ce que calomnier le prochain ?

C'est l'accuser d'un mal qu'il n'a pas commis, ou exagérer celui dont il est coupable.

Qu'est-ce que médire du prochain ?

C'est faire connaître injustement ses défauts ou le mal qu'il a commis.

A quoi sont obligés ceux qui ont médit ou calomnié?

A réparer la réputation du prochain, même en se rétractant, si cela est nécessaire.

Quand les fautes du prochain sont publiques, est-il permis de s'entretenir avec malignité ?

Non, cette malignité est contraire à la charité.

Est-il permis d'écouter la médisance et d'y prendre plaisir.

Non, c'est participer au péché de celui qui médit.

Quel est le devoir d'un chrétien qui entend médire ?

Il doit imposer silence, s'il le peut, et avertir les médisans du péché qu'ils commettent.

S'il ne peut faire ni l'un ni l'autre ?

Il doit excuser les absens, désapprouver la médisance, par sa contenance, ou quitter la compagnie, s'il le peut.

Que devons-nous faire pour éviter les fautes contraires au cinquième commandement?

Aimer sincèrement notre prochain, même nos ennemis; éviter les querelles, les procès, la compagnie des méchans.

Quand on a eu querelle avec quelqu'un, que faut-il faire?

Se réconcilier aussi-tôt qu'on le peut, faire la première démarche lorsqu'on a offensé, et ne pas se rendre difficile à la faire lors même qu'on a été offensé.

Punition de Caïn. Génès. 4.
Mort funeste d'Aman. Esther. 7.

SIXIÈME LEÇON.

Que défendent ces deux commandemens: Luxurieux point ne seras, et l'œuvre de la chair ne désireras, etc.

Ils défendent tout péché contraire à la vertu de pureté.

Que dit l'apôtre sur cet infâme péché?

Saint Paul dit qu'il ne devrait jamais être nommé parmi les chrétiens.

Comment se rend-on coupable contre la vertu de chasteté ou de pureté?

Par pensées, par désirs, par paroles, par actions.

Comment par pensées?

En s'arrêtant volontairement à des pensées déshonnêtes.

Comment par désirs?

Lorsqu'on en forme de mauvais.

Quand est-ce qu'on pèche par paroles?

Quand on dit des paroles déshonnêtes, ou seulement équivoques; quand on chante des chansons indécentes.

Pèche-t-on aussi en les écoutant?

Oui, si l'on peut se dispenser de les entendre, et si on les écoute avec plaisir.

Comment pèche-t-on contre le sixième commandement par actions?

Quand on jette de mauvais regards, qu'on fait de lectures, ou qu'on compose des ouvrages lascifs: quand on commet des actions déshonnêtes, seul ou avec d'autres.

Quelles sont les causes de l'impureté?

Ce sont l'orgueil, l'oisiveté, les excès dans le boire et dans le manger.

N'y a-t-il pas de causes plus prochaines?

Oui, les mauvaises compagnies, principalement de différent sexe; les bals, les danses, les spectacles profanes.

Quels funestes effets l'impureté cause-t-elle plus ordinairement dans l'âme?

Elle y cause souvent l'aveuglement de l'esprit, l'endurcissement du cœur, l'oubli de Dieu et du salut.

Quelle précaution doit prendre un chrétien pour se préserver de ce malheureux vice?

Il doit sur-tout en fuir toutes les occasions, aimer la prière, la retraite, l'occupation et la mortification des sens.

Quelles sont les vertus qui doivent accompagner celle de la pureté?

C'est l'humilité, la tempérance, et surtout la modestie?

En quoi consiste cette modestie?

A contenir ses regards et tout son extérieur dans l'honnêteté, à se tenir toujours cou-

vert et vêtu avec décence, lors même qu'on est seul.

Quelles pratiques doit observer une personne qui veut conserver la pureté?

Elle doit s'occuper de la pensée de la mort, du jugement et de l'éternité, approcher souvent des sacremens, et avoir une grande dévotion à la Sainte Vierge.

Sodome, etc. Genèse 19. Joseph. Genèse. 39. Susanne, etc. Daniel 13.

SEPTIÈME LEÇON.

Que défendent ces deux commandemens? Les biens d'autrui tu ne prendras, *et* les biens d'autrui tu ne convoiteras, etc.

Le septième commandement défend de faire tort au prochain dans ses biens; le dixième défend d'en avoir même le désir.

En combien de manières peut-on faire tort au prochain dans ses biens?

En les lui prenant, ou en les retenant injustement, en lui causant quelque dommage.

En combien de manières prend-on plus ordinairement les biens de son prochain?

On peut les prendre par violence, par adresse, par fraude, par usure et par usurpation.

Qui sont ceux qui les prennent par violence?

Ce sont les voleurs qui dérobent à force ouverte.

Qui sont ceux qui dérobent ordinairement par adresse?

Ce sont les filous et les domestiques infidèles.

Qui sont ceux qui commettent des fraudes?

Tous ceux qui trompent dans les affaires temporelles de manière à préjudicier au prochain?

Qui sont les usuriers?

Ceux qui prêtent pour retirer un profit, sans cause légitime.

Qui sont les usurpateurs?

Tous ceux qui par des chicanes, de mauvais procès, ou par d'autres voies injustes s'emparent du bien d'autrui.

Est-il permis aux enfans de famille de prendre le bien de leurs parens?

Non, ils pèchent contre la justice quand ils le prennent.

Les recéleurs ne pèchent-ils pas aussi?

Oui, ceux qui reçoivent ou qui négocient sciemment des choses volées, pèchent aussi contre le septième commandement.

Qui sont ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui?

Ceux qui négligent de faire les restitutions auxquelles ils sont obligés, ceux qui ne payent pas leurs dettes.

N'y a-t-il pas certaines dettes qu'il est plus injuste de retenir?

Oui, par exemple, retenir le salaire des ouvriers, ou les gages des domestiques.

Ne retient-on pas encore injustement le bien d'autrui en quelqu'autre manière?

En voici encore trois: ne pas rendre le dépôt confié; ne pas rendre un compte fidèle des biens qu'on a administrés; négliger de cher-

cher le maître des choses qu'on a trouvées.

Qui sont ceux qui causent du dommage au bien du prochain ?

Ceux qui détruisent ou qui gâtent ce qui lui appartient, ceux qui ne l'empêchent pas quand ils ont le pouvoir et la commission pour l'empêcher.

Ne peut-il pas y avoir d'autres manières de causer du dommage ?

Oui, en commandant ou en conseillant aux autres de causer du dommage, ou encore en donnant du secours pour le causer.

A quoi sont obligés tous ceux dont nous venons de parler ?

A restituer ce qu'ils ont pris ou retenu injustement, à réparer le dommage qu'ils ont causé.

Celui qui n'a profité de rien, est-il obligé de restituer ?

Il suffit qu'il ait contribué à faire du tort, pour être obligé de restituer.

Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement ?

Non, il faut dédommager de tout le préjudice qu'on a causé.

Donnez un exemple ?

Si on a volé les outils à un ouvrier, il faut le dédommager du gain qu'on l'a empêché de faire.

L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?

Oui, le péché de vol n'est jamais pardonné sans la restitution.

Il n'y a donc point de salut pour ceux qui ne peuvent pas restituer ?

Ceux qui sont dans l'impossibilité de restituer en effet, peuvent être sauvés pourvu qu'ils aient la volonté sincère de le faire.

Quand faut-il restituer ?

Le plutôt qu'il est possible.

A qui faut-il restituer?

A celui même à qui on a fait le tort ; et s'il est mort, à ses héritiers.

Devons-nous nous contenter de ne rien prendre injustement, et de ne causer aucun dommage ?

Non, la charité nous oblige à donner de notre bien pour assister les pauvres.

Larcin d'Achan. Josué. 7.

HUITIEME LEÇON.

Que défend le huitième commandement, Faux témoignage, etc.

Il nous défend de porter de faux témoignages et de dire des mensonges.

Qu'est-ce que porter faux témoignages ?

C'est déposer en justice contre la vérité.

Le faux témoignage est-il un grand péché ?

Oui, c'est un péché mortel très-grief.

N'y a-t-il que les faux témoins qui se rendent coupables ?

Ceux qui les subornent ne le sont pas moins.

Comment suborne-t-on les témoins ?

En les empêchant de déposer, ou en les sollicitant de déposer contre la vérité.

Qui sont ceux qui pèchent encore très-grièvement contre le huitième commandement?

Tous les faussaires qui contrefont les écritures ou seings d'autrui, qui fabriquent ou qui produisent des actes faux.

A quoi sont obligés les faux témoins, ceux qui les ont subornés, et les faussaires?

A réparer tout le tort que leurs faux témoignages ou leurs faussetés ont causé au prochain.

Qu'est-ce que mentir?

C'est parler contre la vérité que l'on connaît, avec dessein de tromper.

Est-il permis de mentir en quelque occasion, comme pour rendre service au prochain?

Non jamais, quand même ce serait pour lui sauver la vie.

Que défend encore le huitième commandement?

Il défend aussi les jugemens et les soupçons téméraires.

Qu'est-ce qu'un jugement ou un soupçon téméraire?

C'est un jugement ou un soupçon désavantageux au prochain, et qui n'est fondé sur aucune raison légitime.

Ne peut-on pas encore se rendre coupable contre ce commandement par bien d'autres endroits?

Oui, comme en révélant sans raison un secret confié, en interceptant ou en ouvrant les lettres, par la flatterie, l'hypocrisie, etc.

Que doit faire un chrétien qui ne peut éviter qu'au moyen d'un mensonge, des reproches ou de mauvais traitemens ?

Il doit tout souffrir plutôt que de mentir.

Ananie et Saphire. Actes 5.
Giesi couvert de lèpre. 4. Rois 5.

CHAPITRE SIXIÈME.

Des Commandemens de l'Eglise.

PREMIÈRE LEÇON.

Récitez les commandemens de l'Eglise ?
Les dimanches messe ouïras, etc.

† Voyez ci-après.

L'Eglise a-t-elle le pouvoir de faire des commandemens ?

Oui, Jesus-Christ lui a donné ce pouvoir, et il nous ordonne de lui obéir.

Par le ministère de qui est-ce que l'Eglise nous enseigne ce que nous devons croire, et qu'elle nous commande ce que nous devons faire ?

Par le ministère du pape et des évêques.

L'Eglise peut-elle faire des commandemens injustes ?

Non, elle est infaillible dans tout ce qui concerne les mœurs, comme dans ce qui regarde la foi.

Pourquoi est-elle ainsi infaillible ?

Parce qu'elle est toujours assistée du Saint-Esprit, suivant les promesses de Jésus-Christ.

Sommes-nous obligés d'accomplir tous ses commandemens ?

Oui, nous y sommes obligés, sous peine de péché.

Autorité de l'église. Matth. 18.
Mission des Apôtres. Matth. 28. Luc 10.
Concile de Jérusalem. Act. 15.

SECONDE LEÇON.

Sur le premier et quatrième commandemens de l'église, voyez ci-devant la première leçon du chap. 5.

Sur le second, voyez la septième leçon du chap. 4.

Et sur le troisième, la cinquième leçon du même chap. 4.

Pourquoi l'église fait-elle observer le carême ?

C'est pour nous faire remplir l'obligation de faire pénitence, et pour nous préparer à la fête de Pâques.

Quel exemple avons-nous d'une pareille observance ?

Celui de Jésus-Christ, qui ne prit aucune nourriture pendant quarante jours.

Quels autres jeûnes nous ordonne l'église d'observer pendant l'année ?

Les jeûnes des quatre-temps et des veilles

de quelques fêtes, pour nous préparer à les célébrer saintement.

Pourquoi nous fait-on jeûner les quatre-temps ?

Pour consacrer par la pénitence les quatre saisons de l'année.

N'y a-t-il pas quelqu'autre motif ?

Oui, pour attirer les grâces du ciel sur les ministres qui sont ordonnés dans ces jours.

En quoi consiste le jeûne que nous devons observer ?

Il consiste particulièrement à s'abstenir de manger de la viande, et à ne faire qu'un repas.

Ne peut-on donc manger qu'une seule fois les jours de jeûne ?

Par tolérance, on permet de plus une collation légère.

Observait-on autrefois le jeûne de la même manière ?

Il était plus sévère.

Comment était-il plus sévère ?

On ne mangeait qu'une fois le jour, vers le soir, et on pratiquait beaucoup d'autres mortifications.

L'église a-t-elle voulu obliger tous les fidèles, sans distinction, à la loi du jeûne ?

Non, cette bonne mère n'y oblige pas les personnes qui seraient exposées à un dérangement considérable de leur santé.

Qui, par exemple ?

Les jeunes gens, les infirmes, et ceux dont les travaux sont incompatibles avec la rigueur du jeûne.

Quel âge faut-il avoir pour être sujet à la loi du jeûne ?

L'âge de vingt-un ans accomplis.

Les jeunes gens ne doivent donc pas jeûner du tout ?

Pardonnez-moi, ils doivent tâcher de jeûner quelquefois à proportion de leur âge et de leurs forces.

Est-ce assez de faire abstinence et de jeûner pour bien sanctifier le carême et les autres jours de jeûne ?

L'esprit de l'église est que nous modérions en ce jour notre sommeil, nos divertissemens, et que nous fassions de bonnes œuvres.

Quelles bonnes œuvres pouvons-nous faire, particulièrement le carême ?

Garder plus la retraite, le silence, faire des prières, mortifier tous nos sens, et assister aux prédications et aux autres instructions.

Que pouvons-faire au commencement du carême pour sanctifier notre jeûne ?

Approcher des sacremens, prendre l'esprit de pénitence pour nous préparer à la communion paschale.

N'y a-t-il pas d'autres jours de pénitence, outre les jours de jeûne ?

Oui, l'église nous ordonne de faire abstinence tous les dimanches du carême, tous les vendredis et samedis de l'année, et les trois jours des Rogations.

En quoi consiste cette abstinence ?

A ne pas manger de la viande.

Les personnes qui ont des raisons pour ob-

tenir dispense du jeûne ou de l'abstinence, sont-elles tenues à quelque mortification?

Oui, il convient qu'elles jeûnent comme elles peuvent, en s'abstenant de toute délicatesse dans leur nourriture.

Ne peuvent-elles pas aussi compenser le jeûne et l'abstinence par d'autres bonnes œuvres?

Oui, comme par des prières et par des aumônes.

Eléazar 2. Machab. 6.
Jeûne de Jésus-Christ, et tentations. Mat. 4.
Moïse jeûne quarante jours pour se disposer à recevoir la loi. Exode 34. Elie avant d'arriver à la montagne sainte. 3. Rois 19.

TROISIÈME LEÇON.

Est-il permis de célébrer des nôces en tout temps?

Non, l'église défend de les célébrer en certains temps, comme en carême et pendant l'avent.

Comment l'église punit-elle quelquefois ceux qui se revoltent contre ses lois?

Elle les retranche de son corps: c'est ce qu'on appelle excommunication.

L'excommunication est-elle bien à craindre?

Oui, car l'excommunié ne participe plus aux prières et aux sacremens de l'église, et il est livré au démon.

Quel est son sort, s'il meurt dans cet état sans pénitence?

Il est damné.

A quoi sont obligés ceux qui par leur injustice ont donné lieu à un monitoire qu'on publie?

A satisfaire au plutôt.

Et les fidèles qui savent les faits qu'on demande par un monitoire, à quoi sont-ils obligés?

A révéler, pour obéir à l'église, qui le leur ordonne sous peine d'excommunication.

Que doivent faire ceux qui doutent d'être obligés à révéler?

Ils doivent consulter une personne éclairée, et suivre son avis.

Quelle peine encourent ceux qui désobéissent au monitoire, et ne révèlent pas?

Ils commettent un péché mortel; et si l'on fulmine le monitoire, ils sont réellement excommuniés.

Est-il permis de fréquenter les excommuniés?

Non, l'église défend d'avoir communication avec les excommuniés qui sont nommément déclarés tels.

A quoi est obligée une personne qui a eu le malheur d'encourir l'excommunication.

L'église lui commande de se faire absoudre promptement.

Comment devons-nous regarder et recevoir les lois de l'église?

Nous devons les respecter et les exécuter comme les ordres de Jesus-Christ.

Coré, Datan et Abiron. Nomb 16.

Corinthien excommunié par S. Paul. 1 Cor. 5.

CHAPITRE SEPTIÈME.

Du Credo, *ou Symbole des Apôtres.*

PREMIÈRE LEÇON.

Où est contenu l'abrégé de ce qu'un chrétien doit croire?

C'est dans le *Credo*, ou symbole des apôtres.

Qu'est-ce que le symbole des apôtres?

C'est une formule de profession de foi qui nous vient des apôtres.

Récitez le symbole des Apôtres?

Je crois en Dieu, etc. *(Voyez ci-après à la prière du soir.)*

Comment se divise le symbole des apôtres?

En douze articles.

Récitez le premier?

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Que signifie ce mot: Je crois?

C'est-à-dire, je tiens toutes les vérités que Dieu a révélées pour plus assurées que ce que je vois de mes yeux, encore que je ne puisse pas les comprendre.

D'où vous vient cette assurance?

C'est que mes yeux peuvent me tromper; mais Dieu, qui nous a révélé ces vérités, ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

Expliquez ces paroles : je crois en Dieu?

C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

Pourquoi dites-vous : je crois en Dieu, *et non pas :* qu'il y a un Dieu?

C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un Dieu, je l'aime et j'espère en lui.

Qu'entendez-vous par ce mot : le Père?

J'entends qu'il y a plusieurs personnes en Dieu; que la première s'appelle le Père.

Pourquoi s'appelle-t-elle le Père?

Parce qu'elle a engendré de toute éternité un Fils qui lui est égal en toutes choses.

Pourquoi l'appelle-t-on Tout-Puissant?

Parce que rien ne lui est impossible.

La toute-puissance n'appartient-elle pas aussi au Fils et au Saint-Esprit?

Oui, ces trois personnes n'ont qu'une même puissance.

Quand est-ce que nous devons réciter le symbole?

Au moins une fois le jour.

Dans quels sentimens devons-nous le dire?

Dans le dessein de mourir plutôt que de manquer à croire et à professer toutes les vérités qui y sont contenues.

Miracles de Moïse devant Pharaon. Exode. 7.

SECONDE LEÇON.

Qu'entendez-vous par ces paroles : créateur du Ciel et de la Terre?

J'entends que Dieu a fait le Ciel, la Terre et toutes choses de rien.

Avant que Dieu créât le Ciel et la Terre, qu'y avait-il?

Dieu seul existait.

Pourquoi Dieu a-t-il créé les étoiles, les animaux, les arbres, et tout ce que nous voyons?

C'est pour le service de l'homme.

Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme?

C'est pour le connaître, l'aimer et le servir, et obtenir par ce moyen la gloire éternelle.

Que sont les Anges?

Ce sont de purs esprits que Dieu a créés pour exécuter ses ordres.

En quel état Dieu a-t-il créé les Anges?

Dans un état de grâce et de sainteté.

Ont-ils tous persévéré dans cet état?

Les uns y ont persévéré, et les autres en sont déchus par leur orgueil.

Quel est maintenant l'état des bons Anges?

C'est d'être éternellement heureux, en jouissant de la vue de Dieu.

Quelle est leur occupation?

C'est de louer Dieu sans cesse, d'exécuter ses ordres.

Ne sont-ils pas aussi chargés de veiller sur les hommes?

Oui, Dieu nous a confiés à leurs soins.

Comment cela?

En donnant à chacun de nous un Ange qui en prend soin, et qu'on appelle pour cette raison l'Ange gardien.

Quel soin prend-il de nous ?

Il prie pour nous, il offre à Dieu nos bonnes actions, il nous défend contre les démons, il nous protège dans les périls.

Que devons-nous à notre Ange-Gardien ?

Nous lui devons toute notre reconnaissance, et l'attention de ne rien faire en sa présence qui puisse lui déplaire.

Que devinrent les mauvais Anges après leur péché ?

Ils furent chassés du Ciel et précipités dans l'Enfer.

Qu'est-ce qu'ils font en Enfer ?

Ils y souffrent de supplices éternels.

Ne font-ils rien de plus ?

Ils s'occupent encore à tenter les hommes en ce monde, et à les exciter au péché.

Création du monde. Genese. 1.
Tobie tenté. 3. Job 1.

TROISIEME LEÇON.

Quel a été le premier homme, quelle a été la première femme que Dieu a créés ?

Adam et Eve, nos premiers parens.

De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

Il l'a formé de terre.

Et son âme ?

Il l'a créée, c'est-à-dire qu'il l'a faite de rien.

En quoi consiste l'excellence de notre âme ?

En ce que Dieu l'a créée à son image et à sa ressemblance.

En quoi notre âme est-elle faite à l'image de Dieu ?

En ce qu'elle est un esprit immortel capable de connaître et d'aimer Dieu.

Quels sont encore les avantages de l'homme?

Ces avantages sont la raison et la liberté.

Quel usage devons-nous en faire ?

Nous devons les employer à connaître et à servir Dieu.

Dans quel état Dieu créa-t-il Adam et Eve ?

Il les créa dans un état de grâce et de bonheur.

Demeurèrent-ils long-temps dans cet état?

Non, ils en déchurent bientôt par leur désobéissance.

En quoi désobéirent-ils à Dieu?

En mangeant d'un fruit dont Dieu leur avait défendu de manger.

Qui est-ce qui les porta à désobéir à Dieu?

Ce fut le démon.

Ce péché a-t-il passé à ses descendans ?

Oui, et c'est ce qu'on appelle le péché originel.

Création d'Adam et d'Eve, leur chute.

Genese 1. 2. et 3.

QUATRIEME LEÇON.

Qu'entendez-vous par ces paroles : Et en Jésus-Christ, son fils unique ?

J'entends que le fils de Dieu est véritablement engendré de Dieu le père, et cela de toute éternité.

Dieu le fils est-il inférieur au père?

Non, il lui est égal et consubstantiel.

Que signifie ce mot consubstantiel?

C'est-à-dire, que Dieu le fils a la même substance et la même nature que Dieu le père, et qu'il lui est égal en toutes choses.

Pourquoi l'appelez-vous son fils unique?

Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Père Eternel.

Pourquoi l'appelez-vous Notre-Seigneur?

Parce que nous appartenons à Jésus-Christ, comme créatures qu'il a tirées du néant, et comme esclaves qu'il a rachetés par son sang.

Qu'entendez-vous par ces paroles : Qui a été conçu du Saint-Esprit?

J'entends que le fils de Dieu s'est fait homme semblable à nous; que le corps qu'il a pris a été formé dans le sein d'une vierge, par l'opération du Saint-Esprit.

De quelle substance le Saint Esprit a-t-il formé le corps du fils de Dieu?

De la propre substance de la Sainte Vierge.

Que signifient ces paroles : Est né de la Vierge Marie?

Elles signifient qu'une vierge appelée Marie a enfanté le fils de Dieu.

Marie a-t-elle cessé d'être vierge, lorsqu'elle est devenue la mère du fils de Dieu?

Non, elle a demeuré toujours vierge.

Que signifient ces autres paroles : A souf-

fert sous Ponce Pilate, a été crucifié?

Elles signifient que Jésus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, et attaché à une croix, sous un juge nommé Ponce-Pilate.

Que veut dire : mort?

C'est-à-dire, que son âme a été véritablement séparée de son corps.

La divinité en a-t-elle été aussi séparée?

Non, elle a toujours été unie à l'âme et au corps de Jésus-Christ, lors même que son âme et son corps furent séparés l'un de l'autre.

Que devint le corps de Jésus-Christ après sa mort?

Il fut enséveli et mis dans un tombeau. C'est pour cela que le Symbole ajoute : *Et a été enséveli.*

Que devint son âme après qu'elle fut séparée de son corps?

Le Symbole enseigne qu'elle descendit aux Enfers.

Qu'entendez-vous par ces Enfers?

J'entends le lieu où étaient détenues les âmes des Justes qui étaient morts dans la grâce de Dieu depuis la création du monde.

Pourquoi Jésus-Christ y descendit-il?

Pour délivrer ces âmes saintes, et les conduire au Ciel.

Pourquoi dites-vous : le troisième jour est ressuscité des morts?

C'est que l'âme de Jésus-Christ se réunit à son corps et qu'il sortit de son tombeau plein de vie, le troisième jour après sa mort.

Que signifient ces paroles : Est monté aux Cieux ?

Elles signifient que Jésus-Christ, après sa résurrection, est monté au Ciel par sa propre puissance.

Monta-t-il au Ciel d'abord après sa résurrection ?

Non, il fut encore quarante jours sur la terre, pour achever d'instruire ses disciples.

Que signifient ces paroles : où il est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant ?

Elles signifient que Jésus-Christ, même en tant qu'homme, est élevé au Ciel au-dessus de toutes les créatures.

Que fait Jésus-Christ au Ciel en notre faveur ?

Il intercède pour nous auprès de Dieu son père.

Que veulent dire ces paroles : d'où il viendra juger les vivans et les morts ?

Elles signifient qu'à la fin du monde, Jésus-Christ descendra visiblement du ciel, pour juger tous les hommes, justes et pécheurs.

Comment et en quel temps pouvons-nous honorer l'incarnation du fils de Dieu ?

En récitant avec dévotion la salutation angélique tous les jours, le matin, à midi, et le soir.

Jonas dans la baleine. Jon. 2.
Parabole des talens. Matth. 25.

CINQUIEME LEÇON.

Qu'entendez-vous par ces paroles : Je crois au Saint-Esprit ?

J'entends qu'il y a une troisième personne en Dieu qu'on appelle le Saint-Esprit.

Que faut-il croire du Saint Esprit?

Il faut croire qu'il procède du Père et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

Que signifient ces paroles: la sainte église catholique?

Elles signifient qu'il y a une église, qu'elle est sainte, qu'elle est catholique.

Qu'est-ce que l'église?

C'est l'assemblée des fidèles baptisés qui font profession de la doctrine de Jésus-Christ, et qui participent à ses Sacremens, sous l'obéissance des pasteurs légitimes et d'un chef visible, qui est le pape, vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Combien y a-t-il d'églises?

Il n'y en a qu'une véritable, qui est l'église catholique, apostolique et romaine, hors laquelle on ne peut être sauvé.

Pourquoi dites-vous qu'il n'y a qu'une église?

Parce que Jésus-Christ, qui en est le chef invisible, a voulu que ces membres professassent une même foi, participassent aux mêmes sacremens, et obéissent à un même chef visible, qui est le pape.

Pourquoi dites-vous que l'église est sainte?

Parce que sa doctrine et ses maximes sont saintes, et qu'il y aura toujours des âmes justes dans son sein.

Que signifie ce mot catholique?

C'est-à-dire universelle, parce que l'église s'étend par tout le monde,

Pourquoi l'appelle-t-on apostolique ?

Parce qu'elle n'enseigne que la doctrine des apôtres, et que le pape et les évêques leur ont succédé sans interruption.

Comment l'église est appelée romaine ?

Parce que le Pape, qui en est le chef visible, tient son siège à Rome.

Les persécutions et les hérésies ne pourraient elles pas détruire l'église ?

Non, le Saint-Esprit la gouverne, et Jésus-Christ lui a promis de la conserver et de la défendre toujours.

Qu'entendez-vous par la communion des saints ?

J'entends que tous les fidèles sont frères et membres du même corps, qui est l'église, et que tous les biens spirituels de l'église sont communs entr'eux.

Quels sont les biens spirituels de l'église ?

Ce sont les mérites de Jésus-Christ son époux, et de tous les justes qui ont été et qui sont dans le monde.

Pourquoi donne-t-on le nom de saints aux fidèles ?

Parce qu'ils sont appelés à être saints, et qu'ils sont consacrés à Dieu par le baptême.

N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel ?

Oui, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, et ils nous secourent en intercédant pour nous.

Avons-nous aussi quelque union avec les âmes qui sont en Purgatoire ?

Oui, et nous les secourons par nos prières, par nos aumônes, et par les indulgences que l'église accorde à leur faveur.

Comment appelle-t-on les saints qui sont au Ciel. ?

On les appelle l'église triomphante, parce qu'ils triomphent avec Jésus-Christ.

Comment appelle-t-on les âmes qui sont en Purgatoire ?

On les appelle l'Eglise souffrante, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entière de leurs péchés.

Comment appelle-t-on les fidèles qui sont sur la terre ?

On les appelle l'église militante, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.

Sont-ce la trois églises différentes ?

Non, ce sont trois parties de la même église.

Comment ces trois parties de la même église n'en font-elles qu'une ?

Parce qu'elles n'ont qu'un même chef, qui est Jésus-Christ, et qu'elles sont unies entr'elles par la charité.

Quels doivent être nos sentimens pour l'église catholique ?

Nous devons nous soumettre à ses décisions et à ses préceptes, prier pour son exaltation, pour la conservation de infidèles et des hérétiques.

Arche de Noé, figures de l'église. Genèse. 7.

SIXIEME LEÇON.

Qu'entendez-vous par la rémission des péchés ?

J'entends que Jesus-Christ a donné à l'Eglise le pouvoir de remettre toute sorte de péchés.

Comment l'église remet-elle les péchés ?

Par le moyen des Sacremens.

Qu'entendez-vous par la résurrection de la chair ?

J'entends que tous ceux qui seront morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?

Afin que les corps participent à la récompense de leurs bonnes œuvres, ou au châtiment de leurs péchés.

Quel corps aurons-nous en ressuscitant ?

Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

Tous les corps ressusciteront-ils ?

Tous ressusciteront pour ne plus mourir.

Ressusciteront-ils pour la même fin ?

Non, les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, et les corps des bons pour être heureux

Qu'entendez-vous par la vie éternelle ?

J'entends que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.

Quelle sera cette vie ?

Ce sera une vie éternellement heureuse pour

les bons, et éternellement malheureuse pour les méchans.

Quelle conséquence faut-il tirer de la résurrection de la chair?

C'est qu'il faut mortifier nos corps pour leur procurer une résurrection glorieuse.

Et de la vie éternelle qu'en concluez-vous?

Que je dois tout faire et tout souffrir pour éviter les tourmens de l'autre vie, et pour arriver au bonheur éternel.

Lazare ressuscité, figure de la résurrection et de la rémission des péchés. Joan. 11.

CHAPITRE HUITIEME.

De la Prière en général, du Pater *en particulier, de l'*Ave Maria, *de la Grace, de l'Ecriture-Sainte, et des Actions de la journée.*

PREMIÈRE LEÇON.

Qu'est-ce que la Prière?

C'est une élévation de notre âme à Dieu, pour lui rendre nos devoirs, et pour lui demander les secours qui nous sont nécessaires.

Comment rendons-nous nos devoirs à Dieu?

C'est principalement par des Actes d'adoration, d'admiration, d'amour, de louange et de remercîment

Par quels autres Actes encore?

Par des actes de contrition, de résignation, de bénédiction, de demande et d'offrande, que nous faisons à Dieu de nous et de tout ce qui est à nous.

Comment demandons-nous à Dieu nos besoins ?

En lui exposant d'un côté nos misères et notre impuissance, et d'un autre côté sa bonté, ses promesses, et les mérites de son Fils.

Combien y a-t-il de sortes de prières ?

De deux sortes : de prières publiques, et celles que chacun fait en son particulier.

Quelles sont les différentes manières de prier Dieu ?

On prie par pensée, par action, par souffrance, par parole, et même par silence.

Comment nomme-t-on les prières qu'on fait de cœur, et celles qu'on fait de bouche ?

La prière du cœur s'appelle Oraison mentale; celle de bouche s'appelle Prière vocale.

Dans la prière vocale suffit-il de prier de bouche ?

Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.

Est-il nécessaire de prier Dieu ?

Oui, c'est un de nos plus essentiels devoirs.

Pourquoi est-ce un devoir si essentiel ?

A cause du besoin continuel que nous avons du secours de Dieu, et parce qu'il nous ordonne de le lui demander.

Comment faut-il prier ?

Avec humilité, avec confiance et avec persévérance.

Que faut-il encore pour bien prier ?

Prier au nom de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucés.

Quand nos prières ont toutes ces conditions, Dieu les exauce-t-il toujours ?

Oui, toujours, en la manière qu'il juge la plus utile à notre salut.

Que doit-on demander dans ses prières ?

Les choses qui ont rapport à la gloire de Dieu, à notre salut, ou à celui du prochain.

Peut-on demander les biens temporels, comme la vie, la santé, etc.

Oui, pourvu qu'on les demande pour une bonne fin, et avec soumission à la volonté de Dieu.

Faut-il prier souvent ?

Oui, notre prière doit être continuelle.

Pourquoi faut-il prier continuellement ?

Parce que notre misère est continuelle et que nous avons continuellement besoin de l'assistance de Dieu pour nous en délivrer.

Dans quel temps doit-on prier plus particulièrement ?

Le matin et le soir, à la messe et aux autres offices, en recommençant nos principales actions, avant et après le repas.

N'y a-t-il pas d'autres occasions où il faut prier ?

Oui, lorsqu'on est tombé dans le péché, lorsqu'on est tenté, lorsqu'on est dans quelque péril, lorsqu'on est malade ou dans l'affliction, lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

N'est-il pas bien utile d'aller souvent à l'église pour y prier ?

Oui, il est très-salutaire d'y aller tous les matins, si on le peut commodément, avant de commencer son travail, et le soir quand on l'a fini.

Prière de Moïse pendant le combat des Amalécites. Exode 17.

SECONDE LEÇON.

Quelle est la plus excellente prière ?

C'est le *Pater*, autrement l'Oraison dominicale.

Qu'est-ce que le Pater ?

C'est une prière qui nous a été enseignée par Jésus-Christ.

A qui parlons-nous en disant le Pater ?

Nous parlons à Dieu.

Pourquoi l'appelons-nous Notre Père ?

Pour exprimer que nous avons en Dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son père.

Dieu est-il notre Père ?

Oui, il nous a donné la vie, et il nous donnera son héritage, qui est le ciel.

Pourquoi disons-nous Notre Père *plutôt que* Mon Père ?

C'est pour reconnaître que tous les chrétiens sont frères, puisqu'ils ont tous un même Père.

Pourquoi disons-nous : Qui êtes dans les cieux, *puisque Dieu est par-tout ?*

C'est parce que nous regardons le ciel comme le trône de sa gloire.

Combien y a-t-il de demandes au Pater ?

Il y en a sept. Les trois premières ont pour objet immédiat la gloire de Dieu, et les quatre autres nos propres besoins spirituels et temporels.

Que demandons-nous par la prière : Que votre nom soit sanctifié?

Nous demandons que Dieu soit connu, aimé, adoré, et qu'on craigne de l'offenser.

De qui souhaitons-nous que Dieu soit connu, servi et adoré ?

De tous les hommes, et même des infidèles.

Qui sont ceux qui sanctifient le nom de Dieu ?

Les Chrétiens qui mènent une vie sainte.

Qui sont ceux au contraire qui déshonorent son saint Nom ?

Ce sont principalement les blasphémateurs, les jureurs, et généralement tous les pécheurs.

Que signifie la seconde demande : Que votre règne nous arrive, etc.

Nous demandons que Dieu règne dans nos cœurs par sa grâce, et qu'il nous fasse régner avec lui dans sa gloire.

Que veut dire la troisième demande : Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, etc.

Nous demandons que les hommes obéissent à Dieu avec autant d'amour et de fidélité que les Anges.

Quand et comment devons-nous dire l'Oraison Dominicale?

Très-souvent et fort posément, pour faire attention au sens de chaque demande.

Quels sentimens excitent en nous les trois premières demandes ?

Elles nourrissent la foi et l'espérance chrétienne ; mais principalement elles excitent en nos cœurs un amour filial envers le Père que nous avons dans les cieux.

TROISIÈME LEÇON.

Que demandons-nous par la quatrième demande : Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?

Nous demandons à Dieu la nourriture de l'ame et du corps.

Quel est le pain de notre ame que nous demandons ?

C'est la grâce de Dieu, sa sainte parole, et la sainte Eucharistie.

Qu'entendez-vous par le pain du corps ?

C'est tout ce qui nous est nécessaire pour la conservation de notre vie.

Que nous enseigne la cinquième demande : Et nous pardonnez nos offenses ?

Elle nous apprend que nous offensons Dieu tous les jours, et que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.

Quelle prière faisons-nous à Dieu par cette demande ?

Nous le prions de nous accorder le pardon de nos péchés, et de nous donner la grace d'en faire une vraie pénitence.

Pourquoi ajoutons-nous : Comme nous les

pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?

Pour nous souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que Dieu nous pardonne.

Que signifie la sixième demande : Et ne nous abandonnez point à la tentation ?

Nous demandons à Dieu de nous préserver des tentations, ou de nous faire la grâce de les surmonter.

Que signifie la septième demande : Mais délivrez-nous du mal ?

Nous demandons d'être préservés de tous les maux de l'ame et du corps.

Quel est le mal que nous devons craindre le plus ?

C'est le péché et la damnation.

Que devons-nous à Dieu qui nous fournit le pain de chaque jour ?

Nous devons par reconnaissance secourir les pauvres, chacun selon ses facultés.

Et pour nous avoir tant de fois pardonné nos offenses ?

Nous devons pardonner à nos ennemis, nous réconcilier avec eux, les aimer, leur rendre service, et prier pour eux.

Nous suffit-il de prier Dieu qu'il ne nous abandonne pas à la tentation, et qu'il nous délivre du mal ?

Non, il faut de notre côté combattre nos passions, avoir horreur du péché, et en éviter les occasions.

David insulté par Séméi. 2. Rois. 16.
St. Etienne prie pour ses bourreaux. Act. 7.

QUATRIÈME LEÇON.

Par quelle prière l'église invoque-t-elle le plus souvent la Sainte Vierge?

C'est par la salutation angélique, ou l'*Ave Maria.*

De quoi est composée cette prière?

Des paroles de l'ange Gabriel, de celles de sainte Élisabeth, et de celles de l'église.

Quelles sont les paroles de l'Ange?

Ce sont celles qu'il dit à la Sainte Vierge, en lui annonçant l'incarnation du Fils de Dieu dans son sein : *Je vous salue Marie, pleine de grâce*, etc.

Que signifient ces paroles?

Elles signifient que le Saint Esprit habite en la Sainte Vierge, et qu'il l'a remplie de ses grâces.

Quelles sont les paroles de Ste. Elisabeth?

Celles qu'elle dit à la Sainte Vierge qui venait l'honorer de sa visite : *Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes.*

Qu'est-ce que cela veut dire?

Que la Sainte Vierge est mère de Dieu, que nous l'honorons en cette qualité, et que nous bénissons Dieu de nous avoir donné son fils par elle.

Quelles sont les paroles de l'église?

Ce sont celles-ci : *Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, qui sommes pécheurs*, etc.

Que nous exprime cette prière ?

La grande confiance que l'église a en l'intercession de la Sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la Sainte Vierge?

Les sentimens d'une sincère dévotion.

Pourquoi cela ?

A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est mère de Dieu; à cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.

Quels établissemens voyons-nous dans l'eglise en l'honneur de la Sainte Vierge?

Plusieurs ordres religieux, et beaucoup de célèbres confréries dans tous les pays catholiques.

Quelles sont les pratiques les plus usitées pour invoquer la mère de Dieu ?

Ce sont le petit Office, le Rosaire, le chapelet, la Couronne de la Vierge, des Litanies, des Hymnes, et différentes Oraisons.

Est-il bon d'observer souvent ces saintes pratiques ?

Oui, un bon chrétien en fait quelqu'une tous les jours de sa vie.

Que peut-il faire de plus aux fêtes de la Sainte Vierge?

Approcher des sacremens; employer ces saintes journées à honorer et à invoquer la Reine du Ciel.

N'y a-t-il pas d'autres moyens pour nous exciter souvent à cette dévotion ?

Oui, aller souvent devant les autels dédiés en son honneur, avoir chez soi quelque image de la Sainte Vierge.

Que doit faire un chrétien qui entend parler contre ce culte et cette dévotion ?

Il doit imposer silence s'il le peut, et prendre la defense des pratiques que l'église approuve.

Judith délivre le peuple. Judith 10.
Concile d'Ephèse contre l'impie Nestorius.
Edit de Louis XIII.

CINQUIÈME LEÇON.

Qu'est-ce que la grâce ?

C'est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté, pour opérer notre salut.

Par quels mérites Dieu nous accorde-t-il ses grâces ?

Par les mérites de Jésus-Christ.

Combien y a-t-il de sortes de grâces ?

De deux sortes, la grâce habituelle ou sanctifiante, et la grâce actuelle.

Qu'est-ce que la grâce habituelle ou sanctifiante ?

C'est celle qui nous rend saints et amis de Dieu, quand elle est en nous.

Pourquoi l'appelez-vous habituelle ?

Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit pas.

Donnez un exemple ?

Par exemple, elle est dans les enfans baptisés avant l'usage de la raison.

Comment se perd la grâce sanctifiante ou habituelle ?

Par le péché mortel.

La grâce sanctifiante, la grâce habituelle, ou la charité habituelle, sont donc une même chose ?

Oui.

Qu'est-ce que la grâce actuelle ?

C'est un secours intérieur que Dieu nous donne pour faire le bien et pour éviter le mal.

Pourquoi l'appelle-t-on actuelle ?

Parce que c'est un mouvement passager.

Donnez un exemple ?

Si la grâce m'excite à donner actuellement l'aumône, ce mouvement est une grâce actuelle.

Qu'est-ce que coopérer à la grâce?

C'est suivre son mouvement et son inspiration.

Donnez un exemple ?

Si je fais l'aumône ou un autre bonne œuvre que la grâce m'inspire, je coopère à la grâce.

Sommes-nous libres de coopérer à la grâce, ou de n'y pas coopérer ?

Oui, sans cela nous n'aurions pas de mérite.

Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le ciel, sans le secours de la grâce ?

Non, rien du tout.

Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ?

C'est qu'il faut prier sans cesse, pour obtenir les grâces nécessaires.

Quelle autre conséquence ?

Il ne faut pas nous enorgueillir de nos bonnes œuvres, puisque ce n'est que par la grâce que nous les faisons.

Comment pouvons-nous rendre inutiles les grâces actuelles ?

En résistant à leurs inspirations.

Que doit faire un homme que la grâce sollicite à faire une bonne œuvre, ou à éviter un péché ?

Il doit suivre, sans différer, le mouvement du Saint-Esprit.

Que devons-nous faire dans nos tentations ?

Demander à Dieu la grâce pour résister.

Comment obtiendrons-nous les grâces qui nous sont nécessaires ?

Par de fréquentes prières, et en approchant des Sacremens avec les dispositions requises.

Péché de Saint Pierre, suite de sa présomption. Jean 18.

La Samaritaine. Jean 4.

SIXIÈME LEÇON.

Où sont compris les Mystères que Dieu a révélés, et que l'Eglise enseigne ?

Dans l'Ecriture-Sainte et dans la tradition.

Qu'entendez-vous par l'Ecriture-Sainte ?

J'entends les livres écrits par l'inspiration du Saint-Esprit, pour notre instruction.

Comment se divise l'Ecriture-Sainte ?

En ancien et nouveau testament.

Qu'est-ce que l'ancien Testament ?

Ce sont les livres écrits avant Jésus-Christ, où sa venue et sa mort ont été prédites.

Qu'est - ce que le nouveau Testament?

Ce sont les livres écrits depuis Jésus-Christ par ses Disciples.

Que contiennent les livres du nouveau Testament ?

La vie et les préceptes de Jésus-Christ : c'est ce qu'on appelle son Evangile.

Que contiennent-ils encore ?

Ce qu'ont écrit ses disciples, par l'inspiration du Saint-Esprit, pour l'instruction des fidèles.

Comment devons-nous regarder les livres de l'Ecriture-Sainte ?

Comme de livres divins : nous devons les respecter, et croire, sans exception, tout ce qui y est contenu.

Pourquoi devons-nous croire tout ce qui y est contenu ?

Parce que c'est la parole de Dieu, qui ne peut pas nous tromper.

Ne croyez-vous que ce qui est contenu dans ces saints Livres ?

Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'Eglise.

Comment appelle-t-on cette doctrine ?

On l'appelle la parole de Dieu non écrite, ou la Tradition.

N'y a-t-il pas d'autres Traditions que celles qui nous viennent des Apôtres ?

Oui, il y a des Traditions ecclésiastiques qui

sont de saintes coutumes introduites en différens temps par les pasteurs de l'église, et qui sont venues jusqu'à nous.

Comment connaissez-vous les véritables Écritures Saintes et les traditions qu'on doit recevoir?

Par le témoignage et la décision de l'église.

Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou dans la tradition, à qui est-ce à en décider?

C'est à l'église, et elle le fait par le ministère du pape et des évêques.

Comment faut-il lire l'Ecriture-Sainte?

Il faut la lire avec respect et soumission.

Comment faut-il l'entendre?

Il faut l'entendre comme l'église l'enseigne.

Est-il également utile de lire tous les livres saints sans distinction?

Non, les fidèles doivent prendre l'avis de leurs pasteurs, sur ce qu'ils jugent être le plus à leur portée.

Suffit-il de lire les Saintes Ecritures?

Non, il faut être assidu à entendre les explications qu'on en fait aux prédications, et sur-tout aux prônes des paroisses.

L'Officier de la reine d'Ethiopie converti en lisant Isaïe. *Actes* 8.

SEPTIÈME LEÇON.

Quel est le moyen d'avancer et de persévérer dans la piété?

C'est de faire ses actions, même les plus communes, d'une manière qui puisse mériter.

Toutes nos actions, même le sommeil, le repas, etc. peuvent-elles être de quelque mérite pour le ciel ?

Oui, Saint Paul dit que, soit que nous mangions, soit que nous fassions quelqu'autre chose, nous le fassions pour la gloire de Dieu.

Que faut-il pour bien faire ses actions ?

Il faut en régler l'extérieur et l'intérieur.

Qu'entend-on par l'extérieur d'une action, par exemple, quand on entend la messe ?

C'est ce qui paraît à nos yeux, comme le temps, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

Qu'est-ce que l'intérieur de cette même action ?

C'est ce qui se passe au fond du cœur, comme l'intention ou la fin qu'on se propose, l'attention et la piété avec laquelle on l'entend.

Comment régler l'extérieur des actions ?

En les faisant avec modestie, avec diligence, et dans le temps convenable.

Comment régler l'intérieur des actions ?

Il faut avoir intention de plaire à Dieu ; lui offrir ses actions avant de les faire, et s'occuper de lui en les faisant.

Quelles actions de la journée faudrait-il principalement régler ainsi ?

C'est le lever, le travail, le repas, les récréations, et le sommeil.

Comment régler son lever ?

Offrir sa première pensée à Dieu, se lever

sans hésiter dès qu'il en est temps, et s'habiller modestement, lors même qu'on est seul.

Quelle doit être la première occupation quand on est habillé ?

C'est de faire, à genoux, la prière du matin.

Comment sanctifier son travail ?

En l'offrant à Dieu avant de le commencer; en souffrant, pour son amour, la peine qui y est attachée.

De quoi peut-on occuper son esprit pendant le travail ?

A porter toute l'attention que le travail exige, et songer quelquefois à la présence de Dieu.

Comment sanctifier ses repas ?

En les offrant à Dieu, en disant exactement le *Benedicite* et les *Grâces*.

Qu'y a-t-il à observer dans ses repas ?

De ne les prendre qu'en vue de la nécessité, de pratiquer quelque mortification à chaque repas.

Comment régler ses récréations ?

En demandant à Dieu la grâce de ne l'y point offenser, en n'y employant pas trop de temps.

Que doit-on encore éviter dans les récréations ?

Les mauvaises compagnies, les conversations indécentes, et tout jeu dangereux.

Comment sanctifier la fin de la journée ?

En faisant la prière du soir à genoux, et autant qu'on le peut, en commun dans chaque famille.

Qu'y a-t-il à faire ensuite ?

Se déshabiller, se coucher modestement, après avoir offert à Dieu son sommeil.

De quoi peut-on s'occuper quand on est couché?

De la grandeur, de la bonté de Dieu, ou de quelqu'autre bonne pensée.

Que peut faire un chrétien quand l'horloge sonne les heures?

Quelqu'un des actes des vertus théologales, ou dire la Salutation Angélique, ou bien penser à la mort, ou à l'éternité.

Et quand il entend sonner la messe?

Y assister tous les jours, s'il le peut, ou du moins s'unir de cœur ou d'esprit à ceux qui y assistent, principalement quand on sonne l'élévation.

Quelles sont les pratiques les plus essentielles pour éviter le péché, et pour avancer dans la vertu?

C'est de prier beaucoup; d'approcher souvent des sacremens, de choisir un réglement de vie, et d'y être fidèle.

Quel règlement de vie peut-on observer?

Chacun peut faire son réglement, ou mieux encore en demander un à son confesseur.

Que doit contenir ce règlement de vie?

Les heures de son lever, de ses prières, de ses occupations, les pratiques de dévotion, de pénitence, et les autres bonnes œuvres auxquelles on veut s'assujettir.

Parabole des dix Vierges. *Matth.* 23.

FIN DU CATÉCHISME.

PRIÉRE DU MATIN.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

Esprit Saint, venez en moi, éclairez mon âme de vos pures lumières, et embrasez mon cœur du feu sacré de votre divin amour.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

Grand Dieu! qui êtes présent partout, me voici prosterné devant votre Majesté suprême, pour vous rendre l'honneur et le culte qui vous sont dus; daignez, Seigneur, agréer mes hommages.

Acte de Foi.

Mon Dieu! je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte église, parce que c'est vous qui l'avez révélé, et que vous êtes la vérité même, qui ne pouvez pas nous tromper.

Acte d'Espérance.

Appuyé, mon Dieu, sur votre bonté et sur vos promesses, j'espère vos graces et mon salut par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.

Acte de Charité ou d'amour de Dieu.

Mon Dieu! je vous aime de tout mon cœur par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime

mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! je vous adore, je vous reconnais pour mon créateur et mon maître, et je me soumets entièrement à vous.

Acte de Remercîment.

Je vous remercie, mon Dieu, de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, et de m'avoir fait enfant de l'église.

Acte de Demande.

Produisez en moi, Seigneur, et augmentez sans cesse la foi, l'espérance et la charité ; accordez-moi l'amour de vos commandemens, la crainte de votre jugement, l'horreur du péché, l'esprit de pénitence, le bon usage des sacremens, une volonté toujours conforme à la vôtre, et la grâce de bien mourir.

Les dix Commandemens de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.
4. Père et Mère honoreras, afin que tu vives longuement.
5. Homicide point ne seras, de fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne désireras qu'en mariage seulement.
10. Les biens d'autrui tu ne convoiteras, pour les avoir injustement.

Les six Commandemens de l'Eglise.

1. Les dimanches messe ouïras, et les fêtes de commandement.
2. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
3. Ton créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
4. Les fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.
5. Quatre-temps, vigiles jeûneras, et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement.

L'Oraison Dominicale.

1. Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum.
2. Adveniat regnum tuum.
3. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.
4. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè.

5. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.
6. Et ne nos inducas in tentationem.
7. Sed libera nos à malo. Amen.

La Salutation angélique.

1. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.
2. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus.
3. Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Le Symbole des Apôtres.

1. Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ.
2. Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum.
3. Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine.
4. Passus sub Pontio-Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus.
5. Descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.
6. Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram patris omnipotentis.
7. Indè venturus est judicare vivos et mortuos.
8. Credo in Spiritum Sanctum.
9. Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.
10. Remissionem peccatorum.

11. Carnis resurrectionem.
12. Vitam æternam. Amen.

Pensons quelques momens aux péchés auxquels nous sommes le plus portés. Souvenons-nous de la résolution que nous avons prise à notre dernière confession de nous en corriger.

PAUSE.

Acte de Bon-propos.

Je suis trop heureux, ô mon Dieu, que vous ayez voulu me faire grâce sur des péchés que j'ai commis tant de fois; j'y renonce maintenant de tout mon cœur, je m'en repents; je les déteste pour l'amour de vous; je renouvelle en votre sainte présence la résolution que j'ai prise, aux pieds de votre ministre, de m'en corriger, d'en éviter les occasions, et d'en faire pénitence aujourd'hui et tous les jours de ma vie. Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni-Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ; ideo precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum, Beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Acte d'Offrande.

Recevez, ô mon Dieu, l'offrande que je vous

fais de mes pensées, de mes désirs, de mes paroles, de mes actions, et de toutes les peines qui m'arriveront pendant cette journée. Je vous les offre en l'union des actions et des souffrances de Jesus-Christ; ne permettez pas que j'aie jamais d'autres intentions que les siennes, et éloignez de moi toutes les occasions de vous offenser.

Très-Sainte Vierge, mère de mon Sauveur, mon saint Ange gardien, mon glorieux patron *N.*, saints et saintes du Paradis, daignez me prendre sous votre protection, préservez-moi par vos prières de tous les accidens fâcheux qui pourraient m'arriver pendant ce jour.

Disons les Litanies du Saint Nom de Jesus.

Kyrie eleison. Christe eleison.
Kyrie eleison.
Jesu audi nos. Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Jesu Fili Dei vivi,
Jesu splendor Patris,
Jesu candor lucis æternæ,
Jesu rex gloriæ,
Jesu sol justitiæ,
Jesu Fili Mariæ Virginis,
Jesu admirabilis,
Jesu Deus fortis,
Jesu Pater futuri seculi,

Miserere nobis.

Jesu magni consilii Angele,
Jesu potentissime,
Jesu obedientissime,
Jesu patientissime,
Jesu mitis et humilis corde,
Jesu amator castitatis,
Jesu amator noster,
Jesu Deus pacis,
Jesu auctor vitæ,
Jesu exemplar virtutum,
Jesu zelator animarum,
Jesu Deus noster,
Jesu refugium nostrum,
Jesu Pater pauperum,
Jesu thesaurus fidelium,
Jesu bone pastor,
Jesu lux vera,
Jesu sapientia æterna,
Jesu bonitas infinita,
Jesu via et vita nostra,
Jesu gaudium Angelorum,
Jesu magister Apostolorum,
Jesu doctor Evangelistarum,
Jesu fortitudo Martyrum,
Jesu lumen Confessorum,
Jesu puritas Virginum,
Jesu corona Sanctorum omnium,

Miserere nobis.

Miserere nobis.

Propitius esto, Parce nobis, Jesu.
Propitius esto, Exaudi nos, Jesu.
Ab omni peccato, Libera nos, Jesu.
Ab irâ tuâ,
Ab insidiis diaboli,
A spiritu fornicationis,

A morte perpetuâ,
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Per nativitatem tuam,
Per infantiam tuam,
Per divinissimam vitam tuam,
Per labores tuos,
Per agoniam et passionem tuam,
Per crucem et derelictionem tuam,
Per langores tuos,
Per mortem et sepulturam tuam,
Per resurrectionem tuam,
Per ascensionem tuam,
Per gaudia tua,
Per gloriam tuam,

Libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos, Jesu exaudi nos.

Récitons la Salutation Angélique que nous devons dire aussi à midi et à la fin du jour.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto. Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Ave, Maria, etc.

Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Ave Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, angelo nuntiante, Christi filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum, etc.

PRIERE DU SOIR.

† Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Esprit Saint, venez en moi, éclairez mon âme de vos pures lumières, et embrasez mon cœur du feu sacré de votre divin amour.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

Grand Dieu, qui êtes présent par-tout, me voici prosterné devant votre Majesté suprême, pour vous rendre l'honneur et le culte qui vous sont dus; daignez, Seigneur, agréer mes hommages.

Acte de Foi.

Mon Dieu! je crois fermement tout ce que croit et enseigne la sainte église, parce que c'est vous qui l'avez révélé, et que vous êtes la vérité même, qui ne pouvez pas nous tromper.

Acte d'Espérance.

Appuyé, mon Dieu, sur votre bonté et sur vos promesses, j'espère vos grâces et mon

salut par les mérites infinis de Jésus-Christ mon sauveur.

Acte de Charité ou d'Amour de Dieu.

Mon Dieu ! je vous aime de tout mon cœur par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte d'Adoration.

Mon Dieu ! je vous adore, je vous reconnais pour mon créateur et mon maître, et je me soumets entièrement à vous.

Acte de Remercîment.

Je vous remercie, mon Dieu, de tous les biens que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre fils, et de m'avoir fait enfant de l'église.

Acte de Demande.

Produisez en moi, Seigneur, et augmentez sans cesse la foi, l'espérance et la charité : accordez-moi l'amour de vos Commandemens, la crainte de votre jugement, l'horreur du péché, l'esprit de pénitence, le bon usage des Sacremens, une volonté toujours conforme à la vôtre, et la grâce de bien mourir.

Examinons notre conscience sur les fautes que nous avons commises aujourd'hui, par pensées, par paroles et par actions. Faisons une attention particulière sur les péchés auxquels nous sommes le plus portés.

Pause.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ. Je me propose, moyennant votre grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints, et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Prions pour les besoins de l'église.

Exaucez, Seigneur, les prières que je vous offre pour tous les ordres de l'église; répandez sur nos pasteurs et sur leur troupeau les effets continuels de votre sainte bénédiction. Convertissez les pécheurs, conservez les justes, protégez mes parens, mes amis et mes ennemis, et délivrez des peines les âmes des fidèles trépassés. Je vous demande ces grâces par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

1. Notre père, qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié.

2. Que votre règne arrive.

3. Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

4. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

5. Et nous pardonnez nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

6. Et ne nous abandonnez pas à la tentation.

7. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation Angélique.

1. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

2. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et Jesus, le fruit de vos entrailles, est béni.

3. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, qui sommes pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

1. Je crois en Dieu le père tout-puissant, créateur du Ciel et de la Terre.

2. Et en Jesus-Christ son fils unique Notre-Seigneur.

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

4. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enséveli.

5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

6. Est monté aux Cieux, où il est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.

8. Je crois au Saint-Esprit.

9. La Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

10. La rémission des péchés.

11. La résurrection de la chair.

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

Très-Sainte Vierge, Mère de mon Sauveur, mon saint Ange Gardien, mon glorieux patron, saints et saintes du Paradis, daignez me prendre sous votre protection; préservez-moi, par vos prières, de tous les fâcheux accidens qui pourraient m'arriver cette nuit.

Récitons les Litanies de la Sainte Vierge.

Kyrie eleison.	R. Kyrie eleison.
Christe eleison.	R. Christe exaudi nos.
Pater de cœlis Deus.	R. Miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,	miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus,	miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus,	miserere nobis.
Sancta Maria,	R. Ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix,	ora.
Sancta Virgo Virginum,	ora.
Mater Christi,	ora.
Mater divinæ gratiæ,	ora.
Mater purissima,	ora.

Mater castissima,
Mater inviolata,
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris.
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,
Vas insignæ devotionis,
Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea,
Domus aurea,
Fœderis arca,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,

Ora pro nobis.

Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi.
R. Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi.
R. Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi.
R. Miserere nobis.
V. Ora pro nobis Sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Ora pro nobis.

OREMUS.

Defende, quæsumus, Domine, Beatâ Mariâ semper virgine intercedente, istam ab omni adversitate Familiam, et toto corde tibi prostratam, ab hostium propitiùs tuere, clementer, insidiis. Per Christum Dominum nostrum.
R. Amen.

Prions pour les âmes des Fidèles trépassés.

De profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam dona eis, Domine.

Et lux perpetua luceat eis.

Requiescant in pace. ℟. Amen.

Oremus.

Fidelium Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in secula seculorum. ℟. Amen.

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Acte de Foi et d'Adoration.

Fondé sur votre parole, Jesus mon Sauveur, je crois fermement que votre corps, votre sang, votre ame ; votre divinité sont réellement dans le St. Sacrement, et je vous y adore comme mon Seigneur et mon Dieu et le maître de l'univers.

Acte d'Humilité.

Vous voulez, grand Dieu, venir à moi, et servir de nourriture à mon ame ; mais comment pouvez-vous m'honorer d'une telle faveur, moi qui ne suis que terre et poussière ?

Acte de Contrition.

Ce sont mes péchés, ô Dieu de sainteté, qui me rendent encore plus indigne de vous recevoir : je les déteste de tout mon cœur, et je fais en votre présence une ferme résolution de ne plus vous offenser, et d'en faire pénitence.

Acte d'Espérance.

J'attends tout de votre bonté, ô Dieu de mon salut, dès que vous vous donnez à moi vous-même ; j'spère fermement que ce don ineffable sera pour moi une source de grâces dans le temps, et le gage de la vie éternelle.

Acte d'Amour.

Ce sacrement, ô bonté infinie, est le trône de votre amour; je vous aime de tout mon cœur, de tout mon ame, de toutes mes forces, et je préfère mourir mille fois plutôt que de perdre votre amour.

Acte de Désir.

Que ne puis-je désirer que vous, ô Dieu de mon salut ! Mon ame ne soupire qu'après vous : venez donc en prendre possession ; venez, doux Jesus, dans mon cœur, pour y régner à jamais !

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Admiration.

J'ai donc le bonheur d'être uni à vous, ô mon doux Sauveur : vous m'avez nourri de votre chair sacrée, abreuvé de votre sang précieux : que vous êtes bon, ô mon Dieu, que vous êtes bon !

Acte d'Adoration.

O mon Dieu, mon Roi, mon tout, je m'anéantis devant votre grandeur suprême : et déjà uni à vous par la sainte Communion, je m'unis encore aux

adorations que les anges et les saints vous rendent dans le Ciel et dans le Très-Saint Sacrement.

Acte de Remercîment.

Comment vous remercierai-je, Seigneur, de la faveur que je viens de recevoir de votre bonté! Incapable de le faire par moi même, je prie la Sainte Vierge et tous les Saints de vous remercier pour moi.

Acte d'Offrande.

Je me donne tout à vous, aimable Jesus, comme vous vous donnez à moi. Je vous consacre mon cœur pour n'aimer plus que vous, mon esprit pour ne l'occuper que de vous, mes biens, mon corps, ma vie, pour ne m'employer qu'à votre service et à votre gloire.

Acte de Demande.

Demeurez en moi, aimable Jesus; détruisez mes vices, ornez mon ame de toutes les vertus, afin que je m'approche désormais de vous avec plus de sainteté, et qu'après vous avoir possédé sur la terre, je puisse vous posséder dans le ciel.

Je vous prie aussi, Seigneur, pour tous les besoins de l'Eglise. Eclairez de vos lumières le Pontife qui gouverne ce diocèse, le Pasteur de cette paroisse, et tout le clergé; protégez notre Roi et tout le peuple; répandez vos bénédictions sur mes parens, sur mes amis et ennemis, et accordez le repos aux ames des fidèles trépassés. Ainsi soit-il.

PRIÉRES

Qu'on peut faire pour sanctifier la journée.

au Réveil.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur, je vous consacre mes pensées mes paroles, et mes actions

de cette journée et de toute ma vie. Au nom du Père, etc.

En commençant le travail.

Je reconnais, ô mon Dieu, que je suis pécheur, je vous offre mon travail et mes peines en pénitence de mes péchés. Au nom du Père, etc.

Avant le repas.

Que la main droite de Notre-Seigneur Jesus-Christ bénisse nos personnes et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, etc.

Après le repas.

O Dieu tout-puissant, nous vous remercions de la nourriture qu'il vous a plu nous donner, et de tous les biens que nous avons reçus de votre libéralité. *Pater, Ave, etc.*

Quand on entend des blasphèmes, de mauvais discours ou qu'on veut offenser Dieu.

Notre Père, qui êtes dans les Cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive.

Lorsqu'il nous arrive quelque perte ou quelque accident fâcheux.

Mon Dieu, que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le Ciel.

Lorsqu'on a à souffrir quelque injure ou quelque affront.

Mon Dieu, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Lorsqu'on est tenté de commettre quelque péché.

Seigneur, ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Lorsqu'on entre dans une église, ou qu'on passe auprès.

Acte de Foi, d'Amour, d'Adoration du Très-Saint Sacrement.

A la vue d'une Croix.

Un Acte de Contrition ou de Charité.

A la vue d'un Cimetière.

Un *Pater*, ou le *De profundis*, ou du moins un *Requiem*.

En se couchant.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre en union du repos que Jesus-Christ a pris sur la terre. Faites-moi la grace d'avoir part aux saintes dispositions de son cœur.

Manière de répondre à la Sainte Messe.

LE PRÊTRE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Ant. ℣. *Introïbo ad Altare Dei.*

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Ps. 42. ℣. *Judica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso erue me.*

℟. Quia tu es Deus fortitudo mea: Quare me repulisti, et quare tristis incedo dùm affligit me inimicus.

℣. *Emitte lucem tuam et veritatem tuam, ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.*

℟. Et introïbo ad altare Dei: ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣. *Confitebor tibi in cithara Deus, Deus meus: quarè tristis es anima mea, et quarè conturbas me.*

℟. Spera in Deo quoniam adhùc confitebor illi salutare vultûs meî et Deus meus.

℣. *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.*

℟. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculorum. Amen.

Ce Psaume ne se dit point aux messes pour les morts.

℣. *Introïbo ad altare Dei.*

℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℣. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. *Confiteor Deo omnipotenti, etc.*

℟. Misereatur tuî omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

℟. *Amen.*

Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni-Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideò precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum, Beatum Joannem-Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

℣. *Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.*

℟. *Amen.*

℣. *Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.*

℟. *Amen.*

℣. *Deus tu conversus vivificabis nos.*

℟. Et plebs tua lætabitur in te.

℣. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.*
℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. *Domine, exaudi orationem meam.*
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

Le Prêtre monte à l'Autel, le baise, et après l'*Introït*, il dit :

℣. *Kyrie eleison.*
℟. Kyrie eleison.
℣. *Kyrie eleison.*
℟. Christe eleison.
℣. *Christe eleison.*
℟. Christe eleison.
℣. *Kyrie eleison.*
℟. Kyrie eleison.
℣. *Kyrie eleison.*

Après le *Gloria in excelsis*, le Prêtre se tourne vers le Peuple, et dit :

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. *Quand le Prêtre dit* : Flectamus genua, *il faut répondre :* ℟. Levate.

A la fin de l'Epître, il faut répondre :
℟. Deo gratias.

Le Prêtre, avant que de lire l'Evangile, dit :

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. *Sequentia*, ou *Initium Sancti Evangelii, secundùm N.*
℟. Gloria tibi Domine.

A la fin de l'Evangile, il faut répondre :
℟. Laus tibi, Christe,

Après le *Credo*, le Prêtre tourné vers le peuple, dit:

℣. *Dominus vobiscum.*

℟. Et cum Spiritu tuo.

Après l'Offertoire, le Prêtre tourné vers le Peuple, dit :

℣. *Orate Fratres.*

℟. Suscipiat Dominus hoc Sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

℟. *Amen.*

A la préface, le Prêtre à haute voix dit :

℣. *Per omnia secula seculorum.*

℟. Amen.

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. *Sursùm corda.*
℟. Habemus ad Dominum.

℣. *Gratias agamus Domino Deo nostro.*
℟. Dignum et justum est.

Avant le Pater, le Prêtre dit :

℣. *Per omnia secula seculorum.*
℟. Amen.
℣. *Et ne nos inducas in tentationem.*
℟. Sed libera nos à malo.

Après le Pater, le Prêtre dit :

℣. *Per omnia secula seculorum.*
℟. Amen.
℣. *Pax Domini sit semper vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

Après la communion, le Prêtre tourné vers le Peuple, dit :

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

Après l'oraison appelée *Post-Communion*, il dit une seconde fois :

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. *Ite Missa est*, ou *Benedicamus Domino.*
℟. Deo gratias.

Aux messes pour les morts, le prêtre dit :

℣. *Requiescant in pace*
℟. Amen.

A la fin de la Messe, le Prêtre tourné vers le Peuple, dit :

℣. *Benedicat vos Omnipotens Deus Pater, et Filius et Spiritus Sanctus.*
℟. Amen.

Ensuite le Prêtre avant de dire l'Evangile de St-Jean, ou quelqu'autre, dit :

℣. *Dominus vobiscum.*
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. *Initium Sancti Evangelii secundùm Joannem, etc.* ou tout autre.

℟. Gloria tibi, Domine.

A la fin du dernier Evangile, il faut toujours répondre :

℟. Deo gratias.

FIN.

ABRÉGÉ
DE
L'HISTOIRE SAINTE.

I. La création du monde et celle de l'homme.

Au commencement et avant tous les siècles, de toute éternité, Dieu était; et il était Père, Fils et Saint Esprit, un seul Dieu en trois personnes, esprit bienheureux et tout-puissant. Parce qu'il est bienheureux, il n'a besoin que de lui-même; et parce qu'il est tout-puissant, de rien il peut créer tout ce qu'il lui plaît. Ainsi rien n'était que Dieu Père, Fils et Saint-Esprit: tout le reste, que nous voyons et que nous ne voyons pas, n'était rien du tout.

Dieu créa donc au commencement le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles, la substance spirituelle et la corporelle, et l'ange aussi-bien que l'homme. Dieu commanda et tout sortit du néant à sa parole. Il n'eut qu'à vouloir, et aussitôt tout fut créé, et chaque chose rangée à sa place, la lumière, le firmament, le soleil, la lune, les astres, la terre et la mer, les plantes, les animaux, et enfin l'homme.

Il lui plut de faire le monde en six jours. A la fin du sixième jour, il fit l'homme à son image et ressemblance, en lui créant une ame

capable d'intelligence et d'amour; et il voulut qu'il fût éternellement heureux, s'il s'appliquait tout entier à connaître et aimer son Créateur; en même-temps il lui donna la grâce de le pouvoir faire. Le bonheur éternel de l'homme devait être de posséder Dieu qui l'avait créé. S'il n'eût point péché, il n'eût point connu la mort, et Dieu avait résolu de le conserver immortel en corps et en ame.

II. La chûte d'Adam et le Sauveur promis.

Dieu créa pareillement la femme. Il appela l'homme Adam et la femme Eve, et il voulut que tout le genre humain nâquit de ce premier mariage. Il mit nos premiers parens dans le Paradis: c'était un jardin délicieux; et pour montrer qu'il était leur souverain, il leur donna un commandement, qui fut de ne point manger du fruit d'un certain arbre. Dieu appela cet arbre, l'arbre de la science du bien et du mal: le bien était de demeurer soumis à Dieu, et le mal devait paraître, si l'homme désobéissait au commandement divin. L'homme avait été créé bon et saint; mais il n'était pas pour cela incapable de pécher, ni absolument parfait. Le démon le tenta; il désobéit à Dieu et mangea le fruit défendu: aussitôt Dieu lui prononça son arrêt de mort, et, par un juste jugement, son péché devint celui de tous ses enfans, c'est-à-dire, de tous les hommes. Il fut assujetti à la puissance du démon, parce qu'il s'était laissé vaincre, et Dieu le chassa de son Paradis. Mais en même-temps, touché

de pitié, il lui promit que de sa race il naîtrait un Sauveur par qui l'empire du démon serait détruit, et l'homme délivré du péché et de la mort : ce Sauveur, c'est le Christ ou le Messie, qui devait naître au milieu des temps.

III. La corruption du monde, et le déluge.

Les hommes, ainsi corrompus dès leur origine, devenaient plus méchans à mesure qu'ils se multipliaient. Caïn, l'un des fils d'Adam, tua son frère Abel le juste, dont il était jaloux, et sa postérité imita ses crimes. Dieu donna Seth à Adam, au lieu d'Abel. La connaissance et le service de Dieu se conservèrent dans la famille de Seth, jusqu'à ce que cette famille s'étant mêlée avec celle de Caïn par des alliances criminelles, tout le genre humain fut corrompu. Alors Dieu résolut de faire périr tous les hommes par un déluge universel, réservant seulement Noé avec sa famille, afin de repeupler de nouveau la terre. Avant que d'envoyer le déluge, Dieu ordonna à Noé de faire un grand bâtiment de bois, qu'on appela l'Arche, et il y enferma Noé avec sa famille, et des animaux de toutes les espèces. Les eaux s'élevaient par toute la terre jusqu'à couvrir les plus hautes montagnes : l'Arche, protégée de Dieu, voguait dessus. Noé en sortit quand la terre fut desséchée, un an après qu'il y était entré; la première chose qu'il fit fut d'élever un autel, et d'offrir à Dieu un sacrifice en action de grâces.

IV. L'ignorance et l'idolâtrie répandues par toute la terre ; la vocation d'Abraham ; les promesses, et l'alliance.

La terre se repeupla d'hommes et d'animaux, et toutes les nations se formèrent des trois enfans de Noé, Sem, Cham et Japhet. En s'éloignant des commencemens, les hommes oubliaient Dieu qui avait fait le ciel et la terre, et les avait faits eux-mêmes. On adora les créatures, où l'on vit quelque chose d'excellent comme les astres, le ciel, les hommes extraordinaires ; et l'idolâtrie commençait à se répandre par tout l'univers. La véritable religion ne laissait pas de se conserver avec le souvenir de la création du monde. Les hommes se la transmettaient les uns aux autres comme de main en main : mais de peur qu'avec le tems elle ne se perdît tout-à-fait au milieu de tant de corruption, Dieu appela Abraham, né de la race de Sem. Il fit alliance avec lui, promettant d'être son Dieu et celui de sa postérité, à condition que ce patriarche et ses descendans lui seraient constamment fidèles. La circoncision fut établie comme le sceau de cette alliance. Abraham fut introduit dans la terre de Chanaan, que Dieu promit de donner à sa postérité : c'est la terre que nous appelons la Judée, la Palestine, ou la Terre-Sainte. Dieu voulait y être servi par les descendans d'Abraham. Pour combler ce patriarche de ses grâces, il lui promit de nouveau le Sauveur du monde, qui devait naître de sa race, et par lequel

toutes les nations, après s'être long-temps égarées, devaient retourner un jour au vrai Dieu qui avait fait le ciel et la terre, les hommes et les animaux.

Dieu confirme l'alliance qu'il avait faite avec Abraham, et renouvelle à Isaac, fils d'Abraham, et à Jacob, son petit fils, la promesse du Christ qui devait venir. Il donne à Jacob le nom d'Israël. Abraham, Isaac et Jacob vécurent dans la Palestine, sans y avoir de demeure fixe. Leur vie était simple et laborieuse; ils nourrissaient de grands troupeaux. Dieu bénissait leur travail, parce qu'ils le servaient, et ils étaient respectés des princes et des habitans du pays. Jacob eut douze enfans, qu'on appelle les douze patriarches, c'est-à-dire les premiers pères des Israélites, et la tige de leurs douze tribus. Telle fut l'origine des Israélites, qu'on appelle aussi les Hébreux.

V. Le peuple de Dieu, captif en Egypte, et délivré par Moïse.

Une famine universelle obligea Jacob à quitter la terre de Chanaan pour se retirer avec ses enfans dans l'Egypte, qui n'en était pas éloignée. Tout abondait en Egypte par la prévoyance de Joseph, un des fils de Jacob, et celui qu'il aimait le mieux; mais il croyait l'avoir perdu, et l'avait pleuré comme mort, il y avait déjà long-temps. Cependant, Dieu l'avait conservé miraculeusement; et Pharaon, roi d'Egypte, lui avait donné tout pouvoir dans son royaume. Jacob, reçu en Egypte

par ce moyen, s'y établit avec sa famille; et là, près d'expirer, il bénit ses enfans chacun en particulier. Parmi tous ses enfans, Juda devait être le plus célèbre. C'était du nom de Juda que la Palestine devait un jour tirer son nom, et s'appeler la Judée. De ce même nom tous les Hébreux devaient aussi être appelés Juifs. Jacob, en bénissant Juda, lui annonça la gloire de sa postérité, et lui promit que le Christ qui devait sortir de sa race serait l'attente des nations.

La famille de Jacob devint un grand peuple; elle conserva la foi des patriarches, et servit le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob, que l'Egypte, plongée dans l'idolâtrie, ne connaissait pas. Cependant, un autre Pharaon monta sur le trône, et ne se souvint plus des services de Joseph. La jalousie de ce prince et de tous ses sujets leur fit prendre la résolution d'exterminer tous les Hébreux. Dieu les sauva de leurs mains sous la conduite de Moïse, par des prodiges inouïs. L'Egypte fut frappée de dix terribles fléaux, qu'on appelle les dix plaies de l'Egypte. L'eau des rivières fut changée en sang; les grenouilles remplirent toutes les maisons; des mouches de diverses sortes pénétrèrent par-tout, et ne laissèrent aux Egyptiens aucun repos. Dieu envoya la mortalité et des ulcères terribles sur les hommes et sur les animaux; la grêle ravagea les moissons, dont les restes furent dévorés par des sauterelles qui couvraient la face de la terre; toute l'Egypte fut couverte de ténèbres épaisses, on

ne se connaissait plus ; enfin Dieu envoya son ange, qui en une nuit fit mourir tous les premiers nés des Egyptiens, depuis le fils du roi assis sur son trône, jusqu'au fils de la servante. Pharaon, cette fois, écouta la voix de Dieu, et laissa sortir les Israélites. La Mer rouge s'ouvrit devant eux pour leur faire un passage; et, un peu après, ils virent flotter sur les eaux les corps de Pharaon et de ses soldats qui avaient voulu les poursuivre. C'est qu'ils s'étaient repentis d'avoir obéi à Dieu. Dieu aussi les fit périr sans miséricorde.

VI. Le peuple dans le désert ; la loi ; l'entrée dans la terre promise ; Josué, David, Salomon, le Temple ; le schisme de Jéroboam ; la captivité de Babylonne ; les prophéties, l'attente du Christ.

Les Israélites errèrent quarante ans dans le désert; mais Dieu les protégeait. La manne tomba du Ciel pour les nourrir; un rocher, frappé par la verge de Moïse, leur fournit des eaux en abondance. Dès le commencement, Dieu leur parut sur le mont Sinaï avec un étonnant appareil de majesté et de puissance, au milieu des éclairs et des tonnerres. Il écrivit de son doigt, sur deux tables de pierre, les dix commandemens qu'on appelle le *Décalogue*, et leur donna la loi sous laquelle ils devaient vivre dans la terre de Chanaan, jusqu'à la venue du Christ.

Le temps était arrivé où Dieu avait résolu de donner aux Israélites la terre promise à leurs pères. Moïse, leur législateur, les mena jusqu'à l'entrée de cette terre : Josué les y in-

troduisit, et la partagea entre les douze tribus. Dieu enfin suscita David, qui en acheva la conquête : la royauté fut établie dans sa famille. Dieu lui promit que le Christ sortirait de lui. Aussi David était-il de la tribu de Juda, dont le Messie devait naître selon l'oracle de Jacob. David chanta dans ses psaumes les merveilles du Sauveur qui devait venir : il en vit la figure dans la personne de Salomon, son fils et son successeur. Durant le règne de Salomon, le temple fut bâti dans Jérusalem, et cette sainte cité fut la figure de l'église chrétienne. Salomon ne fut point fidèle à Dieu, et son royaume fut divisé sous Roboam, son fils et son successeur. Des douze tribus, il y en eut dix qui se séparèrent du temple et de la famille de David, à qui Dieu avait donné le royaume ; Jéroboam fut le chef de ces rebelles, Dieu les rejeta, et le nom en est aboli : c'est la figure des schismatiques qui se séparent de l'église. La tribu de Juda fut le chef de ceux qui demeurèrent fidèles. Mais les Juifs eux-mêmes oublièrent souvent le Dieu de leurs pères ; et leurs infidélités leur attirèrent divers châtimens. Après les impiétés d'Achaz et de Manassés, rois de Juda, Dieu appela Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour punir les ingratitudes de son peuple. Jérusalem fut détruite, le temple réduit en cendres, et tout le peuple mené captif à Babylonne. Mais Dieu se souvenait toujours de ses anciennes miséricordes et des promesses qu'il avait faites à Abraham, Isaac et Jacob : ainsi, après soixante-dix ans de captivité, il

ramena son peuple dans la terre de ses pères; Jérusalem fut réparée, et le temple rétabli sur ses ruines. Cyrus, roi de Perse, fut choisi de Dieu pour accomplir cet ouvrage. Esdras et Néhémias y travaillèrent sous les ordres des rois de Perse. En ce temps, et durant plusieurs siècles, Dieu ne cessa d'envoyer ses prophètes, qui reprenaient le peuple, et fortifiaient les serviteurs de Dieu dans son culte. En même-temps ils prédisaient le règne éternel et les souffrances du Christ; et le peuple de Dieu vivait dans cette attente.

VII. La venue de Jesus-Christ, sa prédication, sa mort, sa résurrection, son ascension, sa toute-puissance.

Il y avait environ quatre mille ans que le monde vivait dans les ténèbres. Dieu n'était connu qu'en Judée et par le plus petit peuple de l'univers. L'heure étant arrivée où ce Christ tant promis devait venir, Dieu envoya au monde son propre fils; le Verbe de Dieu se fit homme. La nouvelle de sa prochaine venue fut annoncée à Marie, qui devait être sa mère, et demeurer néanmoins toujours vierge. Elle crut. Le Christ fils de Dieu fut conçu dans ses entrailles. Il naquit à Bethléem; il fut circoncis et nommé Jésus, c'est-à-dire Sauveur. Il croissait en obéissant à Marie, sa mère, et à Joseph; à l'âge d'environ trente ans il fut baptisé par Saint Jean-Baptiste; il prêcha dans la Judée et y annonça l'évangile, c'est-à-dire, la bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle, c'est la ré-

mission des péchés et la vie éternelle pour ceux qui croiraient en lui, et qui vivraient selon les préceptes de la loi nouvelle qu'il prêchait. Pour jeter les fondemens de son église, il appela ses douze Apôtres, et il choisit Saint Pierre pour en être le chef. Cependant la jalousie des pontifes, des Pharisiens et des Docteurs de la loi s'élevaient contre lui, parce qu'il reprenait leurs erreurs et leur hypocrisie; enfin il fut crucifié sur le Calvaire, auprès de Jérusalem, entre deux voleurs. Les Juifs continuèrent à l'outrager au milieu de son supplice; et comme il demanda à boire, on lui présenta du fiel et du vinaigre. Tout ce qui était écrit de lui dans les psaumes et dans les prophéties fut accompli; il expira sur la croix; son corps fut mis dans un tombeau; son ame sainte descendit dans les enfers, où elle délivra les ames des justes qui y étaient détenues: et elle se réunit à son corps le troisième jour. Ce jour même, Jesus-Christ ressuscité se fit voir à ses disciples incrédules. Ils voient, ils touchent ses plaies, ils y enfoncent leurs doigts et leur mains; ils sont convaincus. Durant l'espace de quarante jours, Jesus-Christ leur parle, il les instruit; il envoie ses douze Apôtres par toute la terre, pour y être les fondateurs des églises chrétiennes et la source de tous les pasteurs qui les doivent gouverner jusqu'à la fin du monde. Enfin, après leur avoir promis d'être toujours avec eux jusqu'à la fin des siècles, il monta aux Cieux en leur présence. Là, il est assis à la droite de Dieu son père, et toute

puissance lui est donnée dans le Ciel et sur la Terre.

VIII. La descente du Saint-Esprit, et l'établissement de l'Eglise.

Cinquante jours après Paques, le jour de la Pentecôte, il envoya le Saint Esprit qu'il avait promis. Les Apôtres remplis de force, prêchent par tout l'univers Jesus-Christ ressuscité, et la remission des péchés en son nom et par son sang. En peu de temps, ils remplissent tout l'univers de l'évangile, et ils répandent leur sang pour en confirmer le vérité. L'Empereur Néron, le plus infâme et le plus cruel des tyrans, fut le premier persécuteur de l'église, il fit mourir à Rome les Apôtres St. Pierre et Saint Paul. Aussi-tôt après cette première persécution; la guerre commença contre les Juifs, qui avaient excité l'empire romain contre les Saints, et avaient livré les Apôtres aux Empereurs. A ce coup, Jerusalem périt sans ressource, le temple fut consumé par le feu, les Juifs périrent par le glaive. Alors ils ressentirent l'effet de ce cri élevé par eux : *Que son sang soit sur nous et sur nos enfans.* La vengeance de Dieu les poursuit, et partout ils sont captifs ou vagabonds. Cependant le monde, corrompu par l'idolâtrie et par toutes sortes de vices, apprend à mener une vie nouvelle. L'église, persécutée durent trois cents ans, souffre sans murmurer les dernières extrêmités, et tout l'univers s'unit en vain pour la détruire. La sainteté de ses enfans et la constance de ses martyrs

édifient et convertissent tous les peuples. Au temps que Dieu avait résolu de lui donner du repos, il suscita Constantin, Empereur romain, son serviteur, qui embrassa publiquement le Christianisme. Les Rois de la terre devinrent les enfans et les défenseurs de l'église, et selon les anciennes prophéties, elle s'établit par toute la terre. Les hérésies prédites par Jésus-Christ et par les Apôtres s'élèvent; tous les mystères de la foi sont attaqués les uns après les autres; la foi ne fait que s'affermir et s'éclaircir davantage. Par la saine doctrine et par l'administration des Sacremens, l'église produit toujours des Saints qui demeurent inconnus au monde: cependant chaque siècle est illustré par quelque exemple d'une sainteté éclatante. Au milieu des tentations et des périls, les chrétiens attendent la résurrection générale, et le jour où Jesus-Christ reviendra dans sa majesté juger les vivans et les morts.

Pour imprimer ce récit dans l'esprit des enfans, il est bon de leur faire retenir les noms de ceux dont Dieu s'est principalement servi; parce que l'expérience fait voir que la suite de l'Histoire Sainte étant attachée à ces noms, se conserve mieux dans la mémoire. On pourra donc leur faire les demandes suivantes.

Qui est le créateur du ciel et de la terre?

Dieu éternel, Père, Fils et Saint Esprit, un seul Dieu en trois personnes.

Quel est le premier homme que Dieu a créé ?

C'est Adam.

Quelle est la première femme que Dieu a créée ?

C'est Eve.

Sont-ce là nos premiers parens ?

Oui, Adam et Ève sont nos premiers parens.

Que nous ont-ils transmis ?

Le péché et la mort.

Quel est le premier de tous les justes qui est mort dans la grâce ?

C'est Abel, que son frère Caïn tua par jalousie.

Quel autre enfant Dieu donna-t-il à Adam à la place d'Abel ?

Il lui donna Seth, dans la famille duquel la connaissance de Dieu se conserva.

Comment Dieu punit-il la corruption du monde ?

Par le déluge.

N'y avait-il point de justes sur la terre ?

Il y avait le juste Noé

Quelle grâce Dieu fit-il à Noé ?

Il le conserva dans l'arche lui et sa famille.

Par qui fut repeuplé le monde ?

Le monde fut repeuplé par les trois enfans de Noé, qui sont Sem, Cham et Japhet.

Avec qui Dieu fit-il d'abord alliance ?

Dieu fit d'abord alliance avec Abraham.

De qui Abraham descendait-il ?

Abraham descendait de Sem.

Qui sont les Patriarches ?

Abraham, Isaac son fils, Jacob fils d'Isaac, et ses douze enfans.

Jacob n'a-t-il pas un autre nom ?

Jacob s'appelle aussi Israël ; et c'est de lui que sont sortis les Israélites, c'est-à-dire, le peuple de Dieu.

D'où sont sorties les douze tribus d'Israël.

Des douze enfans de Jacob.

Quel est celui de ces douze enfans de Jacob dont Jesus-Christ devait naître ?

C'est Juda.

Dans quel pays les Israélites furent-ils d'abord captifs ?

En Egypte, où leurs pères s'étaient refugiés à l'époque d'une famine universelle.

De qui Dieu se servit-il pour les délivrer de cette servitude ?

De Moïse.

Par qui Dieu a-t-il donné la loi aux anciens Hébreux ?

Par le même Moïse.

Qui les a introduits dans la terre promise ?

C'est Josué.

Qui a achevé la conquête de cette terre ?

Le roi David.

De quelle tribu était le roi David ?

De la tribu de Juda.

Quelle promesse particulière Dieu fit-il à David ?

Dieu promit à David que le Christ ou le Messie sortirait de sa race.

Qui a bâti le temple de Jerusalem ?

Salomon, fils de David un des ancêtres de Jesus-Christ.

Que nous figure ce temple ?

L'église catholique où Dieu veut être servi.

Sous quel roi les dix tribus se séparèrent-elles du temple ?

Sous Roboam, fils de Salomon.

Qui fut l'auteur de ce schisme ?

Jeroboam, dont le nom est demeuré infame dans tous les siècles.

Que nous figure cela ?

Les hérésies et les schismes.

A quelle tribu s'attachèrent les Israélites qui demeurèrent fidèles ?

A la tribu de Juda, dont le Christ devait sortir.

Le Christ était-il attendu par le peuple Juif?

Oui : il était attendu, et il était prédit par Moïse, par David dans ses psaumes, et par les prophètes.

En quel temps Jesus-Christ est-il venu ?

Environ l'an quatre mille du monde.

De qui était-il fils ?

Il est fils de Dieu dans l'éternité, et de la Vierge Marie dans le temps.

Qui sont ceux qu'il a appelés pour établir son église?

Ce sont les douze Apôtres.

Qui est le premier des douze Apôtres ?

C'est saint Pierre.

Qui lui a donné cette primauté ?

Jesus-Christ même.

D'où sont venus tous les évêques et tous les pasteurs de l'église?

Des douze apôtres.

Qui a été le premier persécuteur de l'église?

C'est Néron, le plus cruel et le plus infâme des tyrans.

Quels furent les premiers martyrs sous Néron?

Les apôtres saint Pierre et saint Paul.

Où leur fit-il souffrir le martyre?

A Rome même.

Quel fut le premier prince qui professa publiquement le christianisme?

L'empereur Constantin.

Fin de l'Abrégé de l'Histoire sainte.

CANTIQUES

SPIRITUELS.

AVANT LE CATÉCHISME.

I. Invocation au Saint Esprit.

Esprit Saint, Dieu de vérité,
Exaucez nos prières;
Ouvrez nos yeux à la clarté
Des traits de vos lumières:
Divin esprit instruisez-nous,
Et tournez notre cœur vers vous.

Daignez de ces tendres enfans
Rendre l'esprit docile;
Formez leurs jours, encor naissans
Au joug de l'Évangile:
Faites sur eux tomber vos dons,
Faites-leur goûter vos leçons.

Gravez en eux, de votre loi
Et l'amour et la crainte:
Que dans leurs cœurs la vive foi
Ne soit jamais éteinte;
Que son flambeau jusqu'au trépas
Eclaire et conduise leurs pas.

Venez, Esprit de charité,
Vous fixer dans nos âmes;

Allumez-y l'activité
De vos célestes flammes ;
Esprit d'amour venez dans nous,
Nous apprendre à n'aimer que vous !

II. APRÈS LE CATÉCHISME.

Bénissons à jamais
Le Dieu qui nous éclaire ;
Bénissons à jamais
Ses lois et ses bienfaits. *Fin.*

Sa grâce salutaire
Dissipe nos erreurs,
Et comble de ses faveurs
Nos esprits et nos cœurs.
Bénissons, etc.

Un Dieu qui nous aime
De cet amour extrême,
Un Dieu qui nous aime
A droit à notre amour.
Bénissons, etc.

Gardons sa loi sainte,
Sans lui donner la moindre atteinte :
Gardons sa loi sainte,
Aimons-le ; aimons-le à notre tour.
Bénissons, etc.

III. S'ATTACHER A DIEU, SUR-TOUT PENDANT LA JEUNESSE.

Tendre jeunesse,
Que votre tendresse,
Que votre cœur
Soit tout pour le Seigneur.
Heureux qui l'aime,
Lui seul, dès le berceau même!
En l'aimant toujours,
On n'a que de beaux jours.

Je te déteste
Volupté funeste,
Fatal poison
Qui séduis ma raison.
Tu nous enchantes
Par des images riantes;
Mais que tes douceurs
Entraînent de malheurs.

Grandeurs mondaines,
Que vous êtes vaines!
De vos appas
Que je fais peu de cas!
Dans votre pompe
Tout nous plaît, mais tout nous trompe;
C'est un faux brillant
Que dissipe un instant.

Biens méprisables,
Trésors périssables,

Par quelle erreur
Abusez-vous le cœur?
Combien de vide
Trouve dans vous l'homme avide!
Plus il vous connaît,
Moins il est satisfait.

Monde profane,
Jesus te condamne:
Qui suit ta loi,
Se perdra comme toi.
Monde perfide,
Tes biens n'ont rien de solide:
Non, non, tes attraits
Ne me vaincront jamais.

Dieu seul aimable,
Seul bien véritable,
De notre cœur
Peut faire le bonheur.
Heureuse l'âme
Qu'il embrase de sa flamme!
Lui seul peut charmer
Les cœurs faits pour l'aimer.

Jesus aimable,
Sauveur adorable,
Rien n'est si doux
Que de n'aimer que vous.
Oui, je vous aime
Plus que tout, plus que moi-même;
Mon cœur sans retour,
Vous donne son amour.

IV. LES AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.
Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur,
Tous les dons du Seigneur. *fin.*

Elle est le vrai partage
Et le sceau des Elus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'ame des vertus.
Heureux, etc.

Par elle, la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.
Heureux, etc.

Par elle, l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.
Heureux, etc.

Par elle, dans les ames
S'accroît de jour en jour,
L'activité des flammes

Du pur et saint amour.
Heureux, etc.

C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisans.
Heureux, etc.

C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence
Et souvent leur pudeur.
Heureux, etc.

C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur,
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.
Heureux, etc.

De l'ame pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'ame souffrante
Elle éteint les douleurs.
Heureux, etc.

Celui qui fut docile
A vivre sous ses lois,
Courut d'un pas agile
La route de la croix.
Heureux, etc.

Par elle, du martyre
Les sanglantes rigueurs,

Au cœur qui le désire
N'offrent que les douceurs.
Heureux, etc.
Elle est pour qui seconde
Ses généreux efforts,
Une source féconde
De célestes trésors.
Heureux, etc.
Une larme sincère,
Un seul soupir du cœur,
Par elle a de quoi plaire
Aux yeux purs du Seigneur.
Heureux, etc.
C'est elle qui prépare
Tous ces traits de beauté,
Dont la main de Dieu pare
Les Saints dans sa clarté.
Heureux, etc.
Sous ses heureux auspices,
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.
Heureux, etc.
Mais sans sa vive flamme,
Tout déplaît, tout languit,
Et la beauté de l'ame
Se fane et dépérit.
Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur!
On n'a part qu'avec elle
Aux saints dons du Seigneur.

V. JEUNE PÉCHEUR TOUCHÉ DE DIEU.

Combien triste est mon sort! ô comble de disgrace!
Quels biens que le péché m'a fait perdre à la fois!
L'amitié de mon Dieu, la beauté de la grace,
La douce paix du cœur, mes mérites, mes droits.

Je me vois de l'enfer la proie et la victime,
Et du cruel démon l'esclave criminel:
Si la mort me surprend, je tombe dans l'abîme,
Et sans retour je perds l'héritage éternel.

Que périsse le jour où ce péché funeste
Vint de mon innocence interrompre le cours!
Je t'abhorre à jamais, péché, je te déteste;
Puisse ce jour fatal s'effacer de mes jours!

Pourquoi t'ai-je jamais donné ma confiance,
Ami, dont les discours m'apprirent mes malheurs?
Sans ta fausse amitié, j'aurais mon innocence;
Que tu vas me coûter de soupirs et de pleurs!

O cruel souvenir! avoir aimé le vice,
Avant d'aimer mon Dieu, mon Père, mon Sauveur!
Dans un âge si tendre avoir tant de malice,
Être si jeune encore, et me voir si pécheur!

Oui, n'eussé-je qu'un jour d'un crime été coupable,
Mes yeux devraient aux pleurs s'abandonner toujours;

Combien dois-je en verser, ô honte qui m'accable !
Moi, qui du crime, hélas ! ai souillé tous mes jours !

Ouvrez-vous donc, mes yeux, en deux sources de larmes ;
Pleurez, et jour et nuit, l'excès de mes forfaits :
Qu'aujourd'hui la douleur seule ait pour moi des charmes ;
Que mon cœur au tombeau porte encor ses regrets !

Mais hélas ! mais sur-tout ce qui me rend coupable,
Non, non, je ne pourrai m'en consoler jamais !
C'est d'avoir outragé ce Dieu, ce maître aimable
Dont l'éternel amour me combla de bienfaits.

Quelle était mon erreur ! je ne puis la comprendre :
Dieu m'appelait à lui, j'étais sourd à ses cris ;
Toujours Dieu fut pour moi le père le plus tendre,
Je fus toujours pour lui un ingrat, non un fils.

Son amour, même encore, ordonne que j'espère ;
Il est toujours le même, il est tendre, il est bon :
Tout pécheur que je suis, il veut être mon père ;
Si je reviens à lui, je suis sûr du pardon.

Recevez donc, Seigneur, ce fils long-temps rebelle ;
Daignez favoriser ses pleurs et son retour,

Plus il s'est égaré, plus il sera fidèle,
Plus il sera constant à garder votre amour.

C'en est fait, du péché la plus légère tache
Ne ternira jamais mon âme, ni mon cœur :
Non, ce cœur n'aura plus de criminelle attache;
J'aimerais mieux mourir qu'être encore pécheur

Mais, que dis-je, Seigneur ! comment, dans ma faiblesse,
Attendre de moi-même un repentir constant!
Je vous fis mille fois, hélas ! cette promesse,
Et mille fois, hélas ! je péchai dans l'instant.

En vous seul, ô mon Dieu, je mets ma confiance;
Vous êtes mon espoir et mon bien le plus doux:
Du secours de vos dons aidez mon inconstance,
Je ne puis rien de moi, mais je puis tout en vous.

Exercez, Dieu vengeur, sur moi votre justice;
Frappez-le ce coupable, en tout temps, en tout lieu :
Le plus grand des malheurs, le plus cruel supplice,
Sera trop doux pour moi, s'il me rend à mon Dieu.

VI. LE PECHEUR SINCEREMENT CONVERTI.

Seigneur, Dieu de clémence,
Reçois ce grand pécheur,
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le cœur :

Vois d'un œil secourable
L'excès de son malheur,
Et d'un œil favorable
Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle
Qui méconnus tes lois ;
Un perfide, un rebelle
Qui péchai mille fois.
Jamais dans l'innocence
Je n'ai coulé mes jours ;
Toujours plus d'une offense
En a terni le cours.

Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité :
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité ;
Mais cependant j'espère,
Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Des traits de ta vengeance
Ton cœur suspend le cours.
Rempli de confiance
J'ose venir à toi :
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu ! pardonne-moi.

Hélas ! quand je rappelle
Combien je suis pécheur,
Une douleur mortelle

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

S'empare de mon cœur.
Par quel malheur extrême
Ai-je offensé souvent
Un Dieu, la bonté même,
Un Dieu si bienfaisant?

Fuis loin, péché funeste,
Dont je fus trop charmé;
Péché, je te déteste
Autant que je t'aimai.
O Dieu bon, ô bon père,
Tu vois mon repentir;
Avant de te déplaire,
Plutôt, plutôt mourir.

C'est fait, je le proteste,
Plus de péché pour moi:
Le ciel, que j'en atteste,
Garantira ma foi.
Le Dieu qui me pardonne
Aura tout mon amour;
A lui seul je le donne
Sans bornes, sans retour.

VII. ACTES DES TROIS VERTUS THÉOLOGALES

Acte de Foi.

Oui, je le crois
Ce que l'église nous annonce:
Oui, je le crois,
Seigneur, et j'honore ses lois.
Toutes les fois
Qu'elle prononce,

Par elle l'Esprit Saint s'énonce :
Qui je le crois.

Acte d'Espérance.

J'espère en vous,
Dieu de bonté, Dieu de clémence,
J'espère en vous :
Tout autre espoir ne m'est point doux;
Vous seul comblez mon espérance,
Vous seul serez ma récompense ;
J'espère en vous.

Acte d'Amour.

O Dieu sauveur !
Vous êtes le seul bien suprême :
O Dieu sauveur !
A vous seul je donne mon cœur :
Et pour l'amour de vous seul j'aime
Mon prochain autant que moi-même,
O Dieu sauveur !

VIII. VANITÉ DES CHOSES MONDAINES.

Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tous ces brillans dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe ;
Tout nous éblouit,
Mais tout nous échappe, et tout fuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr;
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tel l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain, pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs.
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent;
Le bonheur le fuit,
A mesure qu'il le poursuit.

Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens long-temps ramassés,
Cet argent, cet or entassés?
Fût-il du genre humain
Seul le maître?
Pour lui tout enfin
Cesse d'être:
Au jour de son deuil
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

Que sont tous ces honneurs,

Ces titres, ces noms flatteurs ?
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux !
Vaine ombre, pur néant,
Vil atôme,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme,
Qui s'évanouit,
Après qu'il l'a toujours séduit.

Tel qui voit aujourd'hui
Ramper au-dessous de lui
Un peuple d'adorateurs,
Qui brigue à l'envi ses faveurs :
Tel devenu demain
La victime
D'un revers soudain
Qui l'opprime,
Nouveau malheureux
Est esclave et rampe comme eux.

J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux ;
Au loin tout révérait
Sa puissance,
Et tout adorait
Sa présence :
Je passe, et soudain
Il n'est plus ; je le cherche en vain.

Que sont donc devenus
Ces grands, ces guerriers connus,

Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissans
De leur gloire,
Leurs noms florissans,
Leur mémoire,
Avec les héros
Sont entrés au sein des tombeaux.

Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux,
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux !
Non, les plus beaux talens,
L'éloquence
Les succès brillans,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.

Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événemens divers,
Et le sort de tout l'univers :
Seul, il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermisseaux.

La mort dans son courroux,
Dispense à son gré ses coups,
N'épargne ni le haut rang,

Ni l'éclat auguste du sang.
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe ;
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :
Les sujets, les rois,
Iront s'y confondre à la fois.

Oui, la mort, à son choix,
Soumet tout âge à ses lois ;
Et l'homme ne fut jamais
A l'abri d'un seul de ses traits :
Comme sur son retour
La vieillesse,
Dans son plus beau jour
La jeunesse,
L'enfance au berceau,
Trouvent tour à tour leur tombeau.

O combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur !
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

---

9. RENOUVELLEMENT DES VOEUX DU BAPTÊME.

Allons à la sainte Piscine,

Où le Dieu de toute bonté
Daigne nous rendre la beauté
Que nous ravit notre origine.
Allons au Dieu qui seul nous fit heureux,
Renouveler l'hommage de nos vœux.

Ce fut dans ce lieu salutaire
Que ce Dieu, dans nos jours naissans,
Nous mit au rang de ses enfans,
Pour n'être plus que notre père. Allons,

Ce fut là que sa main propice,
En rompant nos fers odieux,
Nous ouvrit la route des cieux,
Et nous ferma le précipice. Allons, etc.

Quand ce Dieu bénit notre enfance,
Nous lui promîmes d'être à lui :
Promettons-le encore aujourd'hui,
Mais ayons bien plus de constance.
Je l'ai promis, Seigneur, et le promets,
Tout à vous seul je veux être à jamais. Je l'ai, etc

C'est l'ombre de sa Providence,
Qui garantit nos premiers jours ;
Si nous voyons durer leurs cours,
Nous le devons à sa clémence. Je l'ai, etc.

De ces dons, dans notre jeunesse,
Il remplit notre ame et nos cœurs,
Il est mille et mille faveurs
Qui nous rappelent sa tendresse. Je, etc.

Non, non, le démon et sa rage
Sur moi ne pourront jamais rien :

Il est indigne d'un chrétien
De gémir dans son esclavage.
Je l'ai promis, Seigneur, et le promets;
Je le renonce et l'abhorre à jamais. Je l'ai, etc.

Jaloux de mon riche partage,
Cet ennemi de mon bonheur
Veut m'ôter le joug du Seigneur,
Et me ravir mon héritage. Je l'ai, etc.

Il fut, et ne veut cesser d'être
Mon tourment, mon fléau mortel;
Pour suivre un tyran si cruel,
Quitterais-je mon divin Maître? Je l'ai, etc

Le monde et ses délices vaines
M'offriraient en vain leurs douceurs;
Jamais ses charmes imposteurs
Ne me retiendront dans ses chaînes.
Je l'ai promis, etc. etc.

Les biens dont les mondains jouissent
N'ont que trop abusé mes sens;
Mais aujourd'hui n'est-il point temps
Que mes erreurs s'évanouissent? Je l'ai, etc

Hélas! quelle fut ma misère!
Je courais à de faux plaisirs,
Et ne portais point mes désirs
Au seul objet qui dût me plaire. Je l'ai, etc.

Des dons que la divine grâce
Se plut à répandre sur moi,
Mon Dieu sur-tout veut que la foi
De mon cœur jamais ne s'efface.

Je l'ai promis, Seigneur, et le promets :
Je me soumets à la foi pour jamais. Je l'ai, etc.

Je l'ai promis, je crois au Père,
Auteur et créateur de tous,
Au Fils qui s'immola pour nous,
Au S.-Esprit qui nous éclaire. Je l'ai, etc.

De Jésus, l'épouse fidèle,
Sera mon oracle et ma loi ;
Je croirai, pour régler ma foi,
Tout ce qu'il m'annonce par elle.
Je l'ai, etc.

Fonts sacrés où j'eus l'innocence !
Temple heureux, divins monumens !
Soyez témoins de mes sermens,
Vous le serez de ma constance.
Je l'ai promis, etc. etc.

Que si jamais dans ma faiblesse
J'oublie, hélas ! mes saints projets,
Je viendrai vers ces chers objets,
Pour y relire ma promesse, Je l'ai, etc.

Le Dieu fort, le Dieu de puissance
Sera ma force et mon appui ;
Je ne mets mon espoir qu'en lui,
Et j'attends tout de sa clémence. Je l'ai, etc.

X. POUR INVOQUER LE Sr. ESPRIT

DANS UNE RETRAITE.

Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes

Des plus vives flammes,
Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux. *fin.*

Seul auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours. Esprit, etc.

Sans vous, en vain du don des cieux
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux;
Sans vous, notre cœur
N'est que froideur. Esprit, etc.

Voyez notre aveuglement,
Nos maux, notre égarement.
Rendez-nous à vous,
Et changez-nous. Esprit, etc.

Sur nos esprits, Dieu de bonté,
Répandez la clarté
Et la vérité.
Préparez nos cœurs
A vos faveurs. Esprit, etc.

Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs saints, ces saints soupirs
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs. Esprit, etc.

Donnez-nous la docilité,

Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur,
Et de douceur. Esprit, etc.

Etouffez notre tiédeur,
Rechauffez notre ferveur,
Rassurez nos pas
Dans nos combats. Esprit, etc.

Sanctifiez nos jours naissans,
Et nos jours florissans,
Et nos derniers ans:
Que tous nos instans
Soient innocens. Esprit, etc.

XI. DANS LA RETRAITE.

Plaisirs inouis,
Paix la plus parfaite,
Ce sont là tes fruits
Charmante retraite!
Monde, je rompts tes liens,
Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu
Que le Ciel m'appelle;
Pour plaire à mon Dieu,
J'y cours avec zèle:
C'est là que mon Rédempteur
Veut s'assurer de mon cœur.

Quel ardent amour

Vous fîtes paraître
Pour ce beau séjour,
Saint et divin maître !
Le désert fit vos plaisirs
Et remplit tous vos désirs.

Tous les bienheureux
L'ont aimé de même ;
J'en ferai, comme eux,
Mon bonheur suprême :
Si l'on ne veut plus pécher,
Comme eux il faut se cacher.

Mes besoins, mes maux
Me disent sans cesse :
Va dans le repos
Chercher la sagesse ?
C'est dans le recueillement
Qu'on la trouve sûrement.

Précieux séjour,
Aimable retraite !
Ici, chaque jour,
Sans être distraite,
Mon âme, dans son Sauveur,
Trouvera tout son bonheur.

Que de ses trésors
L'avare soit ivre ;
Qu'à tous ses transports
Le mondain se livre ;
Retiré dans ce saint lieu,
Je le plains et bénis Dieu.
De mon Créateur

J'y vois la puissance,
De mon Rédempteur
L'insigne clémence,
Et de mon juge irrité
La sévère autorité.

D'un air menaçant
Il me parle, il tonne ;
Ce Dieu tout-puissant
M'éblouit, m'étonne ;
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

Mes crimes nombreux
S'offrent à ma vue,
Ah ! qu'ils sont affreux !
J'en ai l'ame émue ;
Je ne vois que châtiment,
Si je ne change à l'instant.

D'un pervers qui meurt
L'image effrayante,
D'un Juge vengeur
La voix foudroyante
Troublent mon cœur tour à-tour,
Et m'alarment nuit et jour.

L'enfer à mes yeux
Sous mes pieds s'entr'ouvre
Mille maux affreux
Ma foi m'y découvre :
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.
Je frémis des coups

D'un Dieu redoutable ;
Mais, Ciel ! qu'il est doux !
Qu'il se rend aimable !
Quand, par un vrai repentir,
On veut à lui revenir !

Touché de mes pleurs,
Père, il me pardonne ;
De mille faveurs
Sa main me couronne :
Quelle ineffable bonté !
Ah ! j'en suis tout transporté !

Heureux les Chrétiens
Qui dans la retraite
Font de tous biens
L'entière conquête ;
Qui, par un prompt changement,
Se font un sort si charmant !

Pour bien profiter
De cet exercice,
Il faut s'écarter
Du monde et du vice,
Et sonder avec rigueur
Tous les replis de son cœur.

Prier fréquemment,
Garder le silence,
Voilà sûrement
L'unique science,
Pour cueillir dans ce saint temps
Les fruits les plus abondans.

Apprenons donc tous,

Chrétiens, à nous taire,
Tandis que dans nous
Le Saint Esprit opère;
En parlant nous traversons
Ses divines fonctions.
Puissiez-vous soudain
Devenir muettes,
Ou vous mettre un frein,
Langues indiscrètes,
Qui troublez dans ce saint lieu
L'œuvre de l'esprit de Dieu!
Venez tous, pécheurs,
Venez aux Retraites,
Goûter des douceurs
Pures et parfaites;
Venez, lavez dans vos pleurs
De vos crimes les horreurs!

XII. INVITATION AUX ENFANS QUI DOIVENT COMMUNIER.

Troupe innocente
D'enfans chéris des cieux,
Dieu vous présente
Son festin précieux.
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur:
Dans cette heureuse attente
Soyez pleins de ferveur,
Troupe innocente.

Acte de Foi et d'Adoration.

Mon divin maître !
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre Sacrement ?
Vous y venez pour moi :
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin maître.

Acte d'Humilité.

Dieu de puissance !
Je ne suis qu'un pécheur :
Votre présence
Me remplit de frayeur.
Mais pour voir effacés
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un seul mot est assez,
Dieu de puissance !

Acte de Contrition.

Mon tendre père,
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère,
Honteux de ses excès ;
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir :
Avant de vous déplaire,
Puissé-je ici mourir,
Mon tendre père !

Acte d'Amour.

Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer,
O bien suprême,
Qui seul peut me charmer !
Mais, ô Dieu plein d'attraits !
Quand, avec vos bienfaits,
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime !

Acte de Désir.

Que je désire
De ne m'unir qu'à vous !
Que je soupire
Après un bien si doux !
O quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire !
Hâtez-moi la faveur
Que je désire !

XIII. LES DOUCEURS DE L'AMOUR DE DIEU.

Beauté suprême,
Dieu de mon cœur,
Dieu Sauveur,
Bienheureux qui t'aime !
Dans son bonheur,
Combien de douceur !

Beauté suprême,
Dieu de mon cœur,
Dieu Sauveur,
Les jours où l'on t'aime
Furent toujours
Les seuls beaux jours.

Source ineffable
Des biens parfaits,
Sans tes bienfaits,
Sans tes attraits,
Rien n'est aimable. *fin.*
Sans tes bienfaits, etc.

Dieu de nos âmes
Rends-nous heureux;
Par tes feux,
Quand tu nous enflammes,
Tout devient doux
Et charmant pour nous.

Dieu de nos âmes,
Rends-nous heureux;
Par tes feux,
Quand tu nous enflammes,
Tout autre bien
Ne nous est rien.

Le cœur qui t'aime
Est sans désir:
Peine ou plaisir,
Vivre ou mourir,
Tout est le même. *fin.*
Peines ou, etc.

XIV. AU SAINT SACREMENT.

Dans ce profond mystère,
Où la foi sait te voir,
Tout en nous te révère,
Et fixe notre espoir:
A la fin de la vie,
Divine Eucharistie,
Nourris du pain de ton amour,
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour.

Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur!
A la fin de la vie, etc.

Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits:
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits.
A la fin de la vie, etc.

Sur nous daigne répandre
Tes bénédictions:
Et fais-nous bien comprendre
La grandeur de tes dons.
A la fin de la vie, etc.

XV. SUR LE SAINT SACREMENT.

Chantons le mystère adorable
De ce grand jour :
Chantons le don inestimable
Du Dieu d'amour.
A seconder nos saints accords,
Que tout s'empresse;
Qu'au loin tout éclate en transports
D'une vive alégresse.

Que l'éclat, la magnificence
Ornent ces lieux;
Que tout adore la présence
Du Roi des cieux.
Que pour répondre à ses faveurs,
Sur son passage,
Nos voix, nos ames et nos cœurs
Lui rendent leur hommage.

Ce Dieu, toujours plein de tendresse
Pour les mortels,
S'immole à leur faveur, sans cesse,
Sur nos autels.
Peu content d'un bienfait si doux,
L'amour l'engage
A se donner lui-même à nous,
Souvent et sans partage.

Honneur, amour, louange et gloire
Au Dieu Sauveur;
Qu'à jamais vive sa mémoire

Dans notre cœur !
Aimons-le sans fin, sans retour,
Plus que nous-même,
Et payons son excès d'amour
Par un amour extrême.

Consacrez-lui vos voix naissantes,
Tendres enfans,
Et de vos ames innocentes
Le doux encens.
On doit l'aimer dans tous les temps,
Dans tous les âges :
Mais sur-tout des cœurs innocens
Il aime les hommages.

Divin Jésus, beauté suprême,
Comblez nos vœux ;
Venez dans nous, venez vous-même
Nous rendre heureux.
Daignez, grand Dieu ! de vos bienfaits
Remplir nos âmes ;
Qu'elles ne brûlent désormais
Que de vos saintes flammes.

XVI. POUR LA BÉNÉDICTION.

Contemple en silence
Chrétien, ton Sauveur ;
Son amour immense
Voile sa grandeur ;
Il ne s'humilie
Que pour t'élever :
S'il paraît sans vie,
C'est pour t'animer. *Bis.*

Grand Dieu, votre gloire
Peut donc s'éclipser !
Sans voir, je dois croire
Et vous adorer.
En vous seul j'espère,
O roi tout puissant,
J'aime et je révère
Votre abaissement. *bis.*
O profond mystère !
Le Verbe éternel
S'offre à Dieu son père
Pour nous sur l'autel.
Ce grand sacrifice,
Source de bienfaits,
Rend le ciel propice
Et donne la paix. *bis.*

XVII. POUR L'ÉLÉVATION.

O victime
De tout crime,
O Jesus, Sauveur de tous,
Qui sans cesse,
Par tendresse,
Daignez être parmi nous !
Qu'on vous aime
Dans vous-même ;
Qu'à jamais tous les mortels,
Et s'empressent
Et s'abaissent
Autour de vos saints autels !

Chœur des anges,
Nos louanges
Sont trop peu pour ses bienfaits ;
Dans nos âmes,
De vos flammes
Allumez les plus doux traits.
Que sa gloire,
Sa mémoire,
Son amour dans tous les temps ;
D'un hommage,
Sans partage,
Reçoivent en tous lieux l'encens.

XVIII. NOEL.

Qu'il naît aimable,
Dans une étable,
Jesus enfant !
Qu'il est beau ! qu'il est ravissant !
Plus je l'admire,
Plus il m'inspire
La vive ardeur
Dont pour lui doit brûler tout cœur. *fin.*
Non, rien n'égale
Ce qu'il étale
De grâcieux,
Et sur son front et dans ses yeux.
Dans sa grandeur,
Tout est attraits, charmes, douceur :
Tout est serein,

Riant, humain,
Divin, divin. Qu'il naît, etc.
A son aspect,
Naît le respect,
La confiance,
L'amour, la paix,
Tous les bienfaits de l'innocence. Qu'il naît, etc.

Si sa puissance,
Si sa clémence,
Dans sa naissance,
Dans son enfance,
Font luire à nos yeux tant d'appas,
Peut-on hélas! hélas! hélas!
Ne l'aimer pas?
Peut-on, hélas!
Ne l'aimer pas!
Tendre Sauveur, mon divin Roi,
Qu'il est doux d'être sous ta loi!
Reçois ma foi:
De ton feu saint embrase-moi. Qu'il naît, etc.

XIX. NOEL SUR L'ENFANCE DE JESUS.

O vous, dont les tendres ans
Croissent encore innocens!
Pour sauver à votre enfance
Le trésor de l'innocence,
Contemplez l'enfant Jésus,
Et prenez-en les vertus.
Il est votre créateur,
Votre Dieu, votre sauveur;

Mais il est votre modèle :
Heureux qui lui fut fidèle !
Il eut part à sa faveur,
A ses dons, à son bonheur.

Que touchant est le tableau
Que nous offre son berceau !
O que de leçons utiles
Y trouvent les cœurs dociles !
Accourez, vous tous enfans,
Y former vos jours naissans.

D'un seul mot, de l'univers
Il fit les êtres divers :
Quel palais à sa naissance
Eût pu bâtir sa puissance !
Mais, pour nous instruire tous,
Il naît plus pauvre que nous.

Une étable est le séjour
Où Jésus reçoit le jour :
Sous ses langes, de sa crêche,
Sa divine voix nous prêche
Que l'indigence, à ses yeux,
Est un riche don des cieux.

Au fond de l'obscurité,
Il cache sa majesté ;
Mais sous l'ombre qui la couvre,
L'œil de la foi nous découvre
Qu'un disciple du Sauveur
Ne peut trop fuir la grandeur.
Pourquoi ce froid, ces douleurs,
Ces yeux qui s'ouvrent aux pleurs,

Ce sang qu'il daigne répandre ?
N'est-ce point pour nous apprendre
Qu'il faut haïr le plaisir,
Et pour lui vivre et souffrir ?

Qui court après les honneurs,
Les richesses, les douceurs,
Et qui nourrit sa jeunesse
Dans une oisive mollesse,
De Jésus n'a point les traits,
Et ne les aura jamais.

Ce Dieu, seul prêtre immortel,
Du berceau passe à l'autel ;
Et législateur et maître,
A la loi va se soumettre,
Prêt à s'immoler un jour
Pour son père et notre amour.

A lui seul, cœurs innocens,
Donnez vos premiers instans,
Et vouez à sa loi sainte
Une filiale crainte :
Rien ne plaît plus au Seigneur
Que le don d'un jeune cœur.

Son domaine tout-puissant
Sur le monde entier s'étend ;
Et lui, sous l'obéissance
Pliant son indépendance,
Subit, monarque éternel,
Le joug d'un prince mortel.
Il naît à peine, et naissant,
Il veut fuir obéissant :

Trente ans dans un vil asile,
L'ont vu fidèle, docile,
Exact, obéir toujours
Aux saints gardiens de ses jours.

Si, par un départ secret,
Il leur laisse un vif regret,
Ils le reverront au temple,
Nous montrer par son exemple
Qu'on doit pour Dieu tout quitter:
Qui de nous sut l'imiter?

Esprits vains, cœurs indomptés,
Captivez vos volontés;
Quand on voit Jésus lui-même,
Jésus, la grandeur suprême,
S'abaisser, s'anéantir,
Peut-on ne pas obéir?

Et vous que l'éclat séduit,
Vous que le monde éblouit,
Qu'un Dieu, dans une masure,
Coulant une vie obscure,
Vous apprend bien qu'un chrétien
Doit se plaire à n'être rien.

Qu'il est beau de voir ces mains
Qui formèrent les humains,
Se prêter aux œuvres viles,
Aux travaux les plus serviles,
Et rendre à jamais pour nous
Tout travail louable et doux!

Tout m'instruit dans l'enfant Dieu,
Son respect pour le saint lieu,

Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Son zèle, sa charité,
Sa clémence, sa bonté.

Jésus croît, et plus ses ans
Hâtent leurs accroissemens,
Plus l'adorable sagesse
Qui réside en lui sans cesse,
Dévoile aux yeux des humains
L'éclat de ses traits divins

Combien en est-il, hélas!
Qui, loin de suivre ses pas,
Vont croissant de vice en vice,
Aboutir au précipice?
Heureux, seul heureux qui prend
Pour guide Jésus enfant!

XX. A LA SAINTE VIERGE.

A la reine des cieux offrons un juste hommage;
Réunissons pour elle et nos voix et nos cœurs.
Réunissons, etc.
A chanter ses grandeurs,
Consacrons la fleur de notre âge.
A la reine, etc.
Heureux celui qui, dès l'enfance,
Lui fait de soi-même le don,
Et met son innocence
A l'abri de son nom.
A la reine, etc.
Aux yeux du Tout-puissant elle fut toujours pure.
Chantons, sur le péché, son triomphe éclatant.

Chantons, etc.
Son cœur, même un seul instant,
Ne reçut jamais de souillure,
Aux yeux, etc.

Plus sainte que les chœurs des anges
Des trônes et des chérubins,
Elle a droit aux louanges
Des mortels et des saints.
Aux yeux, etc.

Le Dieu de sainteté la choisit pour sa mère;
Rendons, rendons hommage à sa maternité.
Rendons, etc.
Par son humilité,
A ses yeux purs elle sut plaire.
Le Dieu de, etc.

Elle fut épouse et féconde,
Sans nuire à sa virginité;
Et le sauveur du monde
De ses flancs nous est né.
Le Dieu de, etc.

Son saint nom aux enfers toujours fut redoutable
Chantons, sur les démons son empire constant
Chantons, etc.
Sa main du noir serpent
Ecrasa la tête coupable.
Son saint nom, etc.

En vain de l'erreur renaissante
Les monstres se sont élevés:
Sa force triomphante
Les a tous captivés.
Son saint nom, etc.

Tout retrace à nos yeux l'éclat de sa puissance.
Sans cesse qu'à sa gloire on dresse des autels.
Sans cesse, etc.

Sur elle les mortels
Fondent leur solide espérance.
Tout retrace, etc.
Auprès de Dieu, dans leurs disgrâces,
Elle est le salut des humains;
Et la source des grâces
Vient à nous par ses mains.
Tout retrace, etc.
Elle est notre reine, et notre tendre mère;
Vivons sous son empire, annonçons ses bienfaits.
Vivons, etc.

On n'est trompé jamais
Lorsqu'en sa bonté l'on espère
Elle est, etc.
Toujours sa tendresse facile
Se rend sensible à nos malheurs:
Elle est toujours l'asile
Et l'espoir des pécheurs. Elle est, etc.
O Vierge toujours sainte! ô mère toujours tendre!
Soyez propice aux vœux de vos enfans!
Soyez, etc.

Que sur nos jeunes ans
Vos faveurs viennent se répandre!
O Vierge, etc.
De votre bonté salutaire
Daignez nous prêter le secours;
Montrez-vous notre mère,
Dans l'enfance et toujours. O Vierge, etc.

XXI. POUR LA PASSION.

Au sang que Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs :
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas :
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite
Quand il feint de l'appaiser ;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains :
Sur son aimable visage

Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos aîles,
Ou frapper tous ces ingrats!

Ils le traînent au grand-prêtre'
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour:
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager;
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met, d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je! ô peuple barbare!
Tes cris sont pour Barrabas.
Quelle indigne préférence!
Le juste est abandonné:
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

On le dépouille, on l'attache,

Chacun arme son courroux :
Je vois cet agneau sans tache,
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes :
Arrêtez, cruels bourreaux ;
C'est pour effacer nos crimes,
Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche ; il monte au Calvaire
Chargé d'un infame bois :
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix.
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager !
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
L'insulte, et crie à l'envi :
S'il changeait sa destinée,
Nous croirions tous en lui.
Il peut la changer sans peine ;
Malgré vos nœuds et vos clous :
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lieu de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trèpas :
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous après vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous !

Il expire ; et la nature
Dans lui pleure son auteur :
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

XXII. A LA CROIX.

Vive Jésus, vive sa Croix !
O qu'il est bien juste qu'on l'aime !
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que soi-même :
* Disons donc tous à haute voix,
Vive Jésus, vive sa Croix.

Vive Jésus, vive sa Croix !
Car Jésus l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Objet d'horreur et de risée :
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix,
Où notre Sauveur débonnaire,
Par ses langueurs et ses abois,
Satisfit pour nous à son Père!
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix;
La chaire de son éloquence,
Où me prêchant ce que je crois,
Il m'apprend tout par son silence!
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix,
Où Jésus, par un choix très-sage,
Se dépouillant de tous ses droits,
S'acquiert un illustre héritage.
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix,
Puisqu'elle nous est si féconde;
Que par la mort du Roi des Rois,
Elle donne la vie au monde:
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix;
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Nous fit celui du premier Père!
Disons donc tous, etc.

Vive Jésus, vive sa Croix;
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est le Sauveur en ce bois,
Que je respecte et que j'honore:
Disons donc tous à haute voix,
Vive Jésus, vive sa Croix.

XXIII. ACTIONS DE GRACES.

Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Vient m'engager à plier sous sa loi;
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes:
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

Venez, venez, fiers enfans de la terre;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi;
Quand, de concert, vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

Cruel Satan, arme-toi de ta rage;
Que tes démons se liguent avec toi:
Tu ne pourras abattre mon courage.
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle.
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
Conspirent tous à me remplir d'effroi.
Quand je verrais s'écrouler tout le monde,
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

Divin Jesus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout: oui, Seigneur, je le crois.
Augmentez donc pour vous ma confiance.
Je ne crains rien, Jesus est avec moi.

XXIV. SENTIMENS DE CONTRITION.

Air languedocien.

Hélas !
Quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes !
Hélas !
Quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois,
Seigneur, sans alarmes,
De tes lois
Je goûtai les charmes :
Hélas !
Vœux superflus,
Beaux jours perdus,
Vous ne serez plus !...
La mort
Déjà me suit ;
O triste nuit !
Déjà je succombe.
La mort
Déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe.
O mort !

Cruelle mort!
Si jeune encor
Quel funeste sort!....
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur,
D'un regard sévère;
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux!
Entends son tonnerre;
Si tu peux,
Soutiens sa colère.
Frémis,
Seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.
Grand Dieu!
Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel horrible abîme!
Grand Dieu!
Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quels lugubres feux!
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu!
Quel avenir!

Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !
Beau ciel !
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Par de vains caprices.
Beau ciel !
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu;
Regret superflu !
Loin de toi
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel !
Toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !....
O vous,
Enfans pieux,
Toujours joyeux
Et pleins d'espérance !
O vous,
Enfans pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul, malheureux,
J'ai voulu
Sortir de l'enfance,
J'ai perdu
L'aimable innocence.
O vous,
Du ciel un jour
Heureuse cour !

Adieu, sans retour.
Non, non,
C'est une erreur:
Dans mon malheur,
Hélas! je m'oublie.
Non, non,
C'est une erreur,
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie;
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.
Jesus!
Manne des cieux,
Pain des heureux!
Mon cœur te réclame;
Jésus!
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais,
Ta divine flamme,
Pour jamais
Embrase mon âme.
Jesus!
O mon Sauveur!
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

XXIV. NOEL.

Sur l'air : *De cap à tu soy, Marie, etc.*

L'Ange.

Bergers, quel mystère d'amour
Vous viens-je annoncer en ce jour !
Le Rédempteur qui vous est donné,
Ce jour fortuné,
A Bethléem est né :
Un Dieu s'est incarné,
Courez avec empressement
Adorer ce divin Enfant.

Un Berger.

Quel bonheur, quel sort glorieux
Nous annonce-t-on dans ces lieux !
Se peut-il bien ! l'Eternel
Qui desend du Ciel
Dans un corps mortel
Pour sauver Israël !
Bergers, quittons notre troupeau,
Allons voir cet enfant nouveau.

L'Ange.

Oui, Bergers, le Christ attendu
Du haut des Cieux est descendu :
Il abolit, malgré les Enfers,
Les crimes divers
De tout l'univers
Dont il brise les fers.
Ah ! que cette insigne faveur
Doit exciter notre ferveur.

Le Berger.

Ange du ciel, dans quel beau lieu
Trouverons-nous ce fils de Dieu ?
Quel Louvre heureux contient tant d'attraits ?
Quel est le palais
Où le Dieu de paix
Etale ses bienfaits ?
Au même instant nous irons tous
Nous prosterner à ses genoux.

L'Ange.

De Dieu les desseins éternels
Diffèrent de ceux des mortels
Pour subvenir à votre besoin,
Il naît dans un coin,
Sur un peu de foin,
Sans toit, sans feu, sans soin ;
Pour mettre fin à tous vos maux,
Il naît entre deux animaux.

Le Berger.

Entendez, bergers, quel séjour
Lui fait choisir son tendre amour?
Pour nous laver de l'iniquité,
Ce Dieu de bonté,
Par humilité,
Prend notre humanité.
Allons à ce divin Sauveur,
Faire hommage de notre cœur.

XXV. NOEL.

Sur l'air : *Jean de Bigorro moun amic*, etc.

L'Ange.

Bergers, quittez tous vos troupeaux,
Abandonnez là vos houlettes :
Joignez au son des chalumeaux
Celui de vos tendres musettes ;
Et chantez sur des airs nouveaux
Du Sauveur les bontés parfaites,
Qui, pour finir nos travaux,
Naît entre deux animaux.

Les Bergers.

Ah ! que notre bonheur est grand,
Si c'est le fils de Dieu le Père,
Qui vient dans un état souffrant
Mettre fin à notre misère !
Apprenez-nous, Ange charment,
S'il est né dans cette hémisphère,
Pour être bientôt triomphant
Des efforts du vieux serpent.

L'Ange.

Cet enfant, plein d'humilité,
Pour racheter la créature,
Est venu dans la pauvreté
Se couvrir de votre figure ;
Pour votre iniquité,
Il est étendu sur la dure,
Et quitte sa Divinité,
Pour vous mettre en liberté.

Les Bergers.

Mais, par quel sort disgracieux
Cache-t-il sa divine essence,
Puisqu'il veut naître sous nos yeux,
Et faire pour nous pénitence !
Au plus charmant de tous les lieux
A-t-il donné la préférence ?
Quel est le Louvre glorieux
Qui contient le Roi des Cieux ?

L'Ange.

Vous le trouverez sur du foin,
Couché dans une vieille étable !
Dans un si misérable coin,
Que son état est déplorable !
Allez donc, ne différez point,
Soulager l'enfant adorable ;
Son tendre amour et ses besoins
Méritent nos plus grands soins.

Les Bergers.

Courons, Bergers, à ce Sauveur
Qui vient finir notre esclavage ;
Il est pour nous dans la douleur :
Portons-lui de notre laitage.
Pleins de respect, pleins de ferveur,
Allons lui rendre notre hommage ;
Nous lui dirons : Dieu Rédempteur,
Soyez propice au pécheur.

NOEL XXVI.

Moitié français et moitié béarnais, en forme de Dialogue.

Sur l'Air : *Du haut en bas :* ou *Nou podi pas fairé ço qué bos Pastou, etc.*

L'ange.

Un Dieu vous appelle,
Levez-vous, pasteurs,
Courez avec zèle
Vers votre Sauveur :
Le Dieu du tonnerre,
Promet désormais
La fin de la guerre,
La paix pour jamais.

Le Pasteur endormi.

Léchem droumi,
Noum biengues troubla la cerbelo,
Lechem droumi,
Tire en daban, sec ton cami,
N'ey pas besoin de sentinelo,
Ni n'ey que ha de ta noubelo,
Léchem droumi.

l'Ange.

A cette merveille
Peut-on sommeiller ?
Elle est sans pareille,
Il faut s'éveiller :
Venez, qu'on seconde
Nos chants et nos voix,

Que l'écho réponde
Jusqu'au fond des bois.

le Pasteur.

Encouere un cop,
Si tu me hés quitta ma paillasse,
Encouere un cop,
Jout arei courré au grand galop ;
Si taleu sorti de ma yace
N'espérés pas quartié ni grace,
Encouere un cop.

l'Ange.

Venez rendre hommage
A ce nouveau né,
Portez-lui pour gage
Ce cœur obstiné :
Levez-vous sans craindre,
Faites un effort ;
Cessez de vous plaindre
Dans votre heureux sort.

le Pasteur.

Lou sort huroux
N'ey pas jamey nouste partatye,
Lou sort huroux
N'ey pas en taux brabés pastous :
Per quin estrange badinatyé
Bos tu qu'ayam per un meynatyé
Lou sort huroux.

l'Ange.

Les Rois obéissent
A sà tendre voix ;

Les Démons fléchissent,
Soumis à ses lois,
L'Enfer rend les armes
A ce Dieu vainqueur,
Rendez-vous aux charmes
De ce Rédempteur.

le Pasteur.

Joum bau lhéba,
Et se t'en bantés crouts de paille,
Joum bau lhéba,
Et bé t'en pouirées mau trouba :
Tout hommi qui coum tu se raille
N'és pas sans douté arré que baille,
Joum bau lhéba.

l'Ange.

Ouvre la paupière,
Vois les Cieux ouverts :
Vois cette lumière,
Entends nos concerts :
Un Dieu charitable
Vient briser tes fers :
Sa main favorable
Ferme les Enfers.

le Pasteur éveillé.

Diou ! que bey you ?
Anjou deu Ceu, quin bet spectacle!
Diou ! que bey you ?
Tout bé m'annonce un Saubadou.
Ah ! moun salut n'a plus d'oubstaclé :
Lou Ceu s'oubrech, ha, quin miracle!
Diou ! que bey you !

La poou me pren :
Quoan enteny ta grand tapatye,
La poou me pren,
Quoan you bey courré tant de yens,
Qui s'en ban de cap au bilatyé
D'ab tant d'ardou, tant de couratye,
La poou me pren.

l'Ange.

Venez sans rien craindre,
Ne balancez pas,
Et sans vous contraindre
Redoublez vos pas :
C'est dans ce village,
Dans un pauvre lieu,
Près de ce bocage,
Qu'on voit l'Enfant-Dieu.

le Pasteur.

Que disets-bous !
Aquo nou parech pas crouyable,
Qué disets-bous :
Que ban ha touts aquets Pastous ?
Besé lour Diou dens un estable,
Aquo bé semble bere fable;
Que disets-bous.

l'Ange.

Un cœur bien fidelle
S'en rapporte à moi :
Un esprit rebelle
N'a jamais de foi.
Pour le bien comprendre
Allez dans ce lieu,

Partez sans attendre
Vers cet Enfant-Dieu.

Ce Sauveur nous prêche
Par sa pauvreté :
Il choisit la crêche
Par humilité :
Pour votre défense,
Il naît sous vos yeux,
Vous rend l'innocence,
Vous ouvre les Cieux.

le Pasteur.

Anjou, adiou siat,
Jou bau sauta, bau courre biste,
Anjou, adiou siat,
Excusat-mé s'ey mau parlat,
Joun bau abéé leu une biste,
Lou lugràà m'enseigne la piste.
Ange, adiou siat.

NOEL XXVII.

Sur l'Air : *Venez divin Messie*, ou *Rebeillats-bous*, *Maynados*, *etc.*

Celebren la nachense
De nouste aimable Saubadou;
Plés de recounechense,
Adouren sa grandou.
Voici lou temps tant attendut,
Lou Messie qu'ey descendut,
Nouste ennemic qu'éy counfondut,
Diu fineix nouste guerre;
Et lou plus grand de touts lous bés,
La paix dessus la terre
Qué regne per jamés.

Diu éternel, coumo soun Pay,
Et s'incarno au séé d'üe May,
Que bou devienne nouste fray;
Meste de la naturo,
Que cache toute sa grandou,
Debat l'humble figuro
De l'hommi peccadou.

O Saubadou pléé de bountat!
Si bous nou m'abet tant aimat,
Qui jamaï m'auréé rachetat!
Ma désoubéissence
D'abord qué m'abé coundamnat;
Més per boste nechense,
Moun sort qu'ey tout cambiat.

A l'exemple del Saubadou,
Enta respoune à soun amou,
D'un cô soulet auram nous prou;
Consacren sans partadye
Nostes desirs, nostes actious,
Au benadit Maynadye,
Qui bien souffri per nous.

XXVIII. NOEL (Béarnais)

Sur l'Air du Noël XX, ou *Aigues caudes* ou *l'Amour n'ey que tromperie*, *etc.*

Qu'abet bist, troupo fidelo?
Pastous, qu'abet entenut?
Apprenet-nous la noubelo
Que per-tout hé tant de brut;
Ah! quin Maynatye!

Quoüan de grandou !
La terre et lou ceu que rendin houmatye
Tout nous announce lou Saubadou.

Aquelle Estelle brillante
Qui sur Bethleem luseix,
La bouts de l'Ange qui cante,
Tout u Diu bens descroubeix. Ah ! etc.

Poplés, qué dins l'esclabadye
Abet bersat tant de plous,
Reprenex are couradye,
Lou Ceu qué s'oubreix per bous. Ah ! etc.

Per lou plus grand deux miraclés,
Lou Messie proumettut,
Suivant lous anciens ouraclés,
Afin per nous qu'ey badut. Ah ! etc.

Lou meste de la nature,
Diu puissant, Diu éternel,
Per sauba sa créature,
Qué debien feble et mortel. Ah ! etc.

Cargat de noustes offenses,
Ques hé l'homi de doulous !
Qué pren sus et las souffrenses
Qui dében tomba sur nous. Ah ! etc.

Fiers démons qui hêts la guerre
Ta long-temps à l'Unibers,
La pax qu'ey are sur terre,
Rentrats dins bostes infers.

Quin amou, quine tendresse !
Diu se bé semblable à nous ;
Més debet tant de feblesse,
Qu'on descoubreix de grandous ! Ah ! etc.

Deya dens aquet tendre adye
Qué pareix sa Majestat,
Touts lous traits de son bisadye
Soun traits de divinitat. Ah ! etc.

Hilh de Diu et Diu ét même,
O spectacle tout charmant !
Que quitte la Cour suprême,
Per nous tira deu néant. Ah ! etc.

Tout annonce sa puissence,
Tout annonce sa grandou ;
Jamaï Rey à sa nechense
Nou recebouc tant d'aunou. Ah ! etc.

Doux Jesus, caritat même ;
Moun Diu, moun Rey, monEspoux !
Ah ! mille cops anathême,
Si jameï aymi que bous. Ah ! etc.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

TABLE DES CANTIQUES.

A

Avant le Catéchisme. 189
Après le Catéchisme, 190
Actes des trois Vertus Théologales, 200
Au Saint Sacrement, 218
A la Sainte Vierge, 227
A la Croix, 269
Actions de graces, 235

D

Dans la Retraite, 210

I

Invitation aux enfans qui doivent communier, 214

L

Les avantages de la ferveur, 193
Le pécheur sincèrement converti, 198
Les douceurs de l'amour de Dieu. 216

N

Noël, 222
Noël sur l'enfance de Jésus, 223
Idem, 240
Idem, 242
Idem, 244
Idem, 248
Idem, 249

P

Pour invoquer le s. Esprit dans une retraite, 208
Pour la Bénédiction, 220
Pour l'Elévation, 221
Pour la Passion, 230

R

Renouvellement des vœux du Baptême, 205

S

S'attacher à Dieu, pendant la jeunesse, 191
Sentimens de contrition, 236

V

Vanité des choses mondaines, 201

Rés p Pf XIX 321

La particularité de ce Catéchisme pour le Diocèse d'Auch — est de renfermer à la fin trois Noels patois !

En 1821 — ce dialecte n'était donc pas tombé en désuétude puisqu'on l'imprimait à l'effet de chanter ces Noels dans les Eglises ! —